Volume 36, 1966 N° 1



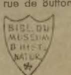
# L'OISEAU

ET LA

# REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE




REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE
Rédaction : 55, rue de Buffon, Paris (Ve)



# L'OISEAU

ET LA

# REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

Publié avec le concours du C. S. C. et de l'O. R. S. T. O. M.

*Comité de lecture :*

MM. J. BERLIOZ, Chr. ERARD, R.-D. ETCHECOPAR
et M. LEGENDRE

Abonnement annuel : France et Etranger : 34 F.

---

Toute correspondance concernant la Revue doit être adressée au Secrétariat : 55, rue de Buffon, Paris (V$^e$).

Tout envoi d'argent doit être adressé au nom de la « Société Ornithologique de France ».

Compte Chèques Postaux Paris 544-78.


---

## AVIS IMPORTANT

Par suite de la récupération d'un certain stock, nous avons le plaisir d'annoncer à nos membres que nous pouvons mettre à leur disposition les années arriérées suivantes de « *L'Oiseau et la R.F.O.* », au prix de :

45,00 F : 1934 - 1935 - 1937 - 1946 - 1954 - 1956.
30,00 F : 1932 - 1933 - 1938 - 1949 - 1957.
20,00 F : 1952 - 1955 - 1958 - 1959 - 1960 - 1961 - 1962.
12,00 F : 1941 - 1942 - 1947 - 1951.

---



Les auteurs sont priés d'envoyer leurs manuscrits dactylographiés, sans aucune indication typographique.

Volume 36 Année 1966

# L'OISEAU

ET LA

# REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE



REVUE TRIMESTRIELLE
DE LA
SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DE FRANCE
Rédaction : 55, rue de Buffon, Paris (Ve)



# L'OISEAU

ET LA

# REVUE FRANÇAISE D'ORNITHOLOGIE

---

SOMMAIRE

# DESCRIPTIONS DE DEUX ESPECES NOUVELLES D'OISEAUX DU PEROU

par J. Berlioz

Le Muséum de Paris a acquis récemment, en provenance du Sud-Est du Pérou, une vaste collection d'oiseaux, parmi lesquels deux espèces, appartenant au grand groupe des Passereaux Trachéophones et respectivement aux familles des Furnariidés et des Formicariidés, me paraissent tout à fait nouvelles dans nos connaissances. En voici les descriptions :

**Megaxenops ferrugineus, sp. nov.**

Rappelle un peu par sa taille et sa stature l'*Automolus rubiginosus* (Sclater), mais avec un bec très différent, beaucoup plus fort, bien plus haut que large à la base, avec un gonys fortement ascendant, tout à fait analogue de forme au bec des *Xenops*. Pattes également plus fortes, terminées par des ongles bien crochus.

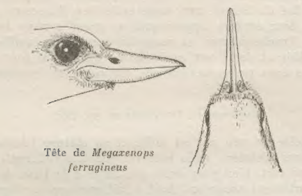
Plumage assez uniforme d'aspect, en entier d'un brun rougeâtre, un peu plus clair sur la face inférieure du corps que sur la supérieure, et passant au brun légèrement plus sombre sur la tête et les parotiques, aux roux ferrugineux intense sur la gorge, l'uropygium, les couvertures supérieures et inférieures de la queue, et les rectrices. Un trait supraciliaire roux vif en arrière de l'œil. Ailes de la couleur du dos, avec la face interne noirâtre et les sous-alaires de la teinte de la poitrine. « Bec brun avec la mandibule inférieure gris bleuâtre. Pattes vert olive » (d'après la note du collecteur).

Mensurations : long. totale, environ 200 mm. ; aile, 93 mm. ; bec (culmen), 22-23 mm. ; tarse, 24 mm. ; queue (très fortement arrondie), 83-85 mm.

D'après deux spécimens : ♂ et ♀ ad., semblables l'un à l'autre (Type : ♂, au Muséum de Paris).

Loc. : Pérou S.-E., Madre de Dios ; — Manu, Altamira (400 m. d'altitude), 15 et 14 février 1964.

Cet oiseau est évidemment voisin par son port et son système de coloration uniforme de certains *Automolus*. Mais il s'en distingue immédiatement par son bec de forme très particulière, qui rappelle tout à fait, en plus fort, celui des *Xenops* parmi les autres Furnariidés, et aussi jusqu'à un certain point celui des *Neoctantes* parmi les Formicariidés (figure).



Tête de *Megaxenops ferrugineus*

Pour cette raison, et afin de ne pas surcharger la nomenclature d'un nom générique nouveau, je le place ici provisoirement dans le genre *Megaxenops* Reiser, dont je ne connais malheureusement pas *de visu* l'espèce génotypique, *M. Parnaguae* Reis., du Brésil N.E. Cette appellation générique convient en effet fort bien à notre oiseau, qui possède tous les caractères structurels des *Xenops*, mais avec un plumage beaucoup plus uniforme que celui de ces derniers et des proportions sensiblement plus fortes même que celles attribuées par les descriptions au *Megaxenops Parnaguae*.

**Percnostola macrolopha**, sp. nov.

Stature et aspect général de *Percnostola rufifrons* (Gmelin) ♂, mais s'en distinguant immédiatement par sa huppe noire beaucoup plus longue et par le vaste espace blanc qui occupe le pli de l'aile.

Coloration générale gris-noir, plus foncée que celle de *Percn. ruf. rufifrons*, et passant au noir profond sur toute la tête, la gorge et la poitrine. Pas de tache interscapulaire blanche. Par contre, le pli de l'aile (région cubitale et petites couvertures) est largement blanc pur, cette couleur cachée apparemment par le reste du plumage, les sous-alaires et une étroite marge au bord externe de l'aile également blanc pur. Moyennes et grandes couvertures des ailes noires pourvues d'une bordure apicale blanche comme chez *P. rufifrons*. Queue uniformément gris foncé. « Bec noir. Pattes gris bleuâtre » (note du collecteur).

Mensurations : long. totale, environ 160 mm. ; aile : 72 mm. ; bec, 18 mm. ; tarse, 32 mm. ; queue, 60 mm.

D'après un spécimen : ♂ ad. (Type, au Muséum de Paris).

Loc. : Pérou S.E., Madre de Dios ; — Manu, Altamira, 2 mars 1964.

Il semble que le *Percn. rufifrons*, espèce largement répandue en Guyane et dans toute la région amazonienne, n'ait pas encore eu de représentant connu dans la région du Sud-Est péruvien. Bien que la caractérisation des divers genres de Formicariidés soit souvent assez conventionnelle et que par plusieurs de ses particularités (entre autres la longue huppe) notre oiseau rappelle un peu certaines espèces de *Thamnophilus* et de *Sakesphorus*, son aspect général et la longueur relative de ses pattes l'apparentent certainement plus au genre *Percnostola* Cabanis et Heine qu'à ces types, sans doute plus percheurs, du groupe des Thamnophilinés. Il pourrait même être associé peut-être subspécifiquement à l'espèce type de ce genre, soit *P. rufifrons*, si les caractères distinctifs mentionnés ci-dessus n'étaient aussi précis et aussi tranchés ; en outre, sa taille est très légèrement plus forte et l'ensemble de sa coloration plus foncé.

Il est regrettable d'ailleurs que cet unique spécimen, ♂ ad., ne soit accompagné d'aucune ♀, car le dimorphisme sexuel si marqué chez beaucoup de Formicariidés (entre autres chez *P. rufifrons*, dont le nom spécifique est inspiré du plumage de la ♀) pourrait être un indice intéressant de ses affinités.

# SUR LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES DU ROUGEGORGE *ERITHACUS RUBECULA* (L.) A L'AIDE DES DONNEES DU FICHIER DE BAGUAGE FRANÇAIS

par Christian ERARD

Bien que très populaire, le Rougegorge n'a guère fait verser d'encre à propos de ses migrations. A part les courts paragraphes traitant de ses déplacements dans les ouvrages fondamentaux tels que ceux de HARTERT (1910), SCHÜZ et WEIGOLD (1931), WITHERBY *et al.* (1940), GÉROUDET (1953) et VAURIE (1959), peu d'études spéciales furent consacrées à ses mouvements saisonniers. Nous ne pouvons citer que l'excellente monographie de LACK (1953) et les travaux de DROST et SCHÜZ (1932), de PAULY et SCHÜZ (1942), de VERHEYEN (1956) et de SCHIFFERLI (1960). Dans la présente contribution, nous voudrions examiner les résultats obtenus en France par la méthode du baguage en analysant d'une part les reprises dans notre pays de Rougegorges bagués à l'étranger et d'autre part celles auxquelles ont donné lieu les sujets marqués chez nous. Nous nous intéresserons également aux documents concernant l'Afrique du Nord.

Nos Rougegorges indigènes appartiennent à la race *rubecula* (L.) qui habite l'Europe depuis la Scandinavie, le Nord de la Russie et le Bassin de la Petchora au Nord-Est jusqu'à la Crimée à l'Est, les îles méditerranéennes au Sud et le Maroc au Sud-Ouest. Les populations de l'Ouest de la France et même du littoral de la Manche apparaissent quelque peu intermédiaires entre la sous-espèce type et *melophilus* Hartert des Iles Britanniques, race qui nous visite en hiver. En Afrique du Nord, les populations algériennes et tunisiennes sont réunies sous la dénomination *witherbyi* Hartert. Les sujets de Tunisie s'avèrent les plus typiques, ceux d'Algérie tendent de plus en plus vers l'Ouest vers *rubecula* (L.), race à laquelle se rattachent les Rougegorges marocains.

*
* *

Dans notre étude, nous avons eu à séparer les Rougegorges appartenant à la population considérée, des visiteurs aux passages ou en hiver. Nous avons admis comme indigènes les sujets ayant été bagués dans la période du 15 mai au 15 août, nous pensons ainsi éviter les migrateurs tardifs (printemps) et précoces (automne). D'autre part, nous ne retenons comme hivernants que les individus marqués ou repris entre le 1er décembre et le 1er mars. Toutefois nous estimons que les *E. r. melophilus* bagués au 7 mai sont des sujets locaux. Nous précisons encore que la présente analyse ne porte que sur les reprises figurant dans le fichier du C. R. M. M. O. à la date du 15.7.65.

Nous exprimons notre gratitude à MM. KOZLOWSKI (Pologne), Prof MERKEL (Allemagne) et PAYEVSKY (Rybatchy) qui, généreusement, nous ont fourni des renseignements sur les résultats du baguage de cette espèce dans leurs pays respectifs. Nous remercions également M. SCHIFFERLI (Suisse) qui nous a adressé un exemplaire de son opuscule sur la vie du Rougegorge.

## I) Rougegorges bagués à l'Etranger et repris en France et Afrique du Nord

Afin de clarifier la présentation des résultats en notre possession, nous avons distingué 7 groupes de populations. Nous tracerons pour chacun le schéma des migrations et plus particulièrement de la zone d'hivernage afin que les données françaises soient replacées dans un contexte d'ensemble. Pour arriver à cela, nous avons utilisé les rapports de baguage publiés à ce jour par les divers organismes de recherches sur les migrations et reporté sur cartes les reprises hivernales (décembre-février) en séparant les sujets bagués en période de reproduction de ceux marqués à l'époque des migrations.

### A. ROUGEGORGES BAGUÉS EN SCANDINAVIE

L'espèce ne niche pas dans toute la Scandinavie mais jusqu'à environ 67° N en Norvège et 68°30 N en Suède et Finlande. Les oiseaux appartenant à ce groupe sont en grande

partie migrateurs. Quelques-uns hivernent cependant dans le sud de cette zone, néanmoins les sujets véritablement sédentaires ne représentent qu'une très faible fraction de la population variable d'une année sur l'autre. Le baguage a montré que les Rougegorges scandinaves vont hiverner dans une zone commençant déjà sur le littoral sud de la Baltique pour de petits contingents, atteignant les Iles Britanniques vers l'ouest, la Yougoslavie, la Grèce, l'Asie mineure vers l'Est (un sujet finlandais à Chypre !), au sud jusqu'en Afrique du Nord avec de belles concentrations de reprises hivernales en Péninsule ibérique et dans les îles ouest-méditerranéennes.



Les Rougegorges norvégiens hivernent en petit nombre sur le littoral sud du pays. Plusieurs sujets furent repris en hiver en Hollande et Belgique, un sujet marqué le 7 octobre fut retrouvé dans le courant du mois à Jaca (Huesca) en Espagne.

5 reprises concernent la France dont 3 intéressent des oiseaux véritablement norvégiens :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Stavanger 997805 | pull. | 6.6.62 | Sogndal : 58°21'N/6°18'E |
| | × | 16.10.62 | Le Lonzac (Corrèze) |
| *Stavanger 922686* | juv. | 30.6.52 | Naa, Ullensvang : 60°15'N/6°35'E |
| | (?) | 15.11.52 | Saint-Justin (Landes) |
| Stavanger 918529 | ad. | 15.8.53 | Nybö, Florö : 61°36'N/5°02'E |
| | × | 19.11.53 | Rouen (Seine-Maritime) |
| Stavanger 996657 | | 23.10.61 | Revtangen : 58°45'N/5°30'E |
| | V | 23.1.62 | Bellerive-sur-Allier (Allier) |
| *Stavanger 991399* | | 4.10.61 | Omdal : 58°24'N/6°23'E |
| | × | 19 2.62 | Nogent-sur-Oise (Oise) |



L'éventail des reprises hivernales des Rougegorges bagués en Suède est représenté sur la carte 1. Les baguages ont lieu essentiellement à la station ornithologique d'Ottenby sur l'île d'Öland et concernent des oiseaux en migration originaires de Suède et de Finlande. Outre les données hivernales précitées, des sujets ont été retrouvés en automne ou au printemps aux Shetlands, au Danemark, en Allemagne du Nord, en Pologne, en Suisse, en Italie (Imperia, Vicenza, Brindisi, Sicile), en Grèce (Péloponèse) et surtout en Espagne (Saragosse, Cordoue, Jaen, Cadix, Séville, Malaga, Jerez).

En France 62 Rougegorges porteurs de bagues suédoises ont été récupérés. Voici ceux dont on peut considérer l'origine suédoise comme certaine :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Stockholm 1186019 | juv. | 20.6.64 | Osten : [illegible]8 34'N/13°[illegible]'E (Vastergotland) |
| | × | 23.10.64 | Feugarolles (Lot-et-Garonne) |
| *Stockholm 2618440* | ad. | 15.6.59 | Rådmansö : 59°45'N/19°03'E |
| | × | 20.12.61 | Xertigny (Vosges) |
| *Stockholm 1060199* | ad. | 9.6.64 | Ledskär/Uppland : 60°31'N/17°43'E |
| | + | 5.1.65 | La Bouexière (Ille-et-Vilaine) |

Les suivantes mettent en cause des migrateurs scandinaves :

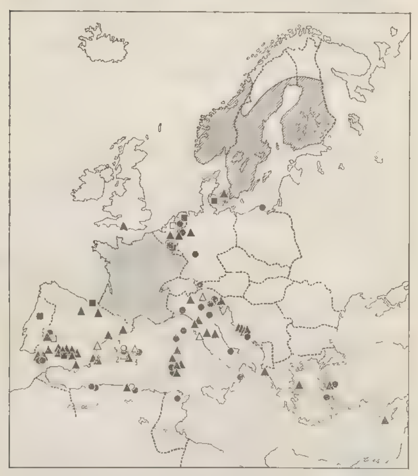
Bagués à la station ornithologique de Falsterbo (55°23' N/ 12°50' E) [bagues Stockholm] :

| *Bagués* | | | | *Repris* | |
|---|---|---|---|---|---|
| *158885* | | 1.10.59 | × | 17.10.60 | Lourdes (Hautes-Pyrénées) |
| *1006244* | juv. | 20.9.60 | × | 2.11.60 | Neubourg (Eure) |
| *125449* | | 26.9.57 | V | déb. 12.57 | Croix (Nord) |
| *124346* | | 17.9.57 | × | (27.12.58) | Siecq (Charente-Maritime) |
| *105[illegible]2* | imm. | 12.9.62 | × | 28.12.62 | Arcangues (Basses-Pyrénées) |
| 193237 | | 20.9.[illegible]0 | × | [illegible] | He[illegible]le (Manche) |
| 124676 | | 18.9.57 | × | 18.1.60 | Indre (Loire-Atlantique) |
| *1033208* | | 30.9.60 | × | 19.2.61 | Le Bousquet-d'Orb (Hérault) |
| 1207295 | | 10.9.64 | × | 19.2.65 | Nassiet (Landes) |
| 12227934 | | 15.9.64 | × | 19.2.65 | Château-Landon (Seine-et-Marne) |
| *1086691* | | 5.10.62 | × | 2.3.[illegible]3 | Roqueserières (Haute-Garonne) |
| *1006373* | imm. | 23.9.60 | × | 4.3.62 | Pellegrue (Gironde) |

Bagués à la station ornithologique d'Ottenby (56°12' N/ 16°24' E) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *129001* | | 22.9.57 | (?) | 1re quinzaine 10.57 | Doué-la-Fontaine (M.-et-L.) |
| *122611* | ad. | 22.4.57 | ( ) | 20.10.57 | Seillans (Var) |
| 135127 | ad. | 6.5.58 | × | (24.10.59) | Montpellier (Hérault) |
| *1029128* | | 28.9.60 | × | 8.11.60 | Blaye-les Mines (Tarn) |
| *1128699* | | 22.9.62 | × | 8.11.62 | Semeac (Hautes-Pyrénées) |
| *130315* | | 9.10.57 | + | 9.11.57 | Pierrefeu-du-Var (Var) |
| ZOD 3930 | | 24.9.50 | (?) | 12.11.50 | Sainte-Baume (Var) |
| ZOD 5071 | | 13.10.50 | (? | 2[illegible].11.50 | Vitrolles le Rouras (B.-du-Rhône) |
| 1054911 | | 1.10.61 | × | 28.11.62 | Peyrelongue-Abos (Basses-Pyrénées) |
| 1032268 | | 12.4.61 | × | 15.12.61 | Vairas (Hérault) |
| Z[illegible] 1981 | | 1.10.51 | + | 20.12.52 | près Cannes (Alpes-Maritimes) |
| *ZAS 1783* | | 28.9.52 | × | 21.12.62 | Mont-de-Marsan (Landes) |
| 1082229 | imm. | 20.10.61 | × | 22.12.61 | Seguret (Vaucluse) |
| ZAS 1753 | | 25.9.52 | × | 29.12.52 | Feugarolles (Lot-et-Garonne) |
| 151675 | | 5.5.60 | × | [illegible]0.1.61 | Puisserguier (Hérault) |
| *146953* | ad | 10.4.59 | + | 1re quinzaine 1.60 | Vierzon (Cher) |
| *1030320* | | 12.10.60 | × | 7.1.61 | Gabian (Hérault) |
| RdS 13450 | | 25.9.53 | (?) | 8.1.54 | Bormes-les-Mimosas (Var) |
| 1083993 | | 11.11.61 | × | 15.1.63 | Seboncourt (Aisne) |

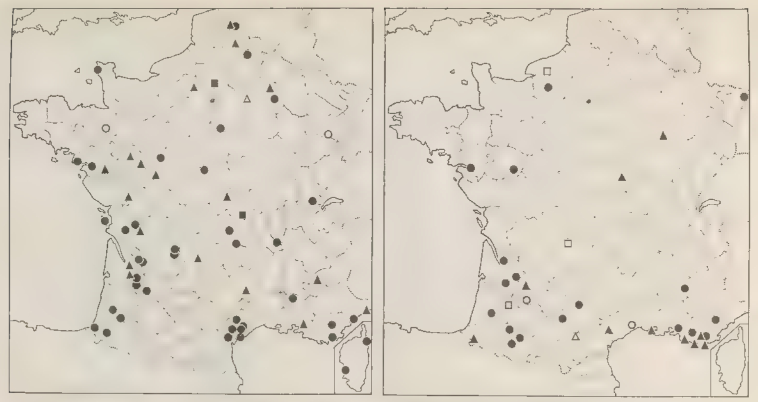
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ZOB 5377 | | 10.10.49 | (?) | 21.1.50 | près Ajaccio (Corse) |
| *134749* | ad. | 29.4.58 | (?) | 22.1.60 | Saint Agnan, par Hautefort (Do |
| *105294* | | 17.10.54 | × | 0.2.56 | près Bastia (Corse) |
| *1129992* | | 28.9.62 | × | 0.2.63 | Les Peintures (Gironde) |
| 102786 | | 27.4.55 | (?) | déb. 2.56 | Lavazan (Gironde) |
| ZOB 3844 | | 22.9.49 | (?) | 1.2.51 | Saint Christophe-de-Double (Giro |



Carte 1. — Esquisse de la répartition hivernale des Rougegorges scandinaves.

Les symboles évidés représentent les sujets indigènes, les noirs ceux bagués en période de migration. Les oiseaux de Finlande sont designés par des triangles, ceux de Suède par des cercles et ceux de Norvège par des carrés. Les chiffres placés à côté des symboles indiquent le nombre de reprises à cet endroit.

N. B. — Pour toutes les cartes, la zone de baguage est figurée en hachures. Pour la France, voir les cartes particulières.



Carte 2 Repr.ses en France de Rougegorges bagués en Scandinavie.
Les symboles utilisés sont les mêmes que dans la carte précédente.
*A gauche* : reprises en hiver. *A droite* : reprises en période de migration.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 2535 | 13.10.46 | (?) | 8.2.47 | Guérande (Loire-Atlantique) |
| *103062* | 28.4.55 | × | 18.2.56 | Ile d'Oléron (Charente-Marit |
| *ZOE 2483* | 11.10 51 | × | *ca* 25.2.53 | Casteljaloux (Lot-et-Garonne) |
| *109942* | 23.10.55 | × | 27.2.56 | Ambillou (Indre et Loire) |
| *145712* | 10.10.58 | () | (6.3.59) | Rosans (Hautes-Alpes) |

Bagués à Skänor (55°24' N/12°50' E, Scanie , à Torhamn (*) (56°04' N/15°50' E, Blakinge) et à Ljunghusen (**) (55°24' N/12°55' E, Scanie) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ZAP 851 | | 14.9.52 | (?) | 25.11.52 | Mazerolles (Landes) |
| ZAX 5090 | | 20.9.53 | (?) | 13.12.55 | Fontcouverte, par Saintes (C |
| ZBT 9533 | ad. | 1.10.59 | × | 23.12.60 | Coursan (Aude) |
| * 1098494 | | 25.9.62 | × | 25.12.62 | Autevielle (Basses-Pyrénées) |
| ** *1133332* | | 11.10.62 | + | 7.1.63 | Clermont-Ferrand (Puy-de-D |
| * *1178750* | migr. | 7.9.63 | × | 14.1.64 | Verdelais (Gironde) |
| ** *1133355* | juv. | 13.10.62 | (?) | (21.1.64) | dans le Var |
| * 1134123 | | 11.10.62 | × | (8.2.63) | Lanouaille (Dordogne) |
| *ZAH 9490* | | 11.10.52 | × | 11.2.56 | Sermaize-les-Bains (Marne) |
| *1228259* | | 1.10.64 | × | 15.2.65 | Cabrerolles (Hérault) |

Bagués en diverses localités :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1015204 | | 15.9.61 | Halmstad : 56°41'N/12°55'E (Halland) |
| | × | 5.10.61 | Nantes (Loire-Atlantique) |
| 1066938 | ad. | 19.9.63 | Ekholmen : 59°10'N/18°40'E (Södermanland) |
| | V | 8.11.63 | Saint-Germain-du-Puch (Gironde) |
| ZBR 5283 | ad. | 16.1.60 | Fritsla : 57°33'N/12°46'E (Vastergötland) |
| | × | 10.11.61 | Ambares (Gironde) |
| Got. A 19556 | | 22.8.38 | Garphyttan : 59°19'N/14°56'E (Orebro) |
| | (?) | 20.11.38 | Mothern, par Lauterbourg (Bas-Rhin) |
| 1093698 | juv. | 6.9.64 | Stora Syltvik : 58°09'N/16°44'E (Ostergotland) |
| | × | 1.1.65 | Tartaras (Loire) |
| *1068315* | ad. | 9.9.61 | Dalarö : 59°08'N/18°25'E (Södermanland) |
| | × | 17.1.63 | Augnat (Puy-de-Dôme) |
| *ZBW 6186* | | 10.10.29 | Vegeholm : 56°11'N/12°52'E (Skåne) |
| | × | (21.1.60) | Saint-Claude (Jura) |

En Afrique du Nord, nous possédons les reprises suivantes :

En Tunisie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1029877 | | 9.10.60 | Ottenby |
| | × | (6.12.60) | Bizerte |

En Algérie :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Z 7152 | | 5.6.36 | Edsbergs (59°26'N/17°57'E) |
| | (?) | 18.10.36 | Marceau |
| Got. A 123704 | | 12.9.58 | Bankeryd (57°51'N/14°07'E) |
| | (?) | 2.11.58 | 12 km Sud de Bougie |
| ZBL 9487 | juv. | 16.8.59 | Ytterby (57°52'N/11°55'E) |
| | () | 4.11.59 | Bone |
| *A 123387* | | 8.5.59 | *Ibid* V *loco* 15.8.59 |
| | (?) | 11.11.59 | Bone |

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1012877 | juv. | 8.8.60 | Beijershamn (56°36'N/16°23'E) |
| | V | 17.11.60 | Ouled-Fayet (Alger) |
| ZOE 1792 | | 29.9.51 | Ottenby |
| | (?) | 14.12.51 | Rio Salado (Oran) |
| 1054394 | | 21.9.61 | *Ibid.* |
| | ( ) | (29.1.62) | Bou Sfer (Oran) |
| 100843 | | 18.10.55 | *Ibid.* |
| | × | (3.2.56) | Fort National |
| Got. A 102294 | | 1.8.53 | Hasselfors (59°05'N/14°39'E) |
| | (?) | 2.2.54 | près Alger |



Nous renvoyons à la carte 1 pour une vue d'ensemble de la dispersion hivernale des Rougegorges finlandais. Quelques éléments venus de l'arrière-pays hivernent déjà sur les côtes et les îles baltes : par exemple un sujet bagué le 19 décembre 1962 sur l'île d'Aland (60°12' N 19°12' E) fut retrouvé le 26 avril suivant par 62°15' N 23°13' E. Les reprises en période de migration concernent les mêmes régions auxquelles on ajoutera les pays où passent les migrateurs : Norvège, Suède, Pologne, Suisse et même l'Ukraine (Zaporozje, date inconnue). Nous rappellerons que NORDSTROM (1963) a publié une carte des reprises enregistrées par la méthode du baguage en Finlande.

4 reprises en France concernent des sujets vraiment originaires de Finlande :

| | | | |
|---|---|---|---|
| K 293028 | juv. | 23.8.64 | Tykölä : 61°15'N/24°13'E (Häme) |
| | × | 15.11.64 | Peyrière (Lot-et-Garonne) |
| 12916 | | 10.7.30 | Helsingfors : 60°08'N/25°00'E (Uusimaa) |
| | (?) | 17.11.31 | Chateauvillain (Haute-Marne) |
| K 192950 | | 11.6.62 | Lohja : 60°12'N/24°03'E (Uusimaa) |
| | V | 21.2.63 | Champvoisy, par Dormans (Marne) |
| 11973 | | 10.7.30 | Esbo : 60°12'N/24°55'E (Uusimaa) |
| | (?) | 0.3.32 | Laurac (Aude) |

26 autres reprises mettent en cause des Rougegorges bagués en migration en Finlande appartenant aux populations de ce dernier pays ou du Nord de la Russie :

Bagués à l'île d'Aland (60°10' N/20°20' E) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 2567 | | 16.9.32 | (?) | 27.10.32 | Cuers (Var) |
| *K 52752* | ad. | 7.10.59 | × | déb. 11.59 | Saint Chinian (Hérault) |
| 1038 | | 10.10.32 | (?) | 10.11.32 | Banca (Basses-Pyrénées) |
| *K 104848* | ad. | 23.4.62 | × | (3.12.62) | Jarnac (Charente) |
| *K 52600* | ad. | 5.10.59 | × | 21.12.60 | Saint-Clair-sur-Epte (Seine-et-Oise) |
| K 135987 | | 23.10.61 | × | 27.12.61 | Gorges (Loire-Atlantique) |
| *K 29578* | ad. | 15.10.57 | ( ) | 2.1.58 | Flesquières (Nord) |
| *K 15705* | ad. | 3.10.56 | × | 3.1.58 | région d'Angers (Maine-et-Loire) |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| K 133549 | ad. | 1.9.61 | × | (10.1.62) | Heiltz-le-Maurupt (Marne) |
| 56891 | imm. | 1.10.52 | (?) | 20/25.1.53 | Cerilly (Allier) |
| *K 89734* | | 29.9.60 | × | 31.1.61 | Sainte-Enimie (Lozère) |
| *K 76681* | ad. | 15.4.61 | × | 1.2.62 | Angers (Maine-et-Loire) |
| *K 104340* | ad. | 20.4.62 | × | 21.2.63 | Richelieu (Indre-et-Loire) |
| K 92120 | | 15.4.61 | × | 3.3.62 | Sancy, par Saint-Saulge (Nièvre) |

Bagués à ou près d'Helsinki (60°08' N/25°00' E) et à Kirkonummi (*) (59°56' N/24°24' E) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * K 181289 | ad. | 12.9.61 | × | 2.10.62 | Giens (Var) |
| * *K 167031* | ad. | 7.10.62 | × | 7.11.62 | Six-Fours-la-Plage (Var) |
| K 5433 | | 10.10.59 | + | 12.11.59 | La Ciotat (Bouches-du-Rhône) |
| * *K 249316* | ad. | 17.4.64 | × | 15.12.64 | Cap-d'Ail (Principauté de Mona |
| *K 137339* | | 16.10.61 | × | 2.2.62 | Coulonges-sur-l'Autize (Deux-Sèvr |
| * *K 113919* | ad. | 23.9.62 | × | 27.2.63 | Saint-Chamant (Corrèze) |
| *K 220779* | | 5.10.63 | × | 8.3.64 | Astouin-Stes-Maries-de-la-Mer (B |

Bagués en diverses localités :

| | | | |
|---|---|---|---|
| K 137879 | ad. | 6.10.61 | Valkeakoski (61°17'N/24°03'E) |
| | × | 2.1.63 | Eguilles (Bouches-du-Rhône) |
| *K 110046* | ad. | 23.4.62 | Lägskär (59°50'N/19°50'E) |
| | × | 2.1.63 | Virelade (Gironde) |
| K 90201 | ad. | 28.9.60 | Kristinestad (62°16'N/21°24'E) |
| | V | 6.2.62 | Lille (Nord) |
| *K 140835* | | 4.10.61 | *Ibid.* |
| | × | 7.2.62 | Montmaur (Hautes-Alpes) |
| *K 169184* | ad. | 19.9.62 | Luvia (61°29'N/21°21'E) |
| | × | 10.2.63 | Nerigean (Gironde) |

Deux Rougegorges bagués à l'île d'Aland ont été repris en Algérie :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *K 126783* | 30.8.61 | × | 0.10.62 | Oran |
| *K 87024* | 16.9.60 | + | 26.12.60 | Tizi-Ouzou (Kabylie) |

Un troisième marqué dans le Häme fut retrouvé au Maroc

| | | | |
|---|---|---|---|
| K 164914 | juv. | 4.9.62 | Lempaälä (61°25'N/23°46'E) |
| | × | 11.4.63 | Rabat |

*
* *

Les Rougegorges scandinaves se montrent donc en France du début d'octobre (peut-être même plus tôt si l'on se réfère aux reprises d'octobre en Algérie) jusqu'à mi-mars. Toutefois des traînards demeurent certainement en avril et mai si l'on en juge par les reprises de sujets suédois en Espagne (Cordoue le 30 avril et au Maroc le 11 avril, à moins qu'il ne s'agisse d'individus immatures ne rejoignant pas les quartiers où plus tard ils se reproduiront.

### B. Rougegorges bagués en U. R. S. S. et Pologne

Les individus de cette population hivernent depuis la Baltique (pour de petits effectifs) vers le Sud-Ouest : jusqu'à la Péninsule ibérique et en Afrique du Nord et vers le Sud-Est : jusqu'en Asie mineure. Apparemment les plus forts contingents se dirigent vers le Sud-Ouest pour atteindre les parties méridionales de l'Europe occidentale.

Les migrations des Rougegorges bagués sur le littoral balte ont déjà fait l'objet de publications par Drost et Schüz et par Pailly et Schüz (*op. cit.*) exposant les résultats des marquages effectués à la station ornithologique de Rossitten sur le Kurische Nehrung. Actuellement cette dernière fonctionne toujours sous le nom de Rybatchy, sous administration soviétique. M. Payevsky nous a généreusement communiqué les reprises enregistrées par le baguage des Rougegorges à cet endroit.

La carte 3 résume la zone d'hivernage de ces Rougegorges certainement originaires de Finlande (des reprises le prouvent) et du Nord de la Russie. Elle va à l'Est au moins jusqu'en Asie Mineure (une reprise en janvier et une autre le 17 mars) et à l'Ouest jusqu'en France, Péninsule ibérique et Afrique du Nord. Le gros centre d'hivernage, dans la mesure où les résultats du baguage reflètent la situation exacte des choses, serait la péninsule italienne, les sujets ne dépassant guère vers l'ouest la moitié Sud Est de la France. La migration serait donc très fortement orientée vers le Sud-Ouest comme l'ont d'ailleurs souligné les auteurs allemands. Apparemment, seule une faible proportion des Rougegorges passant à Rybatchy se dirigerait le long du littoral balte via la Pologne et l'Allemagne du Nord puis sur les côtes de la Mer du Nord. Par contre, la majeure partie traverserait l'Europe centrale (Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne du Sud..) pour atteindre l'Italie, une bonne proportion y hivernerait, le reste poursuivrait sa route vers la péninsule ibérique et l'Afrique du Nord.

En France, 25 reprises d'oiseaux bagués à Rybatchy (55°11' N 20°49' E) ou environs, ont été effectuées (1)

(1) M = Moskwa ; Rs = Rossitten.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *M. S 068633* | 22.9.63 | (?) | 16.10.63 | Logis Neuf - Allauch (Bouches-du-Rhône) |
| *M. S 085044* | 30.9.63 | × | 18.10.64 | Chalmazel (Loire) |
| Rs. G 384696 | 16.9.37 | (?) | 25.10.38 | Biarritz (Basses-Pyrénées) |
| M. X 809784 | 14.10.58 | V | 28.10.58 | Cuers (Var) |
| Rs. G 405838 | 21.9.36 | (?) | 31.10.36 | Ile du Levant (Var) |
| *M. S 113537* | 17.10.63 | × | 7.11.64 | Morsang-sur-Orge (Seine-et-Oise) |
| Rs. G 101307 | 29.9.31 | (?) | 17.11.31 | près Saint-Jean en Royan (Drôme) |
| *Rs. G 188028* | 15.10.32 | (?) | 23.11.32 | Moulin Neuf, par Chambly (Oise) |
| *M. X 712215* | 26.9.58 | (?) | 23.11.58 | Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) |
| Rs. G 8505 | 29.9.34 | (?) | 24.11.34 | Géménos (Bouches-du-Rhône) |
| Rs. G 304087 | 4.10.34 | (?) | 26.11.34 | Jouques (Bouches-du-Rhône) |
| Rs. G 305614 | 8.9.34 | (?) | 0.12.35 | Ermenonville-la-Grande (Eure-et-Loir) |
| M. S 084272 | 7.10.63 | × | 0.12.63 | Saint Pol-sur-Mer (Nord) |
| Rs. 381876 | .10.35 | ? | 4.12.35 | Lussac de Libourne (Gironde) |
| Rs. G 191099 | 20.10.32 | (?) | 15.12.32 | près Buis-les Baronnies (Drôme) |
| *M. X 846207* | 23.4.60 | × | 2.12.61 | L'Isle en Dodon (Haute Garonne) |
| Rs. G 3517 | 21.10.32 | (?) | 27.12.32 | Vence (Alpes Maritimes) |
| *M. X 712072* | 24.9.58 | + | 0.1.61 | Castillon (Gironde) |
| M. S 040855 | 7.10.62 | (?) | 0.1.63 | Cervione (Corse) |
| *Rs. G 103361* | 24.9.32 | (?) | 4.1.33 | Bordeaux (Gironde) |
| *M. X 845825* | 14.4.60 | × | 7.1.61 | Pleherel (Côtes-du-Nord) |
| Rs. G 103572 | 27.10.32 | (?) | 8.1.33 | Teyssières (Drôme) |
| Rs. G 113804 | 22.10.35 | (?) | 12.1.37 | Saint Ciers-sur-Gironde (Gironde) |
| Rs. G 305597 | 6.11.34 | (? | 0.2.35 | Sainte-Cécile-les-Vignes (Vaucluse) |
| M. S 079314 | 29.9.63 | × | 15.1.64 | La Seyne-sur-Mer (Var) |

En outre 4 sujets bagués à Ventes Ragas (52°21' N/ 21°13' E, Lithuanie) et en région de Pskov (57°50' N 28°20' E) (*) ont été récupérés comme suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *Y 86292* | 25.9.59 | × | 0.10.59 | Retiers (Ille-et-Vilaine) |
| *X 931290* | 5.10.59 | × | 14.1.60 | Bedarieux (Hérault) |
| * *S 023615* | 29.9.62 | + | 22.1.63 | Porto Vecchio (Corse) |
| * *S 023700* | 29.9.62 | × | 0.2.63 | Flayosc (Var) |

Citons encore trois reprises en Algérie de Rougegorges marqués à Rybatchy (= Rossitten) :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Rs. G. 104278 | 20.9.33 | (?) | 17.10.33 | Constantine |
| Rs. G 405061 | 25.9.36 | × | (13.11.36) | Chabet-el Ameur (Kabylie) |
| Rs. G. 532773 | 30.9.37 | × | 23.1.38 | Camp-du-Maréchal, par Ménerville |

Cette liste de reprises souligne bien une localisation essentiellement dans la moitié sud-est de notre pays, ce lot de Rougegorges nous fréquentant du début d'octobre jusqu'en avril ; à cette date il s'agit certainement de traînards qui ne nicheront pas.

Les résultats des baguages, essentiellement de migrateurs, effectués en Pologne depuis le printemps 1960 n'ont pas encore été publiés. Nous ne pouvons donc pas les faire figurer sur notre carte. Toutefois, M. Kozlowski a bien voulu nous esquisser la répartition dans le temps et dans l'espace des

reprises enregistrées : 35 en Espagne (novembre-février, mars), 11 en Italie (novembre-février), 3 en Allemagne (1er décembre, 2 et 21 avril), 2 en Hollande (5 et 26 octobre), 2 dans le Sussex, Grande-Bretagne (1er mars), 1 en Tchécoslovaquie (8 mars). Si l'on ajoute celles dues aux baguages allemands des années 30, nous pouvons faire état de 60 reprises en France de Rougegorges marqués en Pologne. Une seule concerne un sujet véritablement polonais :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Varsovia H 19733 | juv. | 7.7.63 | | Racot : 52°03'N/16°43'E (Poznan) |
| | × | 3.11.63 | | Augmontel (Tarn) |

Les autres mettent en cause des migrateurs bagués :

a) sur le littoral du Golfe de Gdansk (= Danzig) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| H 4666 | juv. | 2.10.59 | (?) | 0.10.59 | Sanary (Var) |
| H 99260 | | 9.9.63 | × | 7.10.63 | Colmar (Haut-Rhin) |
| H 113495 | | 12.4.64 | × | 11.10.64 | Assieu (Isère) |
| H 76733 | | 20.9.62 | × | (18.10.62) | Hennebont (Morbihan) |
| F 512911 | | 6.10.63 | + | 24.10.63 | La Palle (Loire) |
| H 79370 | | 3.10.62 | × | 25.10.62 | Anglet (Basses-Pyrénées) |
| H 32676 | | 30.9.62 | V | 25.10.62 | Bordeaux (Gironde) |
| H 100498 | | 7.10.63 | × | 27.10.63 | Wissant (Pas-de-Calais) |
| HA 4580 | | 15.10.64 | + | 1.11.64 | Gréasque (Bouches-du-Rhône) |
| HA 2588 | | 2.10.64 | (?) | 2.11.64 | Foulayronnes (Lot-et-Garonne) |
| HA 20084 | | 17.10.64 | × | *ca* 10.11.64 | Sainte-Livrade-sur-Lot (L.-et-G.) |
| H 68902 | | 23.9.63 | × | (14.11.63) | Saint-Sulpice (Loir-et-Cher) |
| H 55695 | | 24.9.62 | × | 17.11.62 | Cenon (Gironde) |
| HA 30551 | | 16.10.64 | × | 30.11.64 | Voiron (Isère) |
| H 106880 | | 13.10.63 | × | 1.12.63 | Commentry (Allier) |
| H 18[illegible] | ad. | 4.4.61 | × | 8.12.62 | Mazerey (Charente-Maritime) |
| H 58385 | | 16.9.62 | V | 17.2.63 | Noyelles-sur-Mer (Somme) |
| | | | × | 4.3.63 | *Ibid.* |
| H 96[illegible] | juv. | 1.10.63 | ( ) | 19.12.63 | Saint-Aoustrille (Indre) |
| HA 30198 | | 13.10.64 | × | 20.12.64 | Lagraulet (Haute-Garonne) |
| H 79908 | | 10.10.62 | × | 28.12.62 | Cavalière, Le Lavandou (Var) |
| H 76497 | | 19.9.62 | × | 29.12.62 | Pomarez (Landes) |
| H 37225 | | 15.10.61 | V | début 1.63 | Sorrus (Pas-de-Calais) |
| H 75021 | | 6.10.62 | V | 2.1.63 | Saint-Loup-de-la-Salle (S.-et-L.) |
| H 106982 | | 15.10.63 | V | 4.1.64 | Molières (Tarn-et-Garonne) |
| H 27770 | ad. | 18.4.62 | × | (5.1.63) | Le Vivier-sur-Mer (Ille-et-Vilaine) |
| H 100994 | | 15.10.63 | × | (6.1.64) | Seysses (Haute-Garonne) |
| H 33124 | | 19.9.61 | ( ) | 12.1.62 | Les Eglisottes (Gironde) |
| H 74215 | | 23.9.62 | × | 15.1.63 | Avranches (Manche) |
| H 50935 | | 22.9.62 | × | 22.1.63 | Saint-Julien-de-Concelles (L.-Atl.) |
| G 232745 | juv. | 10.10.61 | × | (23.1.62) | Bardigues (Tarn-et-Garonne) |
| H 78189 | | 17.9.62 | × | (25.1.63) | Saint-Pé-de-Bigorre (Htes-Pyrénées) |
| H 131994 | | 16.10.63 | ( ) | 27.1.65 | Aubervilliers (Seine) |
| H 112684 | | 11.4.64 | × | 19.2.65 | Pouydesseaux (Landes) |
| HA 2211 | | 27.9.64 | (?) | fin 2.65 | près Doué (Maine-et-Loire) |
| H 90289 | | 27.10.64 | ( ) | 3.3.65 | Saint-Gaultier (Indre) |

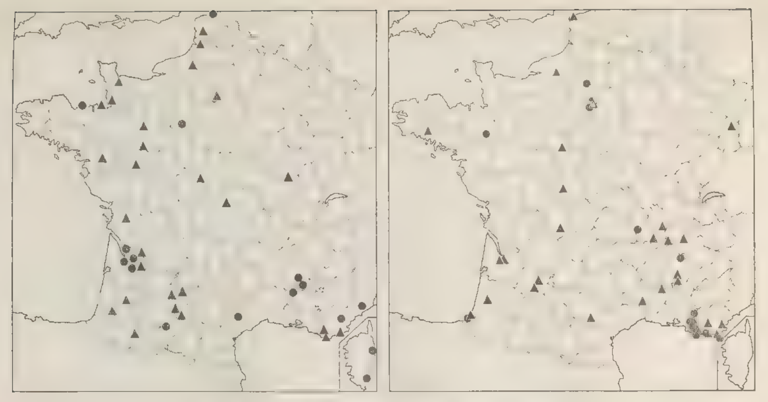


Carte 3. - Esquisse de la répartition hivernale des Rougegorges bagués à Rybatchy (U.R.S.S.) et en Pologne. (Nous n'avons pas pu représenter sur la carte toutes les reprises d'oiseaux polonais pour les raisons citées dans le texte.)

Tous ont été bagués en migration. Les sujets polonais sont figurés par des triangles, ceux de Rybatchy par des cercles.

b) à Bukowo : 52°20' N/16°21' E (Poznan) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| H 123055 | | 15.10.64 | × | 31.10.64 | Francheville (Rhône) |
| *H 17058* | ad. | 12.10.61 | + | 0.11.61 | Vesc (Drôme) |
| *H 119531* | | 14.9.64 | × | déb. 11.64 | Pujols-sur-Dordogne (Gironde) |
| *H 122952* | | 14.10.64 | × | 1.11.64 | Cap-Bénat (Var) |
| *H 16832* | ad. | 4.10.61 | × | 8.11.61 | Hyères (Var) |
| H 117444 | | 4.10.63 | × | (29.11.63) | Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritim |
| *H 36888* | ad. | 28.9.61 | × | 0.12.61 | Sainte-Anne-d'Evenos (Var) |



Carte 4. — Reprises en France de Rougegorges bagués en U.R.S.S. et Pologne.
Les symboles utilisés sont les mêmes que ceux de la carte précédente. *A gauche* : reprises en hiver. *A droite* : reprises en périodes de migration.

Source : MNHN, Paris

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| H 60284 | | 6.10 62 | × | déb. 12.62 | Mesnil-Mauger (Seine-Maritime) |
| *H 77680* | | 27.9.62 | × | 3.12.62 | Cré-sur-Loir (Sarthe) |
| *H 123411* | | 15.10 64 | × | 10.2.65 | Pont-Saint-Esprit (Gard) |
| *H 123229* | | 15.10.64 | ( ) | 11.2.65 | Toulon (Var) |
| H 77504 | | 26.9.62 | × | 26 12 62 | Villiers-Fossard (Manche) |
| *H 17037* | ad. | 12.10.61 | + | 12.3.62 | Sainte-Anastasie (Var) |

c. dans la zone comprise entre Stettin et le littoral balte :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *H 125575* | | 28 9.63 | × | 16 10 63 | Les Pilles (Drôme) |
| *H 30305* | ad | 28.9.61 | × | 25.10.64 | Isle (Haute-Vienne) |
| *H 30590* | ad. | 12.10.61 | × | (13.11.64) | Mont-de-Marsan (Landes) |
| *H 18901* | ad. | 5.10.61 | + | 28.11.61 | Cogolin (Var) |
| *H 40287* | ad. | 12.10.62 | × | 4.12.62 | Sillé-de-Guillaume (Sarthe) |

d) en Poméranie

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rs. G 199389 | juv. | 14 4.33 | (?) | 6.11.34 | Brévannes (Seine-et-Oise) |
| Rs. G 368661 | juv. | 24 8 35 | (?) | 12.11 35 | Sauve (Gard) |

En outre, deux Rougegorges bagués en Silésie ont été repris en Algérie :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Helg. A 88591 | 10.4.33 | (?) | 15.1.34 | près Duvivier (Constantine) |
| Helg. 8036131 | 17.9.33 | (?) | 16.1.34 | Bou Tlélis (Oran) |

Deux sujets du Golfe de Danzig ont été repris :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *H 16714* | 3.10.60 | × | mi-11.61 | Lapasset, ALGERIE |
| *H 29251* | 20 9.61 | ( ) | 2.2.62 | Benahmed, MAROC |

Les reprises de Rougegorges bagués en Pologne apparaissent donc assez bien réparties sur l'ensemble du territoire, comme celles des sujets scandinaves. Il faut certainement y voir là l'expression du fait que les migrateurs marqués en Pologne viennent de Scandinavie et du Nord de la Russie et que par conséquent ils s'inscrivent dans l'éventail de dispersion déjà décrit. Il est néanmoins curieux de noter que les sujets bagués sur le littoral balte tendent davantage à se faire reprendre dans la moitié nord-ouest de la France que ceux passant à Bukowo, qui donnent lieu à des reprises essentiellement dans la moitié sud est de notre pays. Apparemment tout se passe donc, en supposant que le baguage nous reflète l'image des faits tels qu'ils se produisent réellement, comme si, au niveau du Golfe de Gdansk, le flot des migrateurs venus de Finlande et de Russie du Nord via le Kurische Nehrung, s'étalait d'une part vers le littoral balte et d'autre part vers l'Europe centrale (Bukowo se trouve à l'intérieur du pays dans le prolongement du Kurische Nehrung et du Zalew Wislany). Toutefois les baguages effectués sur le littoral poméranien con-

duisent également à des reprises vers l'intérieur de l'Europe car, à ce niveau, aux migrateurs se dirigeant vers l'Ouest et le Sud-Ouest se mêlent ceux venus de Suède allant vers le Sud et le Sud-Est.

### C. Rougegorges bagués en Tchécoslovaquie, Hongrie et Autriche

Les migrations des Rougegorges de cette population demeurent actuellement bien mal connues car l'espèce n'y est encore que faiblement baguée sauf peut-être en Tchécoslovaquie depuis ces dernières années. L'Autriche ne possède pas de centre de baguage autonome.

Nous avons regroupé sur la carte 5 les maigres renseignements en notre possession. L'éventail de dispersion apparaît principalement orienté au sud ouest, limité au Nord à la Suisse, l'Allemagne du Sud et la France au sud d'une ligne joignant l'Alsace à la Bretagne. Vers l'Est, les reprises hivernales ne s'étalent pas au-delà de la Yougoslavie et du Sud de l'Italie. Actuellement nous avons la preuve que l'Afrique du Nord est atteinte, et que l'aire d'hivernage englobe la Péninsule ibérique. Dans cette zone, une partie des nicheurs est évidemment sédentaire malheureusement nous ignorons dans quelle proportion. Aux passages et en hiver s'y ajoutent des Rougegorges venus de Scandinavie et du Nord de la Russie.

Un sujet hongrois a été repris en Corse :

Budapest 59272 ad. 13 9 57 Gyor (47°40'N/17 38'E) (?) 20.1.58 Bonifacio

Une seule donnée autrichienne :

Rad K 22911 2 5.61 Altmuster (47°54'N/13°46'E) × 29 3 62 Oloron (B.-P.)

Les baguages tchèques ont donné lieu à 14 reprises en France dont 3 concernent des oiseaux appartenant véritablement à la population indigène (*) (bagues Praha) :

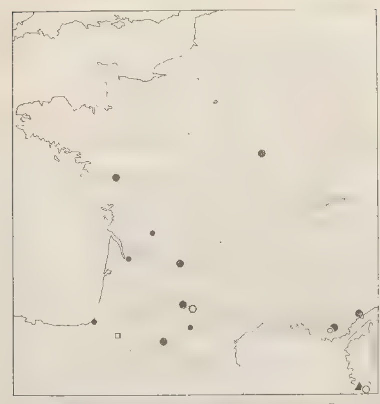
| | | | |
|---|---|---|---|
| * M 169213 | pull. | 24.6.50 | près Fuluck |
| | (?) | 6.11.50 | Chartreuse-de-Montrieux (Var) |
| M 170009 | ad. | 10.10.49 | Pisek |
| | (?) | 10 11.49 | près Cintegabelle (Haute-Garonne) |
| *Z 184677* | juv. | 13 9 60 | Rohovladova Bela : 50 00'N 15 30'E Pardubice, |
| | × | 14.11.60 | L'Isle d'Espagnac (Charente) |
| M 186715 | | 24.3.51 | Bukovec (Plzen) |



Carte 5. — Esquisse de la répartition hivernale des Rougegorges d'Europe centrale.

Les symboles évidés représentent les sujets indigènes, les noirs ceux bagués en période de migration. Les oiseaux tchèques sont désignés par des cercles, les hongrois par des triangles et les autrichiens par des carrés.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | (?) | 19.12.52 | Regades (Haute-Garonne) |
| *M 366792* | ad. | 26.10.59 | Srbsko : 49°56'N/14°08'E (Beroun) |
| | × | 27.12.59 | Le Val (Var) |
| *M 216430* | ad. | 5.4.53 | Ostrov : 50°19'N/12°57'E (Karlovy Vary) |
| | × | 0.1.56 | Corbarieu (Tarn-et-Garonne) |
| * M 126063 | | 15.5.48 | Bratislava : 48°05'N/17°09'E (Slovakia) |
| | (?) | 8.1.49 | Cap Cavallo (Corse) |
| *M 277881* | ad. | 10.10.59 | Plzen : 49°45'N/13°23'E |
| | × | 15.1.60 | Sarlat (Dordogne) |



Carte 6. — Reprises en France de Rougegorges bagués en Europe centrale.
Les petits symboles indiquent les reprises en période de migration, les gros celles en hiver.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *M 310084* | ad. | 13.9.59 | Klaster : 49°45'N/15°32'E (Caslav) |
| | (?) | 15.1.60 | La Gaubretière (Vendée) |
| * Z 81854 | | 6.7.52 | Zabela (Plzen) |
| | (?) | 19.1.53 | Saint-Laurent, par Grazac (Tarn) |
| M 118301 | | 8.3.48 | Zdanice (Bohême orientale) |
| | (?) | 19.1.50 | Guillon (Yonne) |
| *M 385359* | ad. | 27.3.61 | Novy Bor : 50°46'N/14°33'E (Ceska Lipa) |
| | × | (4.2.63) | Mandelieu (Alpes-Maritimes) |
| M 180397 | | 1.4.51 | Klanovice (Brandys/Labe) |
| | (?) | 7.3.53 | Bayonne (Basses-Pyrénées) |
| *M 405875* | ad. | 11.4.62 | Albechtice : 49°55'N/16°39'E (Lanskroun) |
| | × | (25.3.63) | Lugon (Gironde) |

En outre une reprise en Algérie d'un Rougegorge bagué en période de reproduction :

| | | | |
|---|---|---|---|
| E 14614 | | 5 7 37 | Zahoricko : 49°07'N/13°48'E |
| | (?) | 0.9.37 | Ouled Rabah (Constantine) |

La France reçoit donc un certain lot de Rougegorges originaires d'Europe centrale, malheureusement nous ne pouvons pas à l'heure actuelle préciser l'importance de cet apport de sujets qui ne paraissent hiverner, comme nous l'avons écrit plus haut, qu'au sud d'une ligne Alsace Bretagne.

## D. Rougegorges bagués en Suisse et dans le sud de l'Allemagne

La migration prénuptiale s'amorce en Suisse dans la seconde moitié de février et dure jusqu'à fin avril dans le Tessin et début mai dans les Alpes. Les nicheurs s'installent entre le 10 mars et le commencement d'avril et même plus tard en montagne selon l'altitude et l'enneigement. L'erratisme juvénile se remarque dès août. La migration postnuptiale ne devient sensible qu'à la mi-septembre, culmine en octobre et décline jusqu'à fin novembre (G. de Crousaz, 1962).

Les résultats du baguage suisse ont été utilisés par Schifferli (1961) qui considère comme sédentaires 10 % des Rougegorges indigènes. Par ailleurs, de Crousaz rapporte des expériences de bagues colorées à Pully (VD) qui ont montré que les hivernants autochtones étaient principalement des mâles, ces observations s'accordent donc aux vues de Lack. Les Rougegorges suisses hivernent en France méridionale, dans la moitié sud de la Péninsule ibérique et en Afrique du Nord. Ils semblent se disperser d'une part le long des côtes méditerranéennes espagnoles et d'autre part directement à travers la méditerranée via les Baléares. La carte 7 en résume les reprises hivernales. Les hivernants et les migrateurs suisses viennent d'une zone atteignant la Tchecoslovaquie vers l'Est, la Suède et la Finlande vers le Nord.

Nous pouvons faire état de 44 reprises en France de Rougegorges bagués en Suisse (les sujets indigènes sont marqués *).

Bagués dans le Valais (principalement au col de Bretolet) ·

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *586938* | imm. | 4.10.61 | × | 20.10.62 | Saint Paul lès-Durance (B.-du-Rh |
| 575043 | imm. | 5.10.60 | × | 24.10.60 | Vercoiran (Drôme) |
| *508827* | imm. | 13.10.59 | × | 28.10.60 | Francleus, par Challonges (Hte-S |
| 291226 | | 5.10.50 | (?) | 24.11.50 | Valliguières (Gard) |
| *E 53591* | | 30.9.62 | × | 0.2.63 | Montmeyan (Var) |

Bagués dans le canton de Vaud :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * 267152 | pull. | 26.5.48 | (?) | 25.9.48 | Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) |
| 334080 | | 23.8.53 | (?) | 15.10.53 | Cuers (Var) |
| 348370 | | 20.3.55 | + | 30.10.55 | Saint-Cézaire-sur-Siagne (Alpes-Mmes) |
| 479328 | ad. | 26.9.59 | + | 2.11.59 | Le Lavandou (Var) |
| * 272145 | pull. | 7.5.49 | × | 1.1.50 | Mauléon (Basses-Pyrénées) |
| *300738* | juv. | 23.9.52 | (?) | 10.1.54 | Gervaises, près Moissac (Tarn-et-G.) |
| *E 28536* | | 15.10.61 | × | 20.1.63 | Valréas (Vaucluse) |
| * *388465* | ad. | 12.5.57 | × | 30.1.58 | Caux (Hérault) |
| *348395* | imm. | 24.4.55 | × | 0.2.56 | Pierrelatte (Drôme) |
| * 307375 | pull. | 18.5.52 | V | 0.2.56 | Viella (Gers) |
| 264247 | | 5.10.47 | (?) | 20.3.48 | L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse) |

Bagués dans le canton de Berne :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * 318167 | juv | 1.8.52 | (?) | 15.10.52 | Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) |
| 141719 | | 29.9.34 | (?) | 30.11.34 | Fréjus (Var) |
| *419474* | | 1.11.58 | + | 0.12.59 | Saint-Tropez (Var) |
| 278374 | juv. | 3.10.49 | (?) | 1.12.49 | La Valette (Var) |
| * *E 108696* | ad. | 23.7.64 | × | 20.12.64 | Peille (Alpes-Maritimes) |
| 289800 | | 22.3.51 | (?) | 7.1.54 | Caussade (Tarn-et-Garonne) |
| * 185003 | ad. | 18.6.36 | (?) | 11.1.38 | Saint-Etienne-Vallée-Française (Lozère) |
| 278334 | juv. | 2.10.49 | (?) | 30.1.50 | Balogna (Corse) |

Bagués dans le canton d'Uri à Réalp :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 154630 | | 29.9.34 | (?) | 20.10.34 | La Cadière (Var) |
| 214119 | juv. | 30.9.37 | (?) | 3.11.37 | Bédouin (Vaucluse) |
| 214135 | | 1.10.37 | (?) | 9.11.37 | Vienne (Isère) |
| 133554 | | 30.9.33 | (?) | 9.2.34 | Perpignan (Pyrénées-Orientales) |

Bagué à Stans (canton de Nidwalden) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * 302919 | juv. | 30.6.51 | (?) | 22.3.52 | Marseille (Bouches-du-Rhône) |

Bagués dans le canton de Lucerne :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *380833* | imm. | 26.9.57 | × | 0.10.57 | Colombières-sur-Orb (Hérault) |
| *486407* | ad. | 6.9.59 | × | 28.10.60 | Bedoin (Vaucluse) |
| 150135 | ad. | 18.8.35 | (?) | 1.11.35 | La Turbie (Alpes-Maritimes) |
| 223426 | | 13.11.38 | (?) | 3.1.39 | Simiane (Basses-Alpes) |
| *591686* | juv. | 10.10.60 | × | 0.2.62 | Upie (Drôme) |

Bagués en Argovie

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *484638* | imm. | 26.9.59 | + | 20.10.59 | Cadolive (Bouches-du-Rhône) |
| 435967 | | 26.10.58 | V | 9.11.59 | Gergy (Saône-et-Loire) |
| * 462904 | imm. | 9.8.59 | + | 25.12.59 | Claret (Hérault) |

Bagué à Muttenz (canton de Bâle) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *480503* | juv. | 12.10.59 | × | 0.1.62 | Sainte-Maxime (Var) |

Bagués dans le canton de Zürich :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 120116 | | 8 2.33 | (?) | 3.10.35 | La Roche-sur-Foron (Haute-Sav |
| *E 183090* | imm. | 30.9 64 | × | 5.12.64 | Rigny-sur-Arroux (Saône-et-Loir |

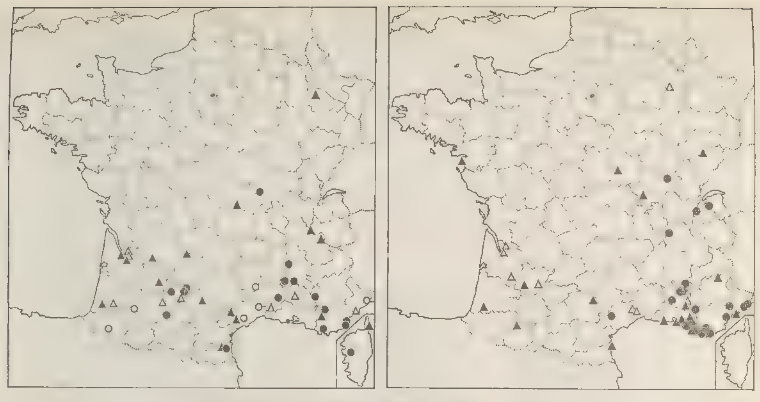
Bagué en Thurgovie :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 148488 | 23 3.35 | (?) | 25.10.35 | Menton (Alpes-Maritimes) |




Carte 7. — Esquisse de la distribution hivernale des Rougegorges de Suisse et Allemagne du Sud.

Les symboles évidés représentent les sujets indigènes, les noirs ceux bagués en période de migration. Les oiseaux suisses sont désignés par des cercles, ceux d'Allemagne du Sud par des triangles. Les chiffres indiquent un nombre de reprises.



Carte 8. — Reprises en France de Rougegorges bagués en Suisse et Allemagne du Sud.
Mêmes symboles que la carte précédente. *A gauche* : reprises hivernales. *A droite* : reprises en période de migration.

Bagués dans le canton de Schaffouse :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 349099 | imm. | 11.10.59 | × | 24.11.59 | Revest-les-Eaux (Var) |
| 548509 | | 27.9.60 | × | (28.12.60) | Réalville (Tarn-et-Garonne) |
| 589484 | imm. | 24.9.61 | (?) | 1.2.63 | Samatan (Gers) |

14 Rougegorges bagués en Suisse ont été repris en Afrique du Nord :

Un du Valais (Bretolet) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *E 136261* | imm. | 2.9.64 | × | *ca* 10.11.64 | près Tizi-Ouzou (Gde-Kabyl.), A. |

Quatre du canton de Vaud :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * 264357 | pull | 11.5.48 | (?) | 26.10.48 | Ileta des Beni Ouad, MAROC |
| 400504 | imm. | 5.10.58 | ( ) | 4.11.58 | Tizi Ouzou, ALGERIE |
| 284932 | ad. | 21.11.50 | (?) | 5.2.51 | El Milia (Constantine), ALGERI |
| 393382 | | 3.10.59 | × | 15.2.60 | Aït Smail (Sétif), ALGERIE |

Deux du canton de Berne :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * 176389 | ad. | 17.5.36 | (?) | 0.1.37 | Fort National, ALGERIE |
| E 104237 | ad. | 11.10.62 | × | 2.2.63 | Bordj-el-Amir, TUNISIE |

Deux du canton d'Uri (à Réalp) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 155016 | | 9.10.34 | (?) | 0.2.35 | Beni-Amran, ALGERIE |
| 155115 | | 11.10.34 | (?) | 18.3.35 | Camp du-Maréchal, ALGERIE |

Deux d'Argovie :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 448323 | | 13.10.58 | × | *ca* 2.12.61 | près Philippeville (Const.), ALGE |
| * 192.605 | imm. | 2.8.35 | (?) | 0.4.37 | Duvivier, ALGERIE |

Deux du canton de Bâle :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 282727 | ad. | 25.3.50 | (?) | automne 50 | Chechaouen, MAROC |
| * 260435 | ad. | 13.6.48 | (?) | 22.12.48 | Villebourg (Alger), ALGERIE |

Un de Rheineck (St-Gall) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 44904 | | 20.10.31 | (?) | 18.11.31 | près Tizi-Ouzou, ALGERIE |

Nous ne possédons pas les résultats acquis par le baguage en Allemagne du Sud, les reprises de Rougegorges faisant actuellement l'objet d'une analyse par le Prof Dr MERKEL. Nous laisserons donc à ce chercheur allemand le soin de nous brosser le tableau des migrations de cette population. Rappelons néanmoins que du travail de DROST et SCHUZ il ressortait que les Rougegorges de l'Allemagne du Sud se dispersaient selon un éventail s'appuyant à l'Est sur l'Italie et à l'Ouest sur la moitié sud de notre pays. Le Prof MERKEL

nous précise *(in litt.* 25.6.65) que les sujets du Bade-Wurtemberg se dispersent vers le SW SSW selon un angle de 75°

50 reprises de sujets de cette espèce bagués en Allemagne du sud ont été enregistrées en France :

Bagués en Bavière [1] :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rd *K 261943* | imm. | 30.8.59 | (?) | 15.10.59 | Les Pennes Mirabeau (B.-du-R.) |
| Rd *K 218358* | | 29.10.61 | × | 17.11.61 | Revel (Basses-Alpes) |
| Rd *H 629610* | imm. | 17.[illegible].60 | (?) | (18.11.60) | Argelliers (Hérault) |
| Rd H 15328 | | 8.8.49 | (?) | 13.12.50 | Althen-des-Paluds (Vaucluse) |
| Rd H 334149 | | 24.[illegible].57 | V | 26.1.58 | Messein (Meurthe-et-Moselle) |
| He 8433781 | ad. | 20.1.54 | (?) | 3.2.56 | Corneilla-la Rivière (Pyr.-O.) |
| Rd *H 330480* | imm. | 4.4.58 | × | 5.3.59 | Cadenet (Vaucluse) |
| Rd *H 556465* | | 11.9.60 | (?) | avant 7.62 | Salin-de-Giraud (B.-du Rh.) |

Bagués en Bade-Wurtemberg :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rd *K 186935* | imm. | 27.8.60 | × | 6.9.60 | Peyrehorade (Landes) |
| Rd H 463376 | pull. | 2.5.59 | × | 13.9.59 | Bazas (Gironde) |
| Rd *H 381224* | | 29.9.57 | (?) | 0.11.57 | La Ciotat (Bouches-du Rhône) |
| Rd H 17748 | | 27.4.48 | (?) | 9.11.50 | La Mède (Bouches du Rhône) |
| Rd K 221533 | | 24.9.60 | V | 23.11.60 | Cendrey (Doubs) |
| Rd K 110613 | imm. | 25.5.61 | × | 24.11.61 | Gignac (Hérault) |
| Rd K 415055 | | 1.11.62 | + | (27.11.62) | Vianne (Lot-et-Garonne) |
| Rd *K 110857* | | 1.5.62 | ( ) | 29.11.63 | Sichamps (Nièvre) |
| Rd H 260217 | | 21.5.[illegible] | | début 12.56 | Beauvoisin (Gard) |
| Rd *H 554614* | imm. | 7.9.59 | + | (8.12.59) | St-Germain de-Grave (Gironde) |
| He 881508 | | 15.4.31 | (?) | 21.12.31 | Serbannes (Allier) |
| Rd *H 729325* | | 5.10.61 | × | 30.12.61 | Port-de-Beauvoisin (Isère) |
| Rd H 83443 | | 30.3.[illegible] | (?) | 9.2.53 | Laroque-Gageac (Dordogne) |
| Rd *K 110849* | | 29.4.62 | ( ) | 20.2.65 | Sª-Maria-di-Lota (Corse) |
| Rd H 184683 | | 30.8.[illegible] | (?) | 22.2.54 | Grand-Hurtière (Isère) |
| Rd *H 453213* | imm. | 12.8.58 | ( ) | 24.2.59 | Cannes (Alpes Maritimes) |
| Rd *K 110703* | | 29.7.61 | × | 25.2.62 | Bressols (Tarn-et-Garonne) |
| Rd K 54609 | imm. | 28.9.[illegible] | + | début [illegible].56 | Alban (Tarn) |

Bagués en Rhénanie-Palatinat (Rheinland Pfalz) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 930080 | | 29.9.31 | (?) | 21.3.32 | Lérins (Alpes Maritimes) |
| Rd *K 32740* | imm. | 5.8.54 | × | 15/20.6.57 | Monfort (Gers) |

Bagués dans la Hesse :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 9777010 | | 30.3.60 | × | 0.8.60 | Le Barcarès (Pyrénées-Orient.) |
| He 944166 | | 6.7.32 | (?) | 0.10.32 | Apt (Vaucluse) |
| He 970285 | | 23.7.33 | (?) | 2.10.33 | Pont-du-Casse (Lot-et-Garonne) |
| He *9948353* | pull. | 4.8.61 | × | 15.10.61 | Salignac (Gironde) |
| He 054955 | ad. | 5.4.64 | + | 19.10.64 | Aubagne (Bouches-du-Rhône) |
| He 9397396 | imm. | 8.7.55 | ( ) | 6.11.55 | Saint-Michel-la-Rivière (Gironde) |

(1) He = Helgoland ; Rd = Radolfzell ; Rs = Rossitten.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He *0157778* | | 15 9.63 | (?) | 10 11 63 | Les Milles (Bouches du R |
| Rd *H 454032* | | 15.1.59 | (?) | 13.11.59 | Tarbes (Hautes-Pyrénées) |
| He *0232605* | | 3 10 64 | × | 5.12.64 | St-Maximin-la-Ste-Baume |
| He 8718676 | | 24.7 52 | (?) | 10.12.52 | Sauveterre-de-Guyenne (G. |
| He *9613242* | pull | 18 . 61 | × | 22 12 61 | Pomerol (Gironde) |
| Rs G 213064 | imm. | 31.5.33 | (?) | 22.12.33 | Migron (Landes) |
| He 8718707 | | 8 10.52 | (?) | 26.12.52 | Cressensac (Lot) |
| He *8868238* | ad. | 29.8.59 | (?) | 0.1.60 | Dax (Landes) |
| He 8248427 | | 3.4.49 | (?) | début 1.50 | Fréjairolles (Tarn) |
| He *9956120* | imm. | 3.9.61 | × | 3.1.63 | La Croix-Blanche (L.-et-G. |
| Rd H 14797 | | 21 8.50 | (?) | 7.1.51 | Savignac-Le-Bas (Hérault |
| He 9601439 | ad. | 26.9.59 | × | 18.1.60 | Floirac (Gironde) |
| He 920424 | | 10.10.30 | (?) | 15.2.31 | Olargues (Herault) |
| Rd *H 212669* | | 27 8.57 | × | 22 3.58 | Volesvres (Saône-et-Loire) |
| He *097014* | | 27.9.62 | + | (30.3.63) | La Plaine sur-Mer (L.-A.) |
| He 952216 | | 28 5.32 | (?) | 29.4.33 | Rarécourt (Meuse) |

6 sujets sud-allemands ont été repris en Afrique du Nord (Algérie) :

En provenance de Bavière :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 8433847 | | 19.8.50 | (?) | 11.12.50 | Taourirt (Alger) |
| Rd *H 360877* | imm. | 6.4 58 | ( ) | 23.2.59 | Taher (Constantine) |

de la Hesse :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| He 8240981 | 4.10 36 | (?) | 0.0.36 | Pillebourg (Alger) |
| He 631825 | 3.7.27 | (?) | 0.11.28 | Région d'Alger |
| He 8620174 | 10.10.48 | (?) | 27.1.51 | Fort-National (Alger) |

et de la Sarre :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rs G 147957 | ad. | 1 5 32 | (?) | 15.3.33 | La Réunion (Bougie) |

Les Rougegorges suisses semblent donc, en migration, déferler sur la Provence, une concentration se produisant dans les Bouches du Rhône pour la traversée marine en direction des Baleares et de l'Afrique du Nord. Pour l'hiver, ils se répandent dans la moitié Sud-Est de la France (apparemment au Sud d'une ligne joignant la Suisse à la Gironde). Les sujets du Sud de l'Allemagne ne paraissent pas dépasser vers l'Ouest un axe allant des Ardennes a la Vendée, ils hivernent essentiellement dans la moitié Sud de notre pays. Les premiers migrateurs de cette origine se montrent donc dès août, des attardes étant toujours presents à fin avril-début mai, voire même encore plus tard : mi-juin dans le Gers ! Dans ce dernier cas, ne s'agissait-il pas d'un Rougegorge ayant changé de lieu de reproduction ?

## E. Rougegorges bagués en Allemagne du Nord et au Danemark

De forts contingents migrateurs scandinaves franchissent cette zone qui reçoit également des sujets originaires de populations plus orientales (Russie et Pologne par exemple). En raison de cet important apport d'allochtones, il apparaît difficile de dire si l'éventail des reprises obtenues par le baguage au Danemark traduit fidèlement l'orientation de la dispersion des Rougegorges indigènes. La zone d'hivernage débute évidemment dès le Danemark, atteint la Grèce à l'Est, le Portugal à l'Ouest et s'étend jusqu'en Afrique du Nord. Il est regrettable de n'avoir quasi aucun renseignement sur les individus véritablement danois, car il serait intéressant de savoir si une fraction d'entre eux se dirige réellement vers le Sud-Est.

Comme nous l'avons dit plus haut, les reprises allemandes de cette espèce sont en cours d'analyse. Néanmoins, nous pouvons faire état des conclusions auxquelles parvenaient les auteurs allemands lors de la publication des premiers résultats acquis par la méthode du baguage (1932) : l'hivernage sur place des sujets indigènes ne serait pas rare, beaucoup partiraient néanmoins vers une zone s'étendant à partir de la France méridionale et du Nord de l'Italie jusqu'en Afrique du Nord. Drost et Schuz tablent ainsi sur un angle de dispersion de 60° environ SW-SSE. F. Merkel (*in litt.* 25.6.65) a bien voulu nous préciser que les Rougegorges allemands (bagués du 1er mai au 31 août) ont donné lieu à 4 reprises en Italie et Suisse, 19 en Espagne et 2 au Portugal, ce qui montre bien une direction SW-SSW des oiseaux de la zone que nous considérons dans ce chapitre. Merkel indique d'ailleurs un angle de dispersion de 65° SW-SSW pour les sujets bagués en Saxe.

Nous pouvons faire état de 19 reprises en France de Rougegorges marqués au Danemark :

a) dans l'île de Bornholm :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 915084 | 12.9.59 | × | 12.10.59 | Montluçon (Allier) |
| 914287 | 19.9.58 | × | 18.10.58 | Epinal (Vosges) |
| 905833 | 2.4.60 | () | 19.12.60 | Orvault (Loire-Atlantique) |

b) en Seeland :

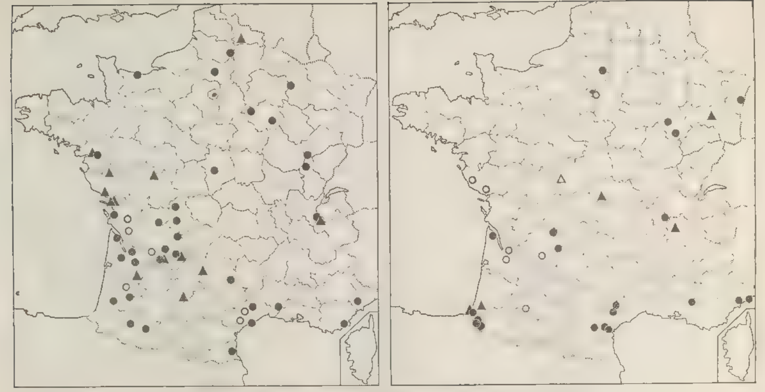
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 942673 | ad. | 4.4.57 | (?) | 2[illegible].10.[illegible]7 | dans l'Isère |
| *956792* | ad. | 17.4.55 | × | 1[illegible].12.55 | Angles (Vendée) |
| 925044 | | 10.10.58 | × | 22.12.61 | La Rochelle (Charente-Maritime) |

c) en Fionie :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *9046171* | | 13.9.64 | × | 20.10.64 | Biarritz (Basses-Pyrénées) |
| *805553* | ad. | 10.4.55 | × | 22.1.57 | Marquay (Dordogne) |



Carte 9. — Esquisse de la distribution hivernale des Rougegorges danois et nord-allemands.
Les symboles évidés représentent les sujets indigènes, les noirs ceux bagués en période de migration. Les triangles désignent les oiseaux du Danemark, les cercles ceux d'Allemagne du Nord.



Carte 10. — Reprises en France de Rougegorges bagués au Danemark et en Allemagne du Nord.

Pour les symboles utilisés, voir la carte précédente. *A gauche :* reprises en hiver. *A droite :* reprises en période de migration.

d) dans les îles du Kattegat (Anholt et Hesselö) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *979219* | ad. | 19.4.62 | (?) | 0.1.63 | Bazas (Gironde) |
| *9000260* | ad. | 20.4.62 | × | 21.1.63 | Naintré (Vienne) |
| *9000305* | ad. | 21.4.62 | × | 22.2.64 | La Rochelle (Charente-Maritime) |

e) en Jutland :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 940310 | ad. | 27.9.60 | Vestjyll | × | 24.12.60 | Essarts (Vendée) |
| *935994* | ad. | 20.4.62 | Skagen | × | 27.12.62 | près Figeac (Lot) |
| *930348* | imm. | 1.10.59 | Ringkobing | × | 0.1.60 | Bergerac (Dordogne) |
| *935833* | ad. | 19.4.62 | Skagen | × | 11.1.63 | Crèvecœur-s-l'Escaut |
| 935955 | ad. | 20.4.62 | » | × | fin 1.63 | Grésy-sur-Aix (Savoie |
| *904363* | ad. | 19.4.62 | » | × | 4.2.64 | Bressols (Tarn et Garo |
| * *96003* | ad. | 15.5.61 | Viborg | × | 0.3.62 | Migné (Indre) |
| *941472* | ad. | 21.4.57 | Skagen | × | 14.5.60 | Ste-Marie-de-Gosse (L |

En outre, 5 reprises en Afrique du Nord :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 914753 | | 12.10.58 | Bornholm | × | 16.11.58 | Tizi Ouzou, ALGERIE |
| 915765 | | 8.9.59 | Seeland | + | 11.1.60 | Maillot, ALGERIE |
| 951957 | ad. | 24.4.54 | Saltholm | ( ) | 21.2.56 | Boufarik, ALGERIE |
| 987596 | ad. | 25.4.54 | Seeland | ( ) | 17.3.55 | Bou Medfa, ALGERIE |
| 925.15 | ad. | 30.4.58 | » | + | 20.3.59 | Souk el-Arba, TUNISIE |

Toutes ces reprises, à l'exception de celle marquée d'un astérisque, concernent quasi certainement des migrateurs scandinaves. Il est indéniable que des Rougegorges danois hivernent en France et Afrique du Nord, mais nous ignorons dans quelle proportion.

Les baguages nord-allemands de cette espèce ont fourni 67 reprises en France. Dans la liste suivante, un astérisque précède le numéro de bague des sujets véritablement originaires de la région citée.

a bagués dans les Iles de la Mer du Nord (Helgoland, Mellum, Iles Frisonnes) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *He 9988983* | imm. | 19.4.62 | + | 20.10.63 | Terrasson (Dordogne) |
| He 85208 A | | 24.9.31 | (?) | 23.10.31 | St Et.-de-Baigorry (B.-P |
| He 80389 | | 17.4.29 | (?) | 4.11.30 | Douzens (Aude) |
| He 9440763 | ad | 30.9.57 | × | 8.11.57 | Luc sur-Orbieu (Aude |
| *He 9844928* | | 31.3.60 | × | 16.12.61 | Andoins (Basses-Pyrénées |
| He 893447 | | 20.3.31 | (?) | 22.12.31 | St-Gilles-du Gard (Gard) |
| He 9528981 | ad. | 2.10.54 | × | début 1.55 | Belvés-de-Castillon (Gir |
| He 9738452 | imm. | 12.10.58 | + | 8.1.59 | La Montagne (Loire-Atl. |
| He 8706722 | | 19.10.51 | (?) | 13.1.52 | Bresles (Oise) |
| *He [illegible]* | ad. | 15.10.59 | (?) | *mi* 1.60 | St Nazaire s. Charente |
| He 9844805 | imm. | 15.10.59 | × | (15.1.60) | Saint-Ouen (Haute-Vien |
| *He 9586847* | | 22.4.56 | × | 23.1.58 | Sarlande (Dordogne) |
| He 895482 | | 21.4.31 | (?) | 5.2.32 | Monbazillac (Dordogne |
| He 9528992 | ad. | 3.10.55 | (?) | *ca* 16.2.56 | Giron Plazac (Dordogne) |
| *He 9844985* | | 2.4.60 | × | 0.3.63 | Sarlande (Dordogne) |

b) bagués en Basse Saxe :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 9413400 | | 29.10.52 | (?) | 5 12 52 | Villeneuve-de-Marsan (Landes) |
| He 9697272 | imm. | 10.10.58 | × | 6 12 58 | La Délivrande (Calvados) |
| *He 9692268* | imm. | 7.10.59 | × | 16 1 61 | Le Rayol Canadel (Var) |
| *He 9975358* | imm. | 20.10.61 | × | 27 2.62 | Saint-Yzans-de-Médoc (Gironde) |

c) bagués en Rhénanie du Nord - Westphalie (Nordrhein Westfalen) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * He 9097474 | | 18.5.36 | (?) | 17.10.36 | Luçon (Vendée) |
| * *He 9697000* | | 4.8.59 | × | 5 11 60 | Lembras (Dordogne) |
| * Rs G 226287 | | 26.5 35 | (?) | 10 11 35 | Le Perreux-sur Marne (Seine) |
| * He 8401802 | | 16.6.38 | (?) | 27 11 38 | St-Sulpice-et-Cameyrac (Gironde) |
| * He 8649395 | imm. | 5.8.49 | (?) | 1 2 50 | Cabrières (Hérault) |
| He 9723534 | | 28.9.58 | × | (2) 2 59 | près Grasse (Alpes-Maritimes) |
| *He 8922148* | | 27.10.57 | (?) | 7 3.58 | Arbonne (Basses-Pyrénées) |
| * He 9436533 | | 21.6.52 | (?) | 0 5 53 | Saint-Julien-des-Landes (Vendée) |
| He 825113 | | 6 4.30 | (?) | 0 ( 39 | Bizanet (Aude) [*ca* 8 ans, 10 mois] |

d) bagués au Mecklembourg :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *He 9601606* | ad. | 14.4 58 | × | 0 10 58 | Colombières-sur-Orb (Herault, |
| *He 80183467* | ad. | 7.10 63 | × | 27.10.63 | Compiègne (Oise) |
| Hid. 90012940 | | 12.4 61 | × | 25.11.64 | Vence (Alpes-Maritimes) |
| He 9358265 | | 27 10 49 | (?) | 10.12.49 | Ossey-les-Trois Maisons (Aube) |
| *He 8903535* | ad. | 19 9 57 | × | 25.12.57 | Perpignan (Pyrénées-Orientales) |
| *He 8956885* | | 5 4. 9 | (?) | 0 1.60 | Triaucourt en-Argonne (Meuse) |
| He 825856 A | | 19 9 31 | (?) | 11.2 32 | Lespouey-Laslades (Hautes-Pyr.) |
| He 9439661 | | 27.10.54 | × | 25.4.55 | Gaillan-en-Médoc (Gironde) |

e) bagués dans le Brandebourg :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 8068065 | | 22.3.34 | (?) | 15.12.36 | Dellas (Gironde) |
| Rd H 240335 | ad. | 31 8.54 | (?) | 1-15.3.57 | Menton (Alpes-Maritimes) |

f) bagués en Saxe-Anhalt :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| He 8231686 | | 14.3 37 | (?) | 14.10.38 | St-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyr.) |
| He 9544735 | ad. | 7.10.56 | (?) | 17.10.56 | Langres (Haute-Marne) |
| He 8640787 | | 6.10.51 | (?) | 24 11 52 | Le Bousquet d'Orb (Hérault) |
| He 9544855 | imm. | 15.9.57 | + | 20 4.58 | Graffenstaden (Bas-Rhin) |

g) bagués en Thuringe :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| * He 8204717 | | 1.6.36 | (?) | 5.10 36 | Cérons (Gironde) |
| *Rd K 194395* | ad. | 30.3 61 | ( ) | 29 10 62 | St-Etienne-de-Baïgorry (B.-Pyr.) |
| * He 9764267 | ad. | 2 8.59 | V | 2 11 59 | Plaisance (Gers) |
| He 9317742 | | 31.3.50 | (?) | 6 1 51 | St-Priest-sous-Aixe (Hte-Vienne) |
| * He 9764308 | imm. | 14.8 59 | × | (20.1 60) | Meussac-d'Echebrune (Ch.-M.) |
| He 8654883 | ad. | 18.4.50 | (?) | 20 1 51 | Agde (Hérault) |
| He 8643113 | | 16 9.49 | (?) | 25.1 50 | Bourges (Cher) |

h) bagués en Saxe :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Rd H 46286 | | 9 4 50 | (?) | 20.11 50 | Mirabeau (Vaucluse) |
| He 8068955 | | 2 4 34 | (?) | 27.11.34 | Caluire (Rhône) |
| Rd H 440268 | imm. | 21 8 58 | × | (1.12.58) | Serrières-en Chautagne (Savo |
| Rd H 22107 | | 16.8.49 | (?) | 6.12.51 | Ouard (Landes) |
| He 8330403 | | 16 10 37 | (?) | 25.12.37 | Espiet (Gironde) |
| He 8330347 | | 16 10.37 | (?) | 2.1 38 | Monchy (Somme) |
| Rs G 301873 | | 25.10 37 | (?) | 4 1 38 | Mesnil-Saint Père (Aube) |
| *Rd H 518574* | pull. | 10 6 59 | × | 12 1 60 | Montpon sur l'Isle (Dordog |
| Rs. G 189671 | | 25 10 32 | (?) | 15.1 33 | Vergt (Dordogne) |
| *Rd H 476713* | | 15 4 59 | × | 16.1 60 | St-Guilhem-le Désert (Hérau |
| • Rd H 115627 | | 8 6 58 | × | 16 1.60 | Le Douhet (Charente-Maritii |
| Rd K 276410 | | 16 3.61 | V | 25.1 63 | Pesmes (Haute-Saône) |
| • Rd H 649993 | | 1 6 61 | ?) | 3.2.63 | Labrit (Landes) |
| Rd H 706581 | | 1 10 61 | V | 13.2 63 | Lavans-lès-Dôle (Jura) |
| Rd H 135179 | | 12.9.53 | (?) | 18.2 64 | Vouthon (Charente) |
| *Hid. 9001/6186* | | 12 4 64 | × | 19.2 65 | Laissac (Aveyron) |
| • *Rd K 70654* | pull. | 13 6.57 | × | 28 2 58 | Maureilhan (Hérault) |
| Rd H 375147 | imm. | 3 4 58 | × | 20.3 59 | Chaumont (Haute-Marne) |

De plus, 10 Rougegorges porteurs de bagues allemandes ont été récupérés en Afrique du Nord :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| He 8610767 | | 17.9.49 | Saxe Anh. | (?) | 23.11.49 | près Tafranni, M |
| *He 9706914* | ad. | 20.4.58 | Basse Saxe | × | 27.11.58 | Guyotville (Alger) ALG |
| He 9318367 | | 21.9.49 | Iles Mer du N. | (?) | 2.12.49 | Ouled ben Sbika, M |
| *He 9775557* | imm. | 14.9 59 | » | (?) | 23.12.59 | Tafaraoui (Oran) AL |
| He 8825188 | ad | 5 4.58 | Saxe Anh. | ( ) | 23.12.58 | Hennaya (Tlemcen) A |
| • He 858235 | | 13 7 30 | □ | (?) | 18.1.31 | près Bouïra (Alger) AL |
| *He 8676177* | | 21 8 55 | Thuringe | × A | 20.1.56 | Mostaganem, ALG |
| Rs G 457087 | | 29.9.36 | Saxe | (?) | 20.1.37 | Auribeau (Constan ALG |
| Rs G 624538 | 1939 ou 40 | | Brandebourg | (?) | 0.2.41 | El-Milia (Constant ALG |
| He 9783822 | imm. | 25.9.59 | Iles Mer du N. | × | 25.2.60 | Orléansville, ALG |

Bon nombre de Rougegorges allemands passent donc et hivernent dans notre pays. La répartition hivernale des reprises d'oiseaux appartenant véritablement à cette population semble essentiellement concerner la moitié Sud-Ouest de notre territoire national. Le fait serait à vérifier. Il en reste encore à fin avril et même en mai et juin ⁱ Dans ce dernier cas, il s'agit d'un individu âgé de près de 9 ans (He 825113 dans l'Aude, venant de Rhénanie du Nord-Westphalie : changement de quartier de reproduction ?

### 1°. Rougegorges bagués en Hollande et Belgique

Ces pays reçoivent aux passages et en hiver la visite de contingents venus de Scandinavie et des pays de l'Est. Les reprises enregistrées montrent qu'une fraction des migrateurs poursuit sa route vers les Iles Britanniques, tandis qu'une autre, plus importante, emprunte les régions côtières françaises et ibériques ; néanmoins, une certaine proportion d'entre eux doit tout de même traverser la portion continentale de notre pays au vu des reprises dans l'intérieur et celle en novembre aux Baléares d'un sujet bagué un mois et demi auparavant en Hollande. Les populations indigènes se composent évidemment de sédentaires (proportion inconnue, peut-être 50 % selon Verheyen) et de migrateurs qui se revèlent beaucoup plus côtiers dans leurs déplacements vers la Péninsule ibérique que leurs congénères originaires de contrées plus nordiques.

Citons 10 reprises en France de Rougegorges bagués en Hollande :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *Leiden A 57090* | imm. | 16.8.59 | Overijssel | × | 9.10.59 | St-Etienne-de Baigorry (Basses-Pyrénées) |
| *Leiden N 89399* | | 12 10 61 | Utrecht | × | 2.11.61 | Belin (Gironde) |
| Arnhem S 5003 | | 28.10.64 | Friesland | × | 15.11.64 | Millau (Aveyron) |
| *Leiden N 67953* | | 21.9.62 | » | × | 20 11 62 | Bouaye (Loire-Atl.) |
| *Leiden N 45274* | | 19 8.60 | N. Brabant | × | 27.11.60 | Sérigné (Vendée) |
| *Leiden H 60142* | imm. | 7.4 56 | Z. Holl. | × | 9.12.57 | Chapelle-Janson (Ille-et-Vilaine) |
| *Leiden A 68396* | pull. | 16.5.60 | Gelderland | × | 2 1 61 | Verdelais (Gironde) |
| Leiden N 3012 | | 19.9 59 | Z. Holl. | × | 15 1 60 | La Forêt (Gironde) |
| *Arnhem S 4635* | | 21.3.64 | Gelderland | × | 22 1 [illegible] | Templeuve (Nord) |
| *Leiden R 423387* | | 7 10.62 | Terschelling | × | 2 2 63 | Montmartin-en-Graignes (Manche) |

et 27 de sujets porteurs de bagues belges :

a) bagué au Luxembourg :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *4 A 7004* | imm. | 24.10.62 | (?) | 25.1.63 | Le Vigan (Lot) |

b) bagués en Province de Namur :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 17 A 1771 | | 27 8 48 | (?) | 7 11 48 | Taillebourg (Charente Maritime) |
| 5 A 8101 | pull. | 15.5.53 | (?) | 18.12.55 | Lesparre (Gironde) |
| *A 77516* | imm. | 23.8.62 | × | 25.1.63 | Vaas (Sarthe) |
| *12 A 8633* | imm. | 15.7 55 | ( ) | 12.2.56 | Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées) |

c) bagués en Province de Liège :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *A 44619* | ad. | 27.5.62 | × | 31.10.64 | Vielle-Saint-Girons (Landes) |
| *10 A 1211* | ad. | 3 ou 4-55 | (?) | 14.2.56 | près Aubusson (Creuse) |

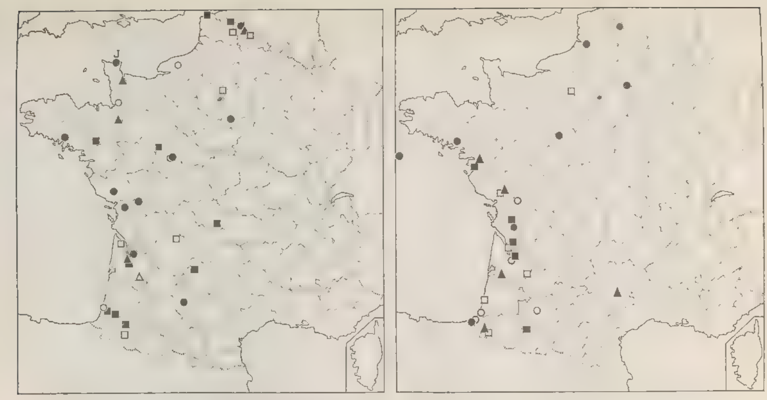
d) bagués en Province de Brabant :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *28 B 9844* | pull. | 20 [illegible] 9 | [illegible] | 3.10.59 | Saint-Ciers-sur-Gironde (Gironde) |
| *23 A 4638* | imm. | [illegible] 7 [illegible] | × | 11.11.58 | Lamothe-Landerron (Gironde) |
| *3 A 26030* | imm. | 16.9.63 | × | (9.12.63) | Pipriac (Ille-et-Vilaine) |
| A 74467 | imm. | 7.10.62 | × | 24.12.62 | Mourenx (Basses Pyrénées) |
| 8 A 4770 | pull. | 5.6.36 | (?) | 27.12.36 | Sarcelles (Seine-et Oise) |
| 5 B 574 | | 17.9.33 | (?) | 11.2.34 | Mérignac (Gironde) |



Carte 11. — Esquisse de la répartition hivernale des Rougegorges hollandais, belges et britanniques.

Les oiseaux britanniques sont désignés par des cercles, les belges par des carrés et les hollandais par des triangles. Les symboles évidés représentent les sujets indigènes, les noirs ceux bagués en période de migration.




Carte 12. — Reprises en France de Rougegorges bagués en Hollande, Belgique et Grande-Bretagne

Pour les symboles employés, voir la carte précédente. *A gauche* : reprises hivernales. *A droite* : reprises en période de migration,

Le J désigne un sujet bagué à Jersey.

e) bagués en Province d'Anvers :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 24 A 6234 | pull. | 30.5.58 | (?) | 18.9.59 | Uhart-Cize (Basses-Pyrénées) |
| 35 A 1468 | imm. | 13.8.60 | (?) | 2.10.60 | Petosse (Vendée) |
| 31 A 1077 | imm. | 4.9.59 | (?) | 11.10.59 | Libourne (Gironde) |
| 16 B 5077 | | 2.12.47 | (?) | 10.12.48 | Calais (Pas-de-Calais) |
| 29 A 1247 | imm. | 17.7.59 | (?) | 14.1.60 | Thiviers (Dordogne) |
| *30 A 4599* | ad. | 31.3.60 | (?) | 19.1.63 | Saubrigues (Landes) |
| *30 A 6831* | | 11.9.59 | × | 19.1.60 | Peyrehorade (Landes) |

f) bagués en Flandres occidentales :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *3 A 63870* | | 16.4.64 | × | 31.10.64 | Bourgneuf-en-Retz (Loire-Atlan |
| *2 A 44895* | | 20.9.63 | × | 11.11.63 | Tarbes (Hautes-Pyrénées) |
| *5 A 20477* | | 18.7.64 | × | 20.11.64 | près Pacy-s-Eure (Eure) |
| *2 V 36444* | pull. | 5.6.64 | × | 28.12.64 | Marchiennes (Nord) |
| *2 A 70969* | pull. | 22.5.64 | × | 28.12.64 | Hulluch (Pas-de-Calais) |
| *4 A 10418* | | 17.11.62 | × | 1.1.63 | Méteren (Nord) |
| B 803 | ad. | 3.10.27 | (?) | 21.3.28 | Boisredon (Charente-Maritime |

La mise sur carte de ces reprises nous suggère un mouvement des Rougegorges de cette provenance essentiellement le long des côtes de la Manche et de l'Atlantique, la zone d'hivernage française semble par contre s'étendre plus nettement vers l'intérieur du pays.

## G. Rougegorges bagués en Grande-Bretagne

Avec cette population nous abordons les migrations en France de la race *melophilus*. Avant de nous pencher sur les documents en notre possession concernant notre pays, nous ne pouvons faire mieux que de résumer les conclusions de D. Lack à la suite de ses si instructives recherches menées en Angleterre. Cet auteur a montré grâce à la technique des bagues colorées que presque tous les mâles cantonnés sont sédentaires pour le restant de leurs jours. Quelques-uns déplacent leurs territoires, mais de tels déplacements, extrêmement locaux, n'ont rien à voir avec une migration véritable. Cependant, des mouvements apparemment d'amplitude plus grande ont été repérés sans qu'il soit possible de se prononcer avec certitude sur leur signification : une petite proportion des mâles immatures migrerait. Les femelles ne seraient sédentaires que pour 1/3 ou 1/4 de l'effectif, quelques-unes ne se disperseraient que localement, les autres migreraient véritablement. Ces conclusions s'appliquent aux populations de Rougegorges de Darlington et d'Enniskillen en

Irlande (par interprétation des données de BURKITT). LACK termine le chapitre sur les migrations en soulignant combien chaque population de Rougegorges apparaît très adaptée aux conditions locales, ce qui sous entend la nécessité d'études semblables en d'autres régions afin de mieux comprendre les migrations partielles de cette espèce. Les résultats acquis par le baguage anglais traduisent évidemment d'une part des mouvements locaux et d'autre part des déplacements à l'étranger (jusqu'au Portugal) avec tous les intermédiaires : des sujets véritablement anglais ayant été repris à des distances allant jusqu'à quelques centaines de milles dans les limites anglo-saxonnes en direction du Sud, Sud Est et même Nord-Est. Les Iles Britanniques reçoivent en migration sinon en hivernage des contingents venus du Nord de l'Europe, essentiellement poussés par des dérives. Surtout sur les côtes de la Mer du Nord et de la Manche, les baguages effectués portent donc lors des migrations sur des sujets des races *melophilus* et *rubecula*. La proportion des départs en direction du continent paraît variable d'une année sur l'autre : ainsi l'hiver 59-60 vit-il un fort pourcentage de reprises de Rougegorges anglais à l'étranger.

En France, 26 reprises de sujets bagués aux Iles Britanniques sont à signaler. Ceux appartenant indubitablement à la race *melophilus* ont été marqués d'un astérisque :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| * NS 597 | imm. | 8.5.52 | | (?) | 9.9.52 | Yvrac (Gironde) |
| * HN 609 | imm | 10.5.38 | Essex | (?) | 16.9.38 | Guethary (Basses-Pyr). |
| *AA 76481* | | 4.9.60 | Hampshire | × | 22.9.60 | Saint-Nolff (Morbihan) |
| 82346 | | 26.2.61 | Kent | × | (24.9.61) | près Abbeville (Somme) |
| * AK 81483 | imm. | 21.7.63 | Wales | ( ) | 27.9.63 | Tarnos (Landes) |
| * No inconnu | pull | 18.6.13 | Stafford | (?) | 0.10.13 | dans le Gers |
| H 41912 | | 21.9.61 | Suffolk | × | 10.10.61 | Mondoubleau (L.-et-Cher) |
| *H 76438* | ad. | 29.4.62 | Fair Isle | × *ca* | 23.10.62 | Dompierre (Ch.-Maritime) |
| H 0971 | ad. | 28.8.50 | Lincoln | (?) | 2.11.50 | Ciboure (Basses-Pyr.) |
| * AA96653 | | 13.8.61 | Kent | × | 14.11.62 | Niort (Deux-Sèvres) |
| *H 47935* | | 12.10.61 | Fair Isle | × | 16.11.61 | Jaulgonne (Aisne) |
| *J 67713* | imm. | 2.10.59 | Kent | + | 3.12.59 | Niort (Deux-Sèvres) |
| *AB 42648* | | 22.4.62 | East Lothian | × | 3.12.62 | Tours (Indre-et-Loire) |
| * No inconnu | | 22.5.30 | Hereford | (?) | 11.12.33 | en Seine-Maritime |
| * *AB 73055* | ad. | 21.7.61 | Sussex | × | 14.12.61 | près Tours (Indre-et-L.) |
| MH 014 | ad. | 13.10.51 | York | (?) | 17.12.51 | St-Laurent-d'Arce (Gir.) |
| AR 36410 | | 5.10.64 | York | × | fin 12.64 | Bourret (T.-et-G.) |
| L 9722 | ad. | 1.10.51 | Lincoln | (?) | 20.1.53 | Marcq (Nord) |
| *F 25806* | | 27.3.58 | Kent | × | (22.1.60) | Pluvigner (Morbihan) |
| * J 56636 | imm. | 12.7.50 | Cumberland | (?) | 28.1.52 | Avranches (Manche) |
| E 65191 | | 16.8.59 | Oxford | × *ca* | 30.1.60 | près Mareuil (Vendée) |
| MB 765 | ad. | 3.10.51 | York | (?) | 10.2.52 | Bouhet (Char.-Maritime) |
| * LP 767 | imm. | 7.5.52 | Kent | (?) | 11.2.53 | Cap-Breton (Landes) |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| *B 18814* | | 19.10.53 | York | × | *ca* 7.3.54 | près St-Mammès |
| *K 11454* | | 9.11.58 | Wales | × | 5.4.59 | par 47°15'N/5°05'W |
| K 73916 | ad. | 6.9.58 | Suffolk | × | (3.5.59) | Cysoing (Nord) |

En outre, un sujet bagué à Jersey fut repris comme suit

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| *Jersey K 1753* | 23.9.59 | × | 15.1.60 | Fermanville (Manche) |

Les Rougegorges appartenant indubitablement à la race *melophilus* se repartissent donc en France, à l'Ouest d'une ligne joignant le Pas-de-Calais aux Hautes-Pyrénées. Ils passent regulièrement dans l'extrême-Ouest de la France où, dérivés, ils atteignent l'Ile d'Ouessant en même temps que d'autres venus de pays plus nordiques (*rubecula*) ; ceci explique d'ailleurs les reprises dans l'Oise et au Schleswig-Holstein que nous citerons plus loin de Rougegorges bagués à Ouessant : les oiseaux en question se sont réorientés et ont rejoint leurs voies de migration normales. Nous avons par ailleurs examiné dans les collections du Laboratoire d'Ornithologie du Muséum 49 spécimens d'octobre à mai, deposés par LEBEURIER et RAPINE et provenant du Finistère. Compte tenu du fait que le plumage ternit au cours de l'année (les couleurs étant les plus riches et les plus brillantes en automne juste après la mue), nous les avons aisément séparés en deux lots : les uns ayant le type *rubecula* tendant plus ou moins vers *melophilus* (dominant en mars, avril et mai, donc locaux), les autres présentant de bons caractères *melophilus* (d'octobre au 6 avril, surtout en hiver) avec parmi eux les spécimens choisis comme types d'*armoricanus*. Nous sommes donc en droit de penser que la Bretagne reçoit en hiver une bonne partie des sujets anglais migrateurs ; seul un baguage intensif à cette période nous le dirait.



Avant d'examiner les résultats acquis par le baguage en France, nous citerons la reprise d'un sujet marqué en migration postnuptiale en Italie et certainement originaire d'Europe centrale :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bologna 111417 H | | 7.10.59 | Bergamo (Lombardie) |
| | × | (31.10.59) | Sainte-Anne-d'Evenos (Var) |

## II) Rougegorges bagués sous égide française

Si actuellement chaque année plus de 4.000 bagues sont posées sur des Rougegorges, le nombre de celles qui concernent des sujets au nid et des adultes en période de reproduction demeure encore bien faible. Aussi ne disposons-nous que d'un matériel restreint pour étudier les oiseaux véritablement français. Par contre, nous possédons bien davantage de données sur les sujets marqués en période de migration. Dans ce chapitre, nous séparerons donc ces deux catégories.

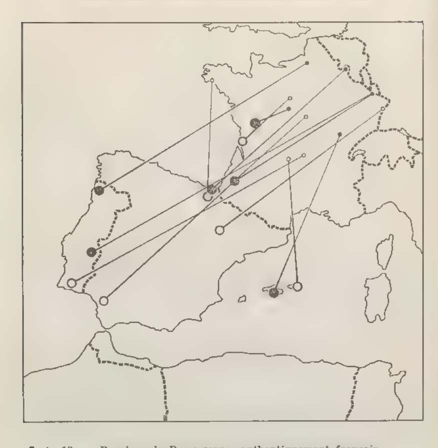
### A. Rougegorges indigènes

Jusqu'à présent nous ignorions pratiquement tout du comportement migratoire de nos Rougegorges si l'on excepte les publications de Lebeurier et Rapine (1936) sur la Basse-Bretagne. Ces auteurs considèrent les Rougegorges de cette région comme strictement sédentaires. Il est exact que certains y demeurent toute l'année, comme le prouvent des reprises en hiver de sujets bagués lors de la reproduction et au nid notamment à Fouesnant ; par contre, d'autres migrent réellement (cf. ci-dessous).

Nous avons des indications comme quoi une partie des Rougegorges français est sédentaire dans le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise, la Seine-et-Oise, l'Indre-et-Loire, la Manche, la Mayenne, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, le Morbihan, le Finistère, les Landes, les Basses-Pyrénées, les Hautes-Pyrénées et l'Ariège (reprises en hiver de sujets bagués en période de reproduction et inversement).

Nous ne pouvons faire état pour l'instant que de 12 reprises lointaines :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *195566* | pull. | 16.5.64 | Courtalain : 48°05'N/1°09'E (Eure-et-Loir) |
| | × | 21.9.64 | Chaniers (Charente-Maritime) |
| *[illegible]* | [illegible] | [illegible] | Strasbourg : 48°[illegible]'N/7°[illegible]'E (Bas-Rhin) |
| | ( ) | 22.9.63 | Saragosse : 41°39'N/0°54'W ESPAGNE |
| *JN 1225* | juv. | 28.6.59 | Fouesnant : 47°54'N/4°00W (Finistère) |
| | ( ) | avant le 10.10.59 | près Tolosa : c 43°18'N/2°04'W (Guipuzcoa) ESPAGNE |
| [illegible] | pull. | [illegible] | Sarcenat : [illegible]°18'N/3°02'E (Puy-de-Dôme) |
| | ( ) | c 10.10.64 | Alte : 37°20'N/8°[illegible]'W Algarve PORTUGAL |
| 285161 | | 25.7.64 | Châtillon-sur-Loire : 47°35'N/2°45'E (Loiret) |
| | (?) | 19.10.64 | Guillena (Sevilla) ESPAGNE |



Carte 13. — Reprises de Rougegorges authentiquement français.
Les reprises hivernales sont désignées par des cercles noirs, celles en période de migration par des cercles blancs.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| JA 16059 | imm. | | 5.8.64 | Meymac : 45°32'N 2°08'E (Corrèze) |
| | ( ) | | 15.11.64 | Mahon : 39°54'N/4°15'E (Menorca) BALEAR |
| SB 4934 | ad | | 19.6.60 | Lays sur Doubs : 46°56'N/5°16'E (Saône et |
| | × | ca | 15.12.60 | Pont d'Inca : 39°35'N/2°39'E (Mallorca) BALE |
| *193271* | pull | | 18.5.63 | Saint-Avold : 49°06'N [illegible]°12'E (Moselle) |
| | × | | 31.12.64 | Estremoz : 38°50'N/7°35'W (Alto Alentejo) PO |
| 395272 | ad. | | 30.6.64 | Fumay : 49°59'N/4°42'E (Ardennes) |
| | + | | 1.1.65 | San Sebastian : 43°18'N/1°58 W (Guipuzcoa) E |
| 323226 | imm. | | 8.8.62 | St-Laurent-des-Eaux : 47°43'N/1°36'E (Loi |
| | × | | 20.1.63 | Parthenay (Deux-Sevres), 185 km WSW |
| 147818 | imm. | | 11.6.62 | Amiens : 49°54'N/2°18'E (Somme) |
| | ( ) | | 0.2.63 | Arcozelo : c 41°46'N 8°35'W (Minho) POI |
| 400134 | imm. | | 2.8.64 | Petite-Rosselle : 49°12'N/6°51'E (Moselle) |
| | V | | 16.2.65 | Pouydesseaux (Landes), 770 km SW |

Les déplacements des Rougegorges français sont donc très nettement orientés vers le Sud Ouest. Nous ne pouvons malheureusement pas préciser quel est dans notre pays le rapport des sédentaires aux migrateurs. Il est fort probable que l'état de choses décrit en Grande Bretagne par LACK soit un phénomène assez général ; les populations de l'extrême-Ouest de la France doivent certainement agir de la sorte. Vraisemblablement existe t il chez nous un gradient de sédentarisation orienté du Nord-Est au Sud Ouest ou peut-être même d'Est en Ouest, les Rougegorges ayant de moins en moins tendance à migrer au fur et à mesure que l'on se rapproche des côtes surtout atlantiques et méditerranéennes. Nous ne pouvons davantage nous prononcer sur la question ; il reste aux ornithologues français de l'élucider, notamment par la méthode des bagues colorées comme l'a si remarquablement fait LACK.

## B. ROUGEGORGES BAGUÉS EN PÉRIODE DE MIGRATION

Comme il a été vu dans la première partie de ce travail, notre pays constitue à la fois un terrain d'hivernage et une zone de transit pour les Rougegorges venus d'un grand nombre de points d'Europe. Aussi est il normal que le baguage de ces hivernants ou de ces migrateurs ait donné lieu à des reprises orientées au Nord-Est ou à l'Est en direction des lieux d'origine (carte 14). En voici la liste :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *149015* | ad. | 27.10.61 | Neuilly sur-Marne : 48°52'N 2°33'E (S et Oise) |
| | × | 0.9.62 | Lillberget : *ca* 66°42'N/22°20'E (Norbotten) SUEDE |
| 236049 | | 15.3.63 | Beauduc : 43°23'N/4°35'E (B.-du-Rhône) |
| | V | 19.5.63 | près Mjölby : 59°19'N/15°09'E (Oestergötland) SUEDE |
| *SB 1355* | | 26.3.59 | Tour-du-Valat : 43°30'N/4°40'E (B.-du-Rhône) |
| | × | 28.6.59 | Oslo : 59°56'N/10°45'E, NORVEGE |
| 219041 | imm. | 9.4.63 | Ouessant : 48°28'N/5°05'W (Finistère) |
| | × | 0.3.64 | Westerland, Sylt : 54°54'N/8°18'E (Schl. Holst) ALLEMAGNE |
| *JJ 9357* | | 25.11.57 | St Geours-de-Maremne : 43°41'N/1°31'W (Landes) |
| | × | 10.10.58 | Wipperfurth : 51°07'N/7°21'E (Nordrh.-Westph.) ALLEMAGNE |
| *94627* | | 29.10.61 | Tour-du-Valat (Bouches-du Rhône) |
| | × *ca* | mi-4.62 | Bach : 47°12'N/8°43'E (Schwyz) SUISSE |
| *SH 6274* | | 2.5.60 | Beauduc (Bouches-du-Rhône) |
| | + | 30.9.61 | Cologne Bresciano : *ca* 45°24'N/9°50'E (Brescia) ITALIE |
| *91706* | | 28.2.61 | Martin en Plerin : 48°33'N 2°46'W (Côtes du Nord |
| | × | 10.4.61 | Bailleul-lès-Pernes (Pas-de-Calais), 410 km NE |



Carte 14. — Reprises vers l'Est et le Nord Est (direction des lieux d'origine) de Rougegorges bagués en France et Afrique du Nord en migration ou hivernage.
Les cercles noirs désignent les reprises en période de reproduction, les blancs celles au printemps, et les triangles blancs celles en automne

| | | | |
|---|---|---|---|
| 215505 | | 7.9.62 | Ouessant (Finistère) |
| | V | 21.3.65 | Mouy (Oise), 540 km ENE |
| *JA 30414* | ad. | 16.12.64 | Saint-Geours-de-Maremne (Landes) |
| | × | 3.3.65 | Surgères (Charente-Maritime), 270 km N |

En outre un sujet bagué en hivernage en Algérie fut retrouvé en Italie lors de la migration prénuptiale suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *HY 5029* | | 29.1.58 | Ziama-Mansouria : 36°42'N/5°24'E (Constant |
| | × | 0.5.58 | Orria del Cilento : *ca* 40°15'N/15°E (Salerno |

Les baguages effectués en France de fin août à la mi-mai mettent en cause des sujets dont l'origine certaine demeure inconnue ; on ne peut distinguer s'il s'agit d'éléments appartenant à la population locale ou à des contingents migrateurs. Les reprises auxquelles ils donnent lieu nous aident à connaître la direction suivie, la destination et les voies empruntées par les migrateurs traversant notre pays. Elles pourraient toutefois nous être davantage utiles si une ou même des études biométriques les complétaient, qui nous renseigneraient alors sur la provenance des oiseaux en question.



Carte 10. — Reprises hivernales de Rougegorges bagués en migration en France.

Les cercles blancs désignent les sujets marqués en migration de printemps, les noirs ceux bagués en migration d'automne. Les lignes continues signifient que les oiseaux ont été repris l'hiver suivant leur baguage. S'ils l'ont été plus d'un an après, leur trajet est matérialisé par une ligne discontinue.

12 reprises ont été enregistrées dans les limites françaises :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *181015* | | 21 9.61 | Cap-Gris-Nez : 50°52'N/1°35'E (Pas-de-Calais) |
| | × | 4 10.61 | Les Sables-d'Olonne (Vendée), 540 km SW |
| *446879* | ad. | 6.10.64 | La Golèze : 46°05'N, 6°45'E (Haute-Savoie) |
| | × | 19 10 64 | près Cassis (Bouches-du Rhône), 340 km SSW |
| 446305 | imm. | 4.10 64 | *Ibidem* |
| | + | fin 10.64 | Verdaches (Basses-Alpes), 210 km S |
| *335354* | | 23.4.63 | Tour-du-Valat |
| | × | 25 11 63 | Seyne-sur-Mer (Var), 110 km SE |
| *445206* | | 11 10 64 | Joigny-sur-Meuse : 49°50'N/4°46'E (Ardennes) |
| | × | 29.12 64 | Villiers-Saint-Georges (Seine-et-Marne), 165 km |
| *339991* | | 25 10 63 | Cap-Gris-Nez (Pas de Calais) |
| | () | 5 1 64 | Coutevroult (Seine-et Marne), 245 km SSE |
| *SF 9249* | ad. | 23 9 61 | Fort-Mahon . 50°20'N/1°34'E (Somme) |
| | × | 9.1.63 | Abbeville (Somme), 35 km SSE |
| 34044 | | 7 10 60 | Ouessant : 48°28'N/5°05'W (Finistère) |
| | (?) | (10 1 63) | Plovan (Finistère), 80 km SE |
| *142193* | ad. | 25 4.62 | Sissy : 49°49'N/3°27'E (Aisne) |
| | × | 10 2 63 | Serres-Morlaas (Basses-Pyrénées), 760 km SSW |
| *SH 7341* | | 30 10 60 | Tour-du Valat |
| | × | 21 1 61 | Gignac (Hérault), 92 km WNW |
| *SR 9235* | imm. | 16 9.61 | La Golèze (Haute-Savoie) |
| | × | 21 1.63 | Puget-Ville (Var), 320 km S |
| *SS 3760* | ad. | 18 9.61 | Cap-Gris-Nez |
| | × | (28 4.62) | dans le Golfe de Biscaye |

Une en Corse :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *368603* | imm. | 7 10.64 | Strasbourg : 48°35'N/7°45'E (Bas-Rhin) |
| | × | 23.2.65 | Figari, 800 km SSE |

Une en Sardaigne :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *SD 7240* | imm. | 18.10.59 | Strasbourg |
| | + | 28.1.60 | Domus de Maria : 38°57'N/8°52'E (Cagliari) |

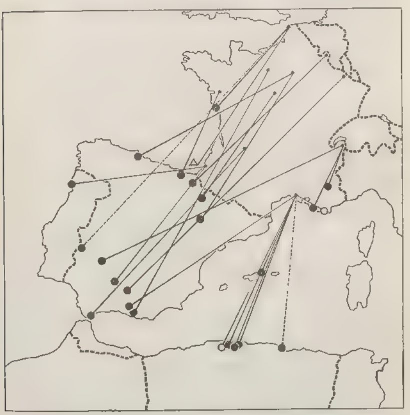
aux Baléares :

| | | | |
|---|---|---|---|
| *SH 7391* | | 30.10 60 | Tour-du-Valat |
| | × | (20.11.60) | Formentor : 39°58'N/3°13'E (Mallorca) |
| *SR 9258* | imm. | 17.9 61 | La Golèze (Haute-Savoie) |
| | (?) | 1.12.61 | Inca : 39°43'N/2°54'E (Mallorca) |
| *SH 3248* | | 13 10.60 | Beauduc |
| | + | 16 12 61 | Algaida : 39°34'N/2°53'E (Mallorca) |
| *SD 5046* | imm. | 2 10 59 | Tour du Valat |
| | + | (20 12 59) | Ferreria : 39°59'N/4°00'E (Menorca) |
| *333407* | | 15.10 62 | Beauduc |
| | () | 22 12 62 | Mercadal : 39°59'N/4°05'E (Menorca) |
| *216373* | | 15 4.63 | Rougemont : 47°29'N/6°21'E (Doubs) |
| | (?) | fin 12 63 | Palma : 39°35'N/2°39'E (Mallorca) |
| *HR 1861* | ad. | 10 3 54 | Tour-du-Valat |
| | + | 5.1 55 | Pollensa : 39°52'N/3°01'E (Mallorca) |
| *292276* | | 29 2 64 | *Ibidem* |
| | () | 6.1.65 | Santa-Margarita : 39°42'N/3°05'E (Mallorca) |
| *SR 9280* | imm. | 17 9.61 | La Golèze (Haute-Savoie) |
| | + | 10.1.62 | San Fortera : 39°42'N/3°20'E (Mallorca) |

| | | | |
|---|---|---|---|
| SF 5[illegible]08 | ad. | 2[illegible].10.59 | Mansonville : 44°01'N/0°51'E (Tarn-et-Garonne) |
| | + *ca* | 11.1.60 | Santañyi : 39°22'N/3°08'E (Mallorca) |
| SB 1327 | | 23.3.59 | Tour-du-Valat |
| | + | 11.1.60 | Manacor : 39°53'N/3°17'E (Mallorca) |

en Espagne péninsulaire .

| | | | |
|---|---|---|---|
| 424240 | imm. | 3.9.64 | Fumay : 49°59'N/4°42'E (Ardennes) |
| | + | 16.9.64 | Pamplona : 42°49'N/1°39'W (Navarra) |
| SE 0434 | | 6.9.59 | La Chapelle-sur-Erdre : 47°18'N/1°32'W (Loire-Atl.) |
| | + | 10.10.59 | Vergara : 43°06'N/2°24'W (Guipuzcoa) |



reprises en automne de sujets bagués le même automne.
reprises en automne de sujets bagués lors d'un automne antérieur.
reprises en automne de sujets bagués au printemps précédent.
reprises au printemps de sujets bagués l'automne précédent

Carte 16. — Reprises en période de migration (en direction des quartiers d'hiver) de Rougegorges bagués en migration en France.

| | | | |
|---|---|---|---|
| *330414* | imm. | 6.10.62 | Tancrou : 49°00N/3°02'E (Seine-et-Marne) |
| | + | 15.10.62 | Luanco : 43°36'N/5°48'W (Asturias) |
| *417361* | | 25.9.64 | Saint-Pryvé - Saint Mesmin : 47°53'N/1°50'E (L |
| | (?) | 21.10.64 | Yesa : 42°37'N/1°12'W (Navarra) |
| *330466* | imm. | 7.10.62 | Tancrou (Seine-et-Marne) |
| | × | 27 10 62 | Calatorao : 41°31'N/1°20'W (Zaragoza) |
| SA 9904 | imm. | 20.10 58 | Tour-du-Valat |
| | + | fin 10.58 | Orgiva : 36°54'N/3°25'W (Granada) |
| 181733 | | 14.10.61 | Les Eyzies : 44°56'N/1°02'E (Dordogne) |
| | × | 2.11.61 | Gibraltar : 36°09'N/5°21'W |
| 16712 | | 12.10 59 | Verneuil-sur-Avre : 48°44'N/0°55'E (Eure) |
| | (?) | 5.11.59 | Castaras : 36°56'N/3°15'W (Granada) |
| *446368* | imm. | 4 10.64 | La Golèze (Haute-Savoie) |
| | (?) | 6.11.64 | Esparragosa de la Serena : 38°39'N/5°35'W (Ba |
| *339916* | | 23.10.63 | Cap-Gris-Nez |
| | (?) | 7.11.64 | Badajoz : 38°53'N/6°58'W |
| JN 1032 | ad. | 7 10 59 | Saint-Geours-de-Maremne : 43°41'N 1°31'W ( |
| | (?) | 9 11.59 | Villafranca de Cordoba : 37°58'N/4°34'W (Cor |
| *401697* | ad | 6 10.64 | Hettange Grande , 49°25'N 6°09'E (Moselle |
| | + | 15/22.11.64 | Jaen : 37°46'N/3°48'W |
| *345114* | | 7.9.63 | Ouessant : 48°28'N/5°05'W (Finistere) |
| | + | 0.12.63 | Trubia : 43°20'N/5°59'W (Oviedo) |
| *SS 7014* | imm. | 10.10.62 | Norge-le-Bas : 47°24'N/5°06'E (Côte-d'Or) |
| | × | déb. 12.62 | Cordoba : 47°54'N/4°45'W |
| *301021* | imm. | 10.9.64 | Fouday : 48°26'N/7°12'E (Bas-Rhin) |
| | ( ) | 5.12.64 | près Grenade : *ca* 37°10'N/3°35'W |
| 347767 | | 4.10.64 | Savonnières : 47°21'N/0°31'E (Indre-et-Loire) |
| | × | (10.12.64) | Alcala de Guadaira : 37°20'N/5°50'W (Sevilla) |
| 304973 | ad. | 28.3.64 | Billième : 45°43'N/5°49'E (Savoie) |
| | V | 19.12.64 | Pechina : 36°55'N/2°25'W (Almeria) |
| *SH 3322* | | 17.10 60 | Beauduc |
| | + | 1.1.62 | Gabarda : 39°05'N/0°32'W (Valencia) |
| 13906 | | 9.4.60 | Entzheim : 48°32'N/7°39'E (Bas-Rhin) |
| | × | (26.1.62) | Cocentaina : 38°45'N/0°27'W (Alicante) |
| *412851* | | 17.10.64 | Gannat : 46°06'N/3°12'E (Allier) |
| | ( ) | 17.2.65 | Villarrasa : 37°23'N/6°36'W (Huelva) |

au Portugal :

| | | | |
|---|---|---|---|
| JU 8009 | | 15.10 62 | Saint-Geours-de Maremne (Landes) |
| | + | 10.11.62 | Vila do Conde : 41°21'N/8°45'W (Douro Litora |
| HE 1140 | ad. | 1.9.49 | Saint Emilion : 44°53'N/0°09'W (Gironde) |
| | + | 8.1.51 | près Caldas da Reinha : 39°24'N 9°08'W (Estre |
| JE 4802 | ad | 24 3 58 | Le Pallet . 47°08'N 1 20'W (Loire Atlantique |
| | + | *ca* 10.1.59 | Coimbra : 40°12'N/8°25'W (Beira Litoral) |
| 372675 | ad. | 22.8 64 | Saint Pryvé - Saint-Mesmin (Loiret) |
| | + | 26.1.65 | Portalegre : 39°18'N/7°27'W (Alto Alentejo |
| *SS 3765* | | 18.9.61 | Cap-Gris-Nez |
| | × | (3.2.63) | S. Sebastiao de Giestura (Alentejo) |
| 286114 | imm. | 10.9.64 | Saint Michel-en-l'Herm : 46°18'N/1°14'W (Ven |
| | + | 18.2.65 | Estoi : 37°05'N/7°54'W (Algarve) |

6 en Algérie, bagués en Camargue (Tour-du Valat et Beauduc) :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *SD 5550* | imm. | 11.10 59 | ( ) | 21.10.59 | Fort-de-l'Eau (Alger) |
| HZ 7369 | imm. | 9.10.56 | + | 0.11.56 | Cherchell |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *SA 9336* | imm | 8.10.58 | × | 2.11.58 | Montebello (Blida) |
| *SD 5069* | ad | 3.10.59 | × | 16.11.61 | près Bougie (Constantine) |
| *SH 6602* | | 9.5.60 | | (22.11.60) | Chéliff |
| *332962* | imm. | 4.10.62 | + | 18.2.63) | Aourir, Michelet (Grande Kabylie) |

Ces reprises montrent que les migrateurs traversant notre pays — certainement accompagnés d'une partie de nos sujets indigènes méconnus lors du baguage à cette époque de l'année — continuent leur déplacement vers le Sud-Ouest en direction de la Péninsule ibérique (surtout la moitié sud où semblent bien se concentrer les reprises hivernales) des Baléares et de l'Afrique du Nord. Les reprises obtenues à la suite des opérations de baguage en Camargue s'avèrent fort symptomatiques : il est piquant de constater la quasi rectitude de l'alignement Camargue, Baléares et Algérie. Il serait fort tentant de voir là une traversée massive de la Méditerranée via les Baléares, seuls des contingents plus faibles emprunteraient la voie littorale passant par le Roussillon et la Catalogne.

La reprise suivante :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *34099* | 10.9.60 | Ouessant | ( ) | 13.6.61 | Gourin Saint-Hervé (Morbihan) 135 km SE |

apparait difficilement explicable : il peut s'agir soit d'un migrateur attardé en été soit d'un mouvement vers le Nord d'un sujet indigène du Morbihan.

En dernier lieu nous mentionnerons une reprise en Tunisie pouvant concerner tout aussi bien un individu *rubecula* que *witherbyi* :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| *41319* | ad | 23.10.63 | Dra ben Jouder | + | 18.5.65 | Ouardenine (Sousse) 100 km S |

## Résumé et Conclusions

Cette étude a pour but de faire le point de nos connaissances sur l'origine des Rougegorges visitant notre pays aux périodes de migration et en hiver, ainsi que de donner un premier aperçu des résultats acquis par le baguage de cette espèce en France.

Les apports d'allochtones ne sont réellement sensibles qu'à partir de septembre, surtout en octobre, jusqu'en mars-avril avec des traînards en mai et même juin. Ces contingents migrateurs nous arrivent :

a) des Pays Scandinaves : dispersion dans toute la France ;

b) d'U. R. S. S. et de Pologne : aucune localisation spéciale ;

c) d'Europe centrale : sans doute apport numériquement faible remarqué essentiellement dans la moitié sud du pays ;

d) de Suisse et d'Allemagne : les populations helvétiques traversent essentiellement le Sud Est de la France, se répandant en hiver jusque dans le Sud Ouest. Les contingents venus de l'Allemagne du Sud montrent une tendance à se disperser selon le même schéma que les Suisses tandis que ceux d'Allemagne du Nord et les danois se concentrent beaucoup moins dans le Sud-Est ;

e) de Belgique et Hollande (*rubecula*) et des Iles Britanniques (*melophilus*) : principalement dans la moitié ouest du pays.

Les individus n'hivernant pas en France poursuivent leur route vers le Sud-Ouest. Une traversée de la Méditerranée vers l'Afrique du Nord par les Baléares semble bien avoir lieu régulièrement depuis la Camargue. Il en va de même pour le cheminement depuis l'Italie du Nord jusqu'en Tunisie via la Corse et la Sardaigne. Les migrations du Rougegorge ne sont totales ou presque que dans la partie nord de l'area : seules les populations scandinaves migrent intégralement. La tendance migratoire s'atténue progressivement vers le sud de sorte qu'en France on peut concevoir que le rapport des migrateurs aux sédentaires serait plus faible dans le Sud-Ouest qu'à l'Est et au Nord-Est. Les quelques reprises lointaines obtenues jusqu'ici sur les Rougegorges authentiquement français traduisent un déplacement vers le Sud-Ouest en direction de la Péninsule ibérique, des Baléares et peut-être de l'Afrique du Nord, bien que nous n'ayons actuellement aucune preuve quant à cette dernière région.

La France paraît donc accueillir en hiver d'importants contingents étrangers surtout dans sa moitié sud et peut-être principalement sud ouest comme les cartes tendent à le souligner. Les zones montagneuses paraissent évitées à cette époque de l'année, ce qui se comprend eu égard au climat et ce qui explique le vide dû au Massif central sur les cartes de dispersion.

L'Afrique du Nord s'avère fréquentée entre la mer et les premières oasis sahariennes dès septembre jusqu'à fin mars

avec des attardés en avril ce qui correspond aux données antérieures de ROOK (1947) et de HEIM DE BALSAC et MAYAUD (1962). Toutefois, l'espèce est fréquente en hiver à Beni Abbès, qu'elle quitte dès les derniers jours de février (A. DUPUY, *viva voce*). Ces hivernants proviennent d'Europe continentale. Il serait d'ailleurs intéressant de savoir à quelles populations rattacher ceux qui séjournent en Egypte.

Les mouvements des Rougegorges varient fortement non seulement d'une année sur l'autre (il existe des reprises témoignant de changements de quartiers d'hiver) en rapport avec les conditions climatiques, mais aussi selon les sexes et les âges.

De nombreuses inconnues demeurent encore, en particulier de savoir quel est en France le rapport des sédentaires aux migrateurs selon les régions. Nous souhaitons donc que nos collègues bagueurs s'attachent à ce problème notamment par la méthode des bagues colorées ; des heures captivantes les attendent, LACK l'a amplement prouvé.

## BIBLIOGRAPHIE ABREGEE


CROUSAZ, G. de (1962). — Chapitre « Rougegorge » *in* U. N. GLUTZ VON BLOTZHEIM : Die Brutvögel der Schweiz

DROST, R., et SCHUZ, E. (1932). — Vom Zug des Rotkehlchens, *Erithacus r. rubecula* (L.). *Vogelzug*, III : 164-169.

GÉROUDET, P. (1953). — Les Passereaux, I.

HARTERT, E. (1910). — Die Vögel der paläarktischen Fauna. Berlin.

HEIM DE BALSAC, H., et MAYAUD, N. (1962). — Les Oiseaux de l'Afrique du Nord-Ouest. Lechevalier.

LACK, D. (1953). — The Life of the Robin. 3ᵉ ed. rev.

LEBEURIER, E., et RAPINE, J. (1936). — Ornithologie de la Basse Bretagne. *Oiseau et R.F.O.*, VI : 252-271.

NORDSTRÖM, G. (1963). — Einige Ergebnisse der Vogelberingung in Finnland in den Jahren 1913-1962. *Ornis Fennica*, XXXX : 81-124

PAULY, Th., et SCHÜZ, E. (1942). — Vom Zug der Rotkehlchen (*Erithacus r. rubecula*) aus den Randgebieten der östlichen Ostsee. *Vogelzug*, XIII : 44-55.

ROOK, K. B. (1947). — Notes on Robins wintering in North Algeria. *Ibis*, 89 : 204-210.

SCHIFFERLI, A. — La Vie du Rougegorge. Rapport 1960 de la Station ornithologique suisse de Sempach à l'intention de l'Association des amis de la Station. 16 p.

SCHÜZ, E., et WEIGOLD, H. — Atlas des Vogelzugs. Berlin, 1931.

VAURIE, C. (1959). — The Birds of the Palearctic Fauna. I.

VERHEYEN, R. (1956). — Sur la provenance des Rougegorges, *Erithacus rubecula* (L.), observés l'hiver en Belgique. *Gerfaut*, 46 : 143-150.

WITHERBY, H. F., *et al.* (1940). — The Handbook of British Birds.

# NOUVELLES NOTES SUR LES SOUS-ESPÈCES INDONÉSIENNES DU SOUI-MANGA A GORGE ROUSSE (*ANTHREPTES MALACENSIS* SCOP.) (*)

par A. Hoogerwerf

La comparaison de quelques récentes séries de peaux de cette espèce avec celles, importantes, existant déjà au Muséum de Bogor, conduit à des conclusions assez semblables à celles publiées antérieurement en hollandais (Hoogerwerf 8).

Comme cette nouvelle étude dispose d'un matériel plus important qu'en 1945, y compris de bonnes séries de peaux fraîches, il semble qu'une publication soit justifiée.

Les variations individuelles de coloration des parties inférieures des 40 spécimens d'oiseaux mâles récemment collectés sont importantes. Ils proviennent du Détroit de Sunda (20), Karimundjawa (4), Bawean (4), Kangean (12), ces derniers ayant la coloration jaune la plus vive.

Ces variations de la teinte jaune existent même chez des oiseaux provenant des mêmes lieux et dont les gonades présentaient le même état de maturité. Quoiqu'il semble que les mâles à gonades peu développées aient un jaune moins vif, les variations de cette teinte chez des oiseaux à gonades bien développées (4 à 6 mm) rendent aléatoire l'emploi de ces distinctions comme caractère subspécifique.

L'examen du nouveau matériel nous a renforcé dans notre précédente opinion : la sous-espèce *baweanus* des îles de Bawean et Karimundjawa, situées dans la mer de Java, ne peut être justifiée par la particularité du jaune des parties inférieures. Par contre, moins de jaune et davantage de vert olive distingue nettement de la race type les sous-espèces *celebensis, citrinus, convergens* et *rubrigena*.

Il existe aussi une grande variabilité dans la couleur bronzée du menton et de la gorge, dans l'olivâtre des joues et dans

(*) L'auteur, alléguant la « tendance actuelle » de la nomenclature, a maintenu cette orthographe. Rappelons cependant que Scopoli a décrit l'oiseau sous le nom de *Malaccensis*, ce qui semble à nos yeux plus conforme aux règles de la nomenclature. (N. D. L. R.)

*L'Oiseau et R.F.O., V. 36, 1966, n° 1.*

la teinte et la forme de la moustache métallique séparant ces deux zones. En comparant les nouveaux spécimens aux anciens, il semble que l'olivâtre des joues pâlisse avec le temps ; il en est peut-être de même du brun rouge des couvertures alaires, des variations individuelles existant néanmoins tant dans les spécimens récents que dans les anciens, mais la coloration brune est moins apparente chez *malacensis* que chez *convergens* provenant de Sumbawa, Florès, Komodo et Padar chez qui elle est en moyenne plus foncée, donnant un aspect particulier aux ailes.

Il y a de grandes variations également dans la coloration métallique de la couronne, de la nuque et du dos qui varie du bleu violet au vert métallique ; au contraire le bleu violet brillant du croupion et des couvertures caudales est assez constant.

C'est par la teinte verdâtre des parties inférieures que Stresemann (16) distingue les mâles de *citrinus* de ceux de *celebensis* qui peupleraient des régions différentes de Celebes : mais un des spécimens provenant du Nord de cette île (terre typique de *citrinus*) examiné par moi, est semblable au mâle le plus jaune d'une série de cinq peaux en provenance de Makassar (sud Celebes) déclarées *celebensis*.

Trois mâles en provenance de Bone (sud Celebes) sont moins jaunes que les oiseaux ci-dessus ; ils sont conformes à un oiseau classé *citrinus* venant des îles Sula (nord Celebes). Des observations semblables ont conduit Mayr (10) à écrire : « La distinction de *citrinus* ne paraît pas valable. » Je partage cette opinion car je ne vois pas de raison pour que les oiseaux appartenant à ces deux sous-espèces n'aient pas les mêmes variations individuelles des parties inférieures que ceux de *malacensis*. Selon toute probabilité il n'y a pas d'autres différences entre l'une et l'autre sous-espèce de Celebes. Mais, comme je n'ai pu examiner de femelles *citrinus*, je ne puis avoir une opinion sur la validité de cette sous-espèce.

En raison de la couleur brun rouge des couvertures alaires et du manteau, quatre exemplaires sur six de mâles *convergens* des petites Iles de Sunda (Lesser Sunda Islands) diffèrent nettement des mâles *celebensis* et semblent, en regardant les parties inférieures, être intermédiaires avec les mâles *malacensis*. Les quatre peaux provenant récemment de Komodo et de Padar (situées entre Sumbawa et Florès) sont

semblables à *convergens*, la teinte brune plus foncée pouvant avoir comme origine leur fraîcheur ou leur conservation en formaline. Sur tous les exemplaires de *convergens* les parties inférieures varient, mais elles ont plus d'éclat que *celebensis* et sont plus verdâtres que chez la race type.

Les deux mâles de *rubrigena* provenant de Sumba que j'ai pu étudier sont conformes à la diagnose de RENSCH, puisque le brun rougeâtre des ailes et du dos fait presque défaut, et que les joues sont plus brun olive que vertes. Le seul mâle de *bornensis* en ma possession ne me permet pas d'avoir une opinion concernant la validité de cette sous espèce. Ce spécimen ne diffère pas de la race *malacensis*.

L'examen des 40 spécimens de femelles provenant de Kangean (9), Bawean (7), Karimundjawa (4), et du Détroit de Sunda (20) révèle que le jaune le plus brillant des parties inférieures se trouve chez ceux de Kangean comme c'est aussi le cas chez les mâles et les variations individuelles semblent toujours indépendantes de l'état des organes de reproduction. Cette variabilité peut aussi concerner l'étendue du vert-olive ou olive gris des flancs et la couleur du menton et de la gorge, qui peut être plus ou moins jaunâtre ou grisâtre.

Les mâles en plumage juvénile ou d'éclipse ne peuvent être reconnus des femelles par l'examen des parties inférieures ; DELACOUR (7) écrit qu'*Anthreptes plalura* est la seule espèce du genre où soit connu un plumage d'éclipse, mais que nos renseignements à ce sujet sont loin d'être complets ! Je crois que *malacensis* est dans le même cas, car j'ai examiné plusieurs mâles en plumage de femelle possédant les becs forts des adultes ainsi que les mensurations de queues et d'ailes. Trois de ces oiseaux avaient des gonades bien développées (Bogor coll. n° : 5506 (Bawean) ; 7331 (Sumbawa) et 23 845 (Détroit de Sunda)). Ils ont un plumage de femelle avec quelques plumes métalliques de mâles. La longueur du bec de ces trois oiseaux (16,5, 17 et 17 mm) ne m'incite pas à penser qu'il s'agit de spécimens juvéniles, ceux-ci ayant en général le bec plus court. Un oiseau mâle à plumage semblable, tué pendant la copulation, fut examiné par VOOUS (17).

Faute de femelles *celebensis* et *citrinus*, je ne puis rien dire des différences subspécifiques avec celles de *convergens* et de *rubrigena*. Une femelle de cette dernière ne peut être distinguée des trois femelles *convergens* en ma possession.

Van Bemmel (1) fait entrer trois femelles (2 ad. et 1 juv. et un specimen declare mâle juvenile (selon des caractères inconnus de moi) provenant de Buton, dans la sous-espèce *celebensis*, avec la remarque suivante « ressemblant beaucoup à un topotypique *A. celebensis* ». Cependant une seule de ces deux femelles adultes correspond a la description par Riley (12) car elle seule diffère nettement de toutes les autres femelles *malacensis* ; la deuxième a les parties inférieures tres jaunes, et montre aussi d'autres différences. Il y a aussi de grandes oppositions entre les deux exemplaires désignes comme juvéniles ; ces obscurités dans ce materiel pauvre ne permettent pas de placer Buton dans la zone de *celebensis*.

En comparant les parties dorsales des femelles de tous ces Souimangas, on constate encore plus de variations que dans le reste du plumage ; la couleur dominante varie du vert olive clair à l'olive gris, sans que cela puisse être attribué à des differences d'âge ou de développement des gonades Il existe cependant une tendance chez les juvéniles féminins, qui sont plus verts, et chez les femelles adultes à gonades très développées, qui sont plus grises surtout sur l'occiput. C'est parmi les femelles provenant de Kangean que le pourcentage de dessus verts est le plus grand (7 peaux sur 11), elles ont aussi les dessous les plus jaunes Presque tous ces oiseaux avaient des ovaires très petits, parfois difficilement visibles. Les trois femelles de *rubrigena* et une de *convergens* sont très uniformes et sont fortement grises, deux avaient des ovaires très developpés. Il paraît donc bien être de règle pour ces races aussi que des parties supérieures très grises aillent de pair avec des gonades bien développées.

En consequence on peut douter que Stresemann (16) ait raison de donner une valeur subspécifique à la différence de ton des parties supérieures des femelles de *celebensis* et *citrinus*. Les trois femelles originaires de Buton ont très peu de vert sur les parties superieures, mais les peaux sont trop mauvaises pour être affirmatif.

Chez les mâles en plumage d'éclipse, il n'apparait pas de différence avec le plumage des femelles adultes, mais sur les spécimens examinés j'ai constaté moins de variation, aucun des récents spécimens d'oiseaux mâles n'etant aussi dépourvu de vert que certaines femelles qui arrivent a être presque complètement grises.

L'absence de matériel provenant de *erxanthus*, *mjobergi*, *pelloptilus* et *pollostus* rend impossible la comparaison du plumage de ces sous-espèces avec les spécimens d'autres races, mais en consultant les diagnoses de OBERHOLSER pour *pelloptilus* et *pollostus* il me paraît très douteux que les différences de couleurs trouvées par lui puissent être acceptées comme caractères subspécifiques ; considérant les tableaux de mensurations publiées plus loin le même doute apparaît sur la valeur des différences de dimensions signalées par OBERHOLSER et d'autres auteurs. La sous-espèce *mjobergi* aurait le même plumage que *bornensis* mais en étant beaucoup plus grande, ce qui est peut-être vrai.

La comparaison de tout le matériel neuf de ce Souimanga avec d'importantes séries d'anciennes peaux ne peut que confirmer les conclusions ci-dessus. Chez cette espèce les changements de plumage *post mortem* sont faibles. Les peaux anciennes présentent les mêmes variations individuelles que les exemplaires récents. Peut-être le vert-olive des joues des mâles et du dos des femelles devient-il un peu plus vif et le jaune du ventre un peu plus clair chez les deux sexes.

Des tableaux ci-dessous il apparaît que les variations de dimensions entre les sous-espèces et entre individus de la même race provenant du même lieu sont insignifiantes pour les longueurs d'aile et de queue. Pour 88 mâles et 55 femelles, attribués à 6 races, les longueurs d'ailes varient de 63 à 73 (mâles) et de 59 à 67 (femelles) et les longueurs de queue respectivement de 40 à 52 et de 37 à 45 mm. Sur quelques mâles provenant du Sud de Bornéo, MAYR (11) a mesuré des longueurs d'ailes plus faibles, de 61 à 62 mm ; les quatre oiseaux (3 ♂ et 1 ♀), mesurés par lui et provenant de cette partie de Bornéo étaient très petits en comparaison des spécimens indonésiens connus jusqu'ici. Mais comme on peut le voir sur les tableaux ci-dessous des dimensions normales ont été trouvées par de SCHAUENSEE et RIPLEY (15) dans le sud de Bornéo.

Des mensurations faites par moi ou prises dans la littérature, il résulte qu'on peut difficilement justifier par des différences de dimensions la création de sous-espèces ; ceci semble certainement vrai pour les races *nesaeus*, *pelloptilus* et *pollostus* décrites par OBERHOLSER mais non vues par moi. Les mesures prises par plusieurs auteurs confirment que ces trois sous-espèces ne diffèrent guère de l'espèce-type et qu'on

peut les considérer comme synonymes de *malacensis* comme l'ont fait CHASEN (4), RIPLEY (13) et de SCHAUENSEE (14), mais il semble que l'on puisse maintenir la race *mjobergi* en raison de la grande taille des ailes et de la queue. JUNGE (9) et de SCHAUENSEE (14) maintiennent *pelloptilus* en raison de dimensions plus grandes, mais en compilant les mensurations, cela ne paraît pas fondé et nous pouvons nous rallier à l'opinion de RIPLEY (13) qui met cette race en synonyme de *malacensis*.

CHASEN (4) insista déjà sur la grande plasticité du bec chez cette espèce et ceci est très vrai, car la variation des longueurs de bec chez des oiseaux provenant de la même localité est souvent considérable, tandis que les maxima se trouvent chez des spécimens provenant de lieux très éloignés (Ile de Prince, Karimundjawa, Kangean (*malacensis*), Sumbawa, Flores (*convergens*) et Celebes (*celebensis*). Le fait que les moyennes de bec les plus grandes proviennent de mâles Karimundjawa (17,48), Komodo (17,80) et Sumba (18,35) et (d'après la littérature) des îles à l'Ouest de Sumatra et, également, que des oiseaux provenant de lieux aussi éloignés que Bawean, Sumbawa, Flores et Celebes ont des becs identiques (resp. 16,80, 16,83 et 16,80 mm), ne justifient pas leur utilisation comme caractère subspécifique. On ne peut donc accepter comme l'ont fait CHASEN et BODEN KLOSS (5), de réunir à *baweanus* les oiseaux de Karimundjawa en raison de leur grand bec (16,50-17,40 mm).

Pour ces raisons, il ne semble pas possible de conserver *pelloptilus* qui, suivant de SCHAUENSEE et RIPLEY (15) n'était fondée que sur la longueur du bec (17-18 mm) puisque les mensurations des ailes et de la queue ne justifient pas une discrimination subspécifique. JUNGE (9) ne trouva aucune différence de couleurs comme caractéristique subspécifique de cette race, mais il conserva *pelloptilus* en raison de mensurations légèrement plus grandes. Mais cet auteur compara ses 7 mâles adultes de Simalur avec seulement 11 peaux de *malacensis* provenant de Sumatra et les dimensions d'ailes, de queues et de becs sont très voisines de celles de 7 mâles provenant de Karimundjawa : longueur moyenne du bec pour les oiseaux respectivement de Karimundjawa et de Simalur 17,18 pour 17,60 ; ailes : 68,29 pour 68,83 et queues : 46,86 pour 48,10. Il en est de même pour la sous-espèce *baweanus* comme je l'ai déjà montré antérieurement et comme le confirme l'absence de différences de couleurs. L'île de Bawean et l'archipel de Karimundjawa sont dans la zone d'habitat de *malacensis*.

Maxima, minima et moyennes des mensurations

**A** : Aile — **Q** : Queue — **C** : Culmen

| ♂♂ | *malacensis* Java (10) * | *malacensis* I. du Prince, Dét. de Sunda (16) | *malacensis* P. E. ** I. du Prince (6) | *malacensis* Autres îles du Dét. de Sunda (8) |
|---|---|---|---|---|
| A | 65-72 | 64-70 | 62-68 | 63-70 |
| | 66.60 | 66.25 | 63.83 | 65.63 |
| Q : | 43-52 | 43-51 | 41-47 | 44-48 |
| | 46.40 | 46.62 | 44 | 46.57 |
| C : | 15.6-17.5 | 15.1-18.1 | 15.3-17.4 | 15-17 |
| | 16.59 | 16.46 | 15.92 | 16.17 |

| ♂♂ | *malacensis* P. E. Autres îles du Dét. de Sunda (3) | *malacensis* Karimundj. (7) | *malacensis* P. E. Karimundj. (1) | *malacensis* I. Bawean (9) |
|---|---|---|---|---|
| A : | 63-66 | 67-70 | 68 | 65-69 |
| | 64.33 | 68.29 | | 67.33 |
| Q : | 43-44 | 45-48 | 47 | 44-47 |
| | 43.50 | 46.86 | | 46 |
| C : | 15.2-16.5 | 17-17.8 | 17.50 | 15.7-17.6 |
| | 15.83 | 17.48 | | 16.80 |

| ♂♂ | *malacensis* P. E. I. Bawean (2) | *malacensis* Arch. Kangean (14) | *malacensis* P. E. Arch. Kangean (2) | *convergens* Sumbawa, Flores (8) | *convergens* Ile Komodo (4) |
|---|---|---|---|---|---|
| A : | 66-68 | 65-70 | 65-70 | 65-70 | 63-69 |
| | 67 | 67.71 | 67.50 | 67.50 | 66.50 |
| Q : | 46-47 | 42-49 | 44-45 | 40-46 | 43-45 |
| | 46.50 | 46.10 | 44.50 | 43.63 | 44 |
| C : | 17-17.1 | 15.4-18 | 15-17.8 | 15.2-18 | 17-18.5 |
| | 17.05 | 16.76 | 16.40 | 16.83 | 17.80 |

* Entre parenthèses : nombre de peaux mesurées. — ** P. E. : en plumage d'éclipse.

| ♂♂ | *celebensis* Celebes (4) | *citrinus* Celebes (2) | *rubrigena* Sumba (2) | *bornensis* Borneo (1) |
|---|---|---|---|---|
| A. | 65-67 / 66.25 | 67-73 / 70 | 68-68 / 68 | 67 |
| Q: | 41-44 / 43 | 47 | 44-48 / 46 | 48 |
| C. | 14.9-17.7 / 16.60 | 16.80 | 18.2-18.5 / 18.35 | 16.50 |

| ♀♀ | *malacensis* Java (10) | *malacensis* I. du Prince, Dét. de Sunda (8) | *malacensis* Autres îles du Dét. de Sunda (8) | *malacensis* Karimundj. (3) | *malacensis* I. Bawean (10) |
|---|---|---|---|---|---|
| A. | 60-62 / 61.20 | 60-66 / 62.75 | 60-66 / 61.88 | 60-63 / 62 | 61-67 / 62.90 |
| Q. | 39-43 / 40.90 | 41-45 / 42.83 | 40-44 / 41.38 | 38-41 / 39.50 | 40-45 / 41.44 |
| C. | 14.8-16.1 / 15.45 | 14.6-16 / 15.42 | 13.5-17 / 15.41 | 16.1-16.9 / 16.50 | 15.4-16.1 / 15.82 |

| ♀♀ | *malacensis* Arch. Kangean (9) | *convergens* Sumbawa (1) | *celebensis* Celebes (3) | *rubrigena* Sumba (3) | *bornensis* Borneo (1) |
|---|---|---|---|---|---|
| A. | 62-64 / 62.78 | 62 | 60-62 / 61 | 59-63 / 61.33 | 60 |
| Q | 40-43 / 41.78 | 39 | 37-37 / 37 | 39-43 / 40.67 | 38 |
| C. | 15-16.30 / 15.66 | 15.90 | 14.9-15.2 / 15.03 | 17-18.1 / 17.53 | 15.20 |

Quelques mensurations compilées de la littérature

*Anthreptes m. malacensis*

| | Aile | Queue | Culmen |
|---|---|---|---|
| Boden Kloss (3) : Sumatra (7 ♂) | 64-67<br>64.86 | | |
| » (7 ♀) | 59-63<br>61 | | |
| Boden Kloss (2) : Sumatra (6 ♂) | 63-69<br>66.17 | | |
| » (4 ♀) | 59-64<br>61.75 | | |
| Chasen et Hoogerwerf (6) : Sumatra (5 ♂) | 65-66<br>65.80 | 46 | |
| » (4 ♀) | 60-62<br>60.75 | 41 | |
| Hoogerwerf (8) : (mensurations partiellement du même matériel qu'énuméré déjà ci-dessus) | | | |
| Java (5 ♂) | 65.4-66.7 | | 14.4-16 |
| » (5 ♀) | 58.8-61 | | 14.3-15.2 |
| Bawean (5 ♂) | 65.5-66.8 | | 15.6-16.7 |
| » (2 ♀) | 60.3-65.4 | | 15.7 |
| Karimundjawa (3 ♂) | 66 68.7 | | 16.3-17.3 |
| Riouw (3 ♂) | 65.6-67.7 | | 15.9-16.8 |
| » (3 ♀) | 62-64.2 | | 15.1-15.8 |
| Junge (9) : Sumatra (11 ♂) | 64 68 | | 14-17 |
| Mayr (11) : Borneo S. (3 ♂) | 61 63<br>62 | 40-41<br>40 33 | |
| » (1 ♀) | 59 | 38 | |

| | Aile | Queue | Culmen |
|---|---|---|---|
| de Schauensee et Ripley (15) W. Java (3 ♂) | 63.5-67 / 64.83 | | 16-16.5 / 16.17 |
| » (1 ♀) | 56 | | 15 |
| Sumatra, Bangka (7 ♂) | 63.5-68.5 / 65.71 | | 1[illegible]-17.5 / [illegible] |
| » » (8 ♀) | 58.5-64 / 61.56 | | 14.5-15.5 / 14.94 |
| Borneo S. (3 ♂) | 62-67 / 64.33 | | 16-16.5 / 16.17 |
| » (2 ♀) | 61-63 / 62 | | 14-15 / 14.50 |

*Anthreptes m. pelloptilus*

| | Aile | Queue | Culmen |
|---|---|---|---|
| Junge (9) : Simalur (6 ♂) | 66-73 / 68.83 | 45-52 / 48.40 | 17-18 / 17.60 |
| » (1 ♀) | 63.50 | 41 | 14 |
| de Schauensee (14) : Batu Islands (6 ♂) | 69-71 / 70.08 | | 17-18 / 17.71 |
| » » (2 ♀) | 68-70 / 69 | | 16-17.5 / [illegible] |
| de Schauensee et Ripley (15) : Simalur (2 ♂) | 68.5-69 | | 1[illegible]-17.5 |
| » (1 ♀) | 66 | | 15.5 |
| Nias (subsp. *pollostus*) (4 ♂) | 62-67 / 64.38 | | 15.5-16 / 1[illegible].88 |

## BIBLIOGRAPHIE

1. Bemmel, A. C. V. van, and Voous, K. H. — On the Birds of the Islands of Muna and Buton, Southeast Celebes. *Treubia*, 21, 1951, pp. 41-2.

2. Boden Kloss, C. — On a large collection of birds chiefly from West Sumatra, made by Mr. E. Jacobson. *Journal of the Fed. Malay States Museum*, 11, 1924, p. 334.

3. Boden Kloss, C. — An account of the Sumatran birds in the Zoological Museum, Buitenzorg, with descriptions of nine new races. *Treubia*, 13, 1931, p. 366.

4. Chasen, F. N. — A Handlist of Malaysian Birds. *Bulletin Raffles Museum*, Singapore, 11, 1935, p. 279

5. Chasen, F. N., and Boden Kloss, C. — On a small collection of Birds from the Karimoendjawa Islands. *Treubia*, 14, 1932-34, p 171.

6. Chasen, F. N., and Hoogerwerf, A. — The Birds of the Netherlands Indian Mt. Leusir Expedition 1937 to North Sumatra. *Treubia*, 18, Supplement, 1941, p. 109.

7. Delacour, J. — A Revision of the family *Nectariniidae* (Sunbirds). *Zoologica*, 29, 1944, pp. 17-38

8. Hoogerwerf, A. — Zijn de op Bawean levende ondersoorten van *Brachypodius atriceps* en *Anthreptes malacensis* inderdaad verschillend van de o.a. op Java vorkomende vormen ? *Limosa*, 18, 1945, pp. 53-6

9. Junge, G. C. A. — Fauna Simalurensis. Aves. *Temminckia*, I, 1936, pp. 71-2

10. Mayr, E. — Notes on a collection of Birds from North Celebes. *Occasional Papers of the Boston Society of Natural History*, 8, p. 356.

11. Mayr, E. — Notes on a collection of Birds from south Borneo. *Bulletin Raffles Museum*, Singapore, 14, 1938, p. 43.

12. Riley, J. H. — A collection of Birds from North and North Central Celebes. *Proceedings of U. S. National Museum*, 64, art. 16, 1924, p. 95.

13. Ripley, S. D. — The Bird fauna of the West Sumatran Islands. *Bulletin Museum Compar. Zoology*, 94, 1944, p. 319.

14. Schauensee, R. M. de. — The Birds of the Batu Islands. *Proceedings Academy Natural Sciences of Philadelphia*, 92, 1940, p. 40.

15. Schauensee, R. M. de, and Ripley, S. D. — Zoological Results of the George Vanderbilt Sumatran Expedition, 1936-1939. Part III, Birds from Nias Island. *Id.*, 91, 1939, pp. 411-12.

16. Stresemann, Erw. — Die Vögel von Celebes. *Journal für Ornithologie*, 88, 1940, pp. 59-60.

17. Voous, K. H. — Notes on a collection of Javanese birds. *Limosa*, 21, 1948, p. 99.

# NOTES ET FAITS DIVERS

## Sur les migrations de la Mouette de Sabine *Larus sabini*

1. *Une observation dans les parages d'Houat (Morbihan)*

Le 25 septembre 1965, allant de l'île Houat à Quiberon par le bateau-courrier, à égale distance de l'île et du phare de la Teignouse, j'ai vu passer un groupe de Mouettes de Sabine *Larus sabini* : 25 sujets volant vers le Sud-Est à quelques mètres de hauteur, tous apparemment en livrée adultes ou sub-adultes à rectrices blanches, certains encore revêtus du capuchon gris.

Le vent, de secteur Sud-Ouest, était modéré, la mer peu agitée dans cette zone abritée, bien qu'assez forte à l'extérieur de la chaussée du Béniguet. Dans leur progression vers le Sud, ces oiseaux venaient de doubler la pointe de Quiberon par l'Ouest, de s'engager sous le vent de l'île Houat par la passe de La Teignouse, suivant une route qui devait les amener en vue d'Hoedic, à quelques milles dans le Sud-Est.

Ces parages sont précisément ceux des côtes d'Europe où la migration post-nuptiale des Mouettes de Sabine a été le plus régulièrement enregistrée : de 1893 à 1900, R. Levesque et L. Bureau l'ont notée presque chaque année à Hoedic et aux Grands Cardinaux vers la fin d'août. N. Mayaud, qui rappelle ces faits, indique que sur les côtes atlantiques françaises cette migration se poursuit en septembre, jusqu'en octobre, qu'elle s'effectue normalement au large mais peut être observée sur le littoral même lors des tempêtes d'équinoxe qui poussent ces Mouettes vers le continent : en 1930, du 19 au 25 septembre, il en fut signalé par dizaines de la Loire-Atlantique aux Basses-Pyrénées (*Alauda*, XXIX, 1961, 165-174).

La présente observation atteste à nouveau la régularité du passage des Mouettes de Sabine à cette époque de l'année dans les eaux côtières de la Bretagne méridionale.

## 2. — *Une ancienne capture au Congo*

Il est établi depuis peu que la zone atlantique d'hivernage de *Larus sabini* n'est pas à rechercher dans le Golfe de Gascogne, selon l'hypothèse de FISCHER et LOCKLEY, mais aux latitudes australes : une capture et deux observations ont été effectuées de décembre à mars aux abords du Cap de Bonne-Espérance (LIVERSIDGE 1958, MORGAN et WHEELER 1958, EDWARDS 1961, *in* MAYAUD, *loc cit.*) ; la migration prénuptiale a été remarquée le long des côtes occidentales d'Afrique, du Sénégal au Maroc, au début de mai 1961 (ROUX *Alauda*, XXIX, 1961, 161-164), du Libéria à la Mauritanie à la fin d'avril 1962 (J. ROOTH, *in litt.*).

En fait, la preuve que cette Mouette se répand dans les eaux africaines intertropicales était, sans qu'on le sût, acquise depuis fort longtemps : le laboratoire d'Ornithologie du Muséum National d'Histoire Naturelle possède la peau d'un sujet immature entrée dans ses collections en 1892 sous le n° 265 et portant pour localité d'origine : Congo français. La date de collecte de ce spécimen, remis au Muséum par POBEGUIN, n'est malheureusement pas indiquée, mais l'usure de la livrée juvénile, la présence de plumes grises neuves au niveau du manteau et des scapulaires, montrent que l'oiseau commençait à muer son plumage de premier hiver. Ce n'est donc pas en automne, mais plutôt entre décembre et mars, qu'il dût être capturé. Un jalon supplémentaire pour la délimitation de la zone atlantique d'hivernage.

Francis ROUX.

### Observation de Mouettes de Sabine *(Larus sabini)*

Le 25.8.65 il nous a été donné d'observer entre Belle Ile et Le Croisic une bande très importante de Mouettes de Sabine. Il y en avait certainement un millier, peut être davantage car la visibilité, très moyenne, ne permettait pas de déterminer les limites exactes de la troupe. Nous en avons constaté à perte de vue une heure durant (soit sur une distance de 5 milles environ). Visiblement la troupe stationnait et se nourrissait, la plupart des individus étant posés sur l'eau tandis que des groupes de 10 à 30 individus s'envolaient pour amer-

rir quelques centaines de mètres plus loin. A cette occasion, nous avons remarqué que les oiseaux, en groupe, volaient extrêmement près les uns des autres. Ce jour là, elles étaient en compagnie de Guillemots de Troïl. Nous avons également observé une dizaine de Puffins fuligineux et des Pétrels sp. Ces Mouettes de Sabine étaient pour la plupart des adultes, bon nombre ayant encore le capuchon foncé. Cette observation eut lieu à bord d'un voilier à 5 milles de la côte, celle-ci n'étant pas visible. Notons qu'il y avait un violent coup de vent sur le proche océan et que celui-ci atteignait la côte (atténué) la nuit suivant l'observation.

Mon ami J. Desnos, avec qui je fis la première observation, en revit plusieurs centaines le 26.9 en compagnie d'un grand nombre de Laridés et de quelques *Phalaropus fulicarius* mais cette fois très près de la côte (à un mille environ), la visibilité étant excellente. Une quarantaine d'individus furent encore remarqués le 3 octobre.

M. Ricard.

### Présence de *Larus brunnicephalus* Jerdon à Penang (Malaisie)

Au cours d'un rapide séjour dans l'île de Pénang au nord de la péninsule malaise, en mars 1963, nous eûmes l'occasion d'observer longuement un important rassemblement de Mouettes qui s'ébattaient sur la vase du port et de la « banlieue lacustre » qui prolonge Georgetown, la capitale.

La grande ressemblance existant entre *Larus ridibundus* et *Larus brunnicephalus* nous avait empêché jusqu'ici de préciser à laquelle de ces deux espèces nous avions à faire. Malgré plusieurs visites et la familiarité des oiseaux qui se laissaient observer d'assez près, les détails que nous pouvions relever n'étaient jamais déterminants. Nous hésitions d'autant plus que nous nous savions sur une zone intermédiaire où les deux espèces sont susceptibles de se rendre. Nous pensions qu'à notre retour la littérature nous permettrait de trancher le problème, mais il n'en fut rien. Chose curieuse même, il semble que personne n'avait encore signalé la présence de *Larus brunnicephalus* dans cette partie du monde. Comme nous étions à peu près convaincus qu'il s'agissait de cette

espece, nous prîmes la decision d'alerter deux ornithologistes du cru, M. LOKE WAN THO, bien connu par ses images photographiques, et M. PAGDEN naturaliste d'autant plus averti qu'il reside presque toute l'annee à Pénang. Celui-ci avait eu l'amabilité de nous guider pendant notre séjour, ce qui nous permit d'apprécier, en dehors de ses qualites de gentleman, sa compétence et son goût passionné pour toutes les choses de la nature, en particulier pour les photographies d'hyménoptères en couleurs, prises à très grande vitesse dans le genre de celles que connaissent les ornithologistes pour les Colibris.

Helas ! peu de temps après notre passage, M. LOKE WAN THO disparaissait dans un accident d'avion à Formose. Il revenait donc à M. PAGDEN de tirer ce probleme au clair, ce qu'il vient de faire en confirmant notre identification, et en nous envoyant à l'appui une excellente série de photographies prises au teleobjectif à Kuala Gula, Pérak (Malaisie), les 10 et 16 fevrier 1965. Ces Laridés sont pris en vol et certains montrent nettement la pattern des ailes. On y releve sans ambiguïté la presence de plusieurs *Larus brunnicephalus* que M. PAGDEN a identifiés également sur place comme l'indique une note au dos de sa photographie (1).

Mais il semblerait, en outre, que ces Mouettes étaient accompagnées de quelques « Rieuses » *Larus ridibundus* et la présence de cette espèce vaut la peine d'être notée.

En effet, lorsqu'on relit p. 89 et suivantes, ce qu'ecrivaient ROBINSON et CHASEN dans le premier tome des « Birds of the Malay peninsula », on est frappé d'y remarquer que pour la Mouette rieuse un seul specimen avait eté capturé dans les eaux malaises et qu'un seul autre avait eté reconnu dans la nature. Quant à *Larus brunnicephalus*, les précisions font complètement défaut. ROBINSON et CHASEN écrivent : « Cette mouette n'a encore jamais été capturée à l'intérieur de nos limites, mais il existe des specimens au British Museum en provenance du sud du Tenasserim et DAVISON en a observés au large de Zunk zeylon ».

Il ne semble pas que *Larus brunnicephalus* au moins soit rare en Malaisie durant l'hivernage. On sait qu'elle niche sur

(1) Notre trésorerie ne nous permet pas de publier cette photo. De plus celle-ci est très grande, sa réduction à la justification de notre revue risquait de la rendre sans intérêt étant donné l'exiguité du détail qui nous intéresse en la matière.

les lacs des hauts plateaux de l'Asie centrale, mais en hiver elle descend jusqu'au golfe du Siam. Elle se distingue de *Larus ridibundus* par l'importance du noir sur les rémiges externes et par l'exiguïté des plages blanches.

Il est curieux de penser que cet oiseau, qui nous parut si abondant dans la partie la plus habitée d'une région relativement bien connue, ait échappé aux observations de nombreux ornithologistes. Ceci nous confirme dans l'idée, consolante pour les jeunes ou les sédentaires, qu'il reste toujours quelque chose à découvrir dans les pays qui semblent à première vue les moins propres à réserver des surprises.

R. D. Etchécopar et Fr. Hüe.

## Observation d'un Goéland atricille, *Larus atricilla*, en Bretagne

Le 22 avril 1965, vers 13 h. 30, nous faisions des observations au petit étang de Kergadiou, près de Brélès, Finistère (4°44' Ouest, 48°29' Nord), à 5 kilomètres environ de la côte occidentale de la Bretagne. Au même instant, nous observions au vol une Mouette qui se distinguait tout de suite comme espèce étrange par la combinaison d'une tête noirâtre avec des ailes grises aux extrémités noires. Quelques moments plus tard, nous l'avons trouvée posée dans un champ à une cinquantaine de mètres de l'étang. Ensuite, nous pouvions l'observer aux jumelles pendant une demi heure à une distance variant de 10 à 15 mètres. La visibilité était parfaite, le soleil étant derrière nous et un peu à gauche. Enfin, elle s'est envolée, nous permettant de confirmer les observations déjà prises de l'oiseau au vol. Les notes suivantes étaient prises en présence de l'oiseau :

Taille nettement inférieure à celle d'un Goéland argenté, mais aucune comparaison possible avec d'autres espèces. Tête grise sombre, paraissant noire sauf d'assez près, avec de petites taches blanches jusqu'au-dessus et au dessous de l'œil. Bas de la nuque et de la gorge blanc. Dessous blanc. Dos et ailes gris, plus foncés que chez le Goéland argenté mais plus clairs que chez le Goéland brun. Extrémités des ailes noires, sans taches blanches aux bouts. Extrémités des rémiges secondaires blanches, formant une bordure blanche sur le bord

postérieur et proximal de l'aile ; autrement, pas de blanc sur l'aile. Croupion et queue blancs, la queue arrondie comme chez le Goéland argenté. Bec rouge foncé, paraissant noir sauf d'assez près, et un peu de la même forme que celui de la Mouette rieuse. Pattes d'un vert brunâtre sale. Vol moins léger que chez la Mouette rieuse. Aucun cri entendu.

Des recherches dans de nombreux ouvrages d'ornithologie, et surtout le « Birds of the Ocean » de W. B. ALEXANDER, nous ont permis de constater avec certitude qu'il s'agissait d'un *Larus atricilla* ou Laughing Gull, le Goéland atricille. Il n'y a aucune autre espèce de Laridé au monde possédant la même combinaison d'une tête noirâtre avec le dessin caractéristique de l'aile. En plus, tous les détails du plumage correspondaient avec les descriptions publiées d'un adulte de cette espèce en plumage d'été. La seule différence était la taille, qu'on a exagérée, erreur très facile quand il n'y a pas d'autres oiseaux pour faire la comparaison.

*Larus atricilla* niche le long de la côte orientale des Etats-Unis, surtout vers le sud, jusqu'aux Antilles, hivernant au nord du Brésil jusqu'au sud des Etats-Unis. Il se trouve également sur la côte occidentale de l'Amérique. L'observation a eu lieu pendant la période de sa migration printanière, et il semble probable que cet oiseau ait été emporté par des vents d'ouest, et qu'il se soit ensuite égaré jusqu'à la Bretagne. Il y avait pendant le mois d'avril des vents favorables pour un tel déplacement, mais il n'est pas possible de dire quand, exactement, il a fait sa traversée de l'Atlantique.

Cette espèce ne figure pas comme « accidentel » dans le Guide des Oiseaux d'Europe, mais nous avons pu trouver des références concernant trois observations européennes, toutes pendant le XIX^e siècle, dont une dans la Somme en 1877, une en Suisse et une en Autriche, ces dernières étant sans précisions de date ou de lieu.

Nous tenons à remercier ici M. GÉROUDET, qui a bien voulu nous confirmer que seule l'observation dans la Somme était valable. Il s'agit du spécimen de la collection Marmottan actuellement dans la grande galerie du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris (1).

Christopher CLAPHAM,
Josseline et Yann GOACHET.

(1) Sujet en plumage nuptial, Le Crotoy, 29 juin 1877 (N. D. L. R.).

**Nidification du Grand gravelot *Charadrius hiaticula* à l'île Trévors (Nord-Finistère)**

Le 13 juin 1965, visitant les îlots situés au large de l'Aber Benoît (Nord Finistère), nous avons trouvé un couple de Grand gravelot et son nid sur l'île Trévors.

La ponte reposait sur des goémons secs, en haut de la grève, à la pointe sud de l'île. Un des quatre œufs s'était insinué entre les goémons et n'était pas visible à première vue.

Le Grand gravelot se reproduit donc ailleurs que sur l'archipel de Molène. Il est probable qu'une prospection détaillée des îles du Finistère permettrait de le retrouver en d'autres points.

Michel BROSSELIN et Jean DIDIER.

**Migration de Geais *Garrulus glandarius***

J'ai observé des mouvements de Geais : petits groupes au plus d'une dizaine en déplacement vers S-SW en régions de Mirecourt, Forêt de Darney et Void d'Escles (Vosges) les 15, 16 et 17 septembre 1964. A partir du 18, en région de Thionville (Moselle), j'en ai noté de petits contingents apparemment migrateurs : par exemple le 26 à Immeldange, il y en avait beaucoup dont une bande d'une vingtaine ; il en fut de même les jours suivants à Guénange. Le 30, l'espèce était fort commune dans les forêts des étangs de Sarrebourg. Un faible mais net passage fut constaté le 11 octobre dans les Ardennes en région de Vouziers et à l'étang de Bairon. Par contre, relativement peu de Geais furent remarqués le 24 à l'étang de La Horre et le lendemain aux étangs de Sarrebourg.

Ch. ERARD.

J'ai eu l'occasion d'observer des mouvements de Geais dans l'Est de la France en octobre 1964 ; voici les notes recueillies :

17 octobre : Passablement de Geais dans la région Poix-Terron - Sedan.

18 octobre : Très grande quantité de ces oiseaux aux envi

rons de Givonne, en forêt de Beaumont et dans toute la région entre ce point et Stenay (dans les bois et boqueteaux principalement).

19 octobre : *Très* grande quantité entre Givonne et Bouillon, dans la matinée et dans l'après midi autour de Belval.

20 octobre : Toujours très grand nombre entre Givonne et Bouillon, bien qu'ayant emprunté un autre itinéraire entre ces deux localités.

21 octobre : Encore passablement de Geais entre Givonne et Poix-Terron. Également quelques uns aux environs de Reims : Merfy, Pouillon, Trigny, Prouilly.

G. Olivier.

Pour faire pendant à ces données, je rapporterai ici les observations effectuées par mon père dans les Vosges.

Le 21 octobre 1961, versant oriental des Vosges, de Kaysersberg au Haut-Kœnigsbourg, abondance remarquable de Geais le long des routes en forêt : sujets isolés ou en petits groupes, passant d'arbre en arbre, croisés tous les 50 m en moyenne.

Le 22, du Haut Kœnigsbourg au col de la Schlucht, même phénomène. De la Schlucht au Markstein par la route des crêtes, blizzard de neige : absence de Geais (ou invisibles dans le blizzard).

Les 23 et 24, sur les collines dominant à l'ouest Bâle, abondance remarquable de Geais paraissant stationnaires.

F. Roux

Le 1er octobre 1962 à la station ornithologique de Saint-Pryvé Saint-Mesmin (Loiret), j'observe de gros passages de Geais. Devant leur importance, je procède à des dénombrements qui me fournissent les données suivantes : du 1er au 13 octobre inclus, chaque matin entre 8 h et 11 h 30, passage de 250 à 3.000 individus. Chaque jour, le mouvement débute entre 8 et 8 h 10, s'arrêtant vers 11 h 30 et ne laissant l'après-midi que quelques sujets sur place. J'estime entre 16 et 20.000 le nombre d'individus observés.

Cette migration s'est déroulée dans des conditions atmosphériques bien précises : ciel très clair avec, chaque matin, une brume plus ou moins épaisse jusqu'à 8 h 30-9 h ; température avoisinant 0°C ou légèrement positive ; vent d'Est toujours faible en début de matinée, s'intensifiant à par-

tir de 8 h 45 à 9 h. A Saint-Pryvé, l'orientation suivie allait d'Ouest en Est. Les déplacements cessèrent le 13 au matin vers 10 h quand le vent tourna au Sud.

En 1963, n'étant pas à Saint Pryvé à cette époque, je ne pus savoir si le fait s'était ou non reproduit.

En 1964, j'eus la surprise le 22 septembre, par ciel parfaitement clair mais avec brume au sol jusqu'à 9 h, par une température de +2°C et par vent d'Est assez fort, d'observer le début des passages de Geais entre 8 h 10 et 11 h 15 pour quelques centaines d'oiseaux se déplaçant comme en 1962. Le lendemain, dans les mêmes conditions, j'en notai : 410 (8 h - 9 h), 650 (9 h - 10 h), 720 (10 h - 11 h), 130 (11 h - 11 h 30). A 11 h 30, les Geais ne se montrèrent plus. Le 24, par vent d'Est très faible, je n'en comptai que moins de 500 dans la matinée. Dans la nuit du 24 au 25, le vent vira à l'Ouest ; aucun mouvement ne fut décelé le 25. Le 28, le vent souffla, très faiblement, de l'Est : peu après 10 h, de petites bandes passèrent très irrégulièrement jusqu'à la nuit, ce qui est exceptionnel ! Le lendemain, au lever du jour, par vent d'Est assez fort, sans brume et par une température de +4°C environ, je fus le témoin d'un mouvement massif : entre 8 h 05 et 9 h : 1450-1500 ; de 9 h à 10 h : 1650-1700 ; de 10 h à 10 h 30 : 760 ; de 10 h 30 à 11 h : 310 ; de 11 h à 12 h, seulement quelques isolés puis arrêt complet. Le 30 septembre, le brouillard intense par vent nul gêna mes dénombrements : le passage ne sembla débuter qu'à 8 h 30 avec une intensité bien moindre que la veille ; il cessa le 1er octobre avec l'orientation du vent au SW.

Sans vouloir trop extrapoler sur la base de ces observations, il semble bien que dans la deuxième quinzaine de septembre ou première décade d'octobre, quand certaines conditions atmosphériques sont réunies (vent d'Est assez fort, ciel brumeux sans nuages, température assez fraiche), un grand mouvement (local ?) de migration W-E se déclenche. L'origine de ces contingents demeure à découvrir. Quant à leur destination, divers faits nous la font peut-être entrevoir.

Chaque année les chasseurs de Sologne se plaignent presque partout que peu de temps après l'ouverture de la chasse de grandes quantités de Geais alarment à leur approche et alertent le gibier qui ne se lève pas.

Lors de ces grands passages, M. Blanchard a observé de

petites bandes de Geais au nord-ouest d'Orléans, qui se dirigeaient vers la forêt d'Orléans.

Plusieurs pêcheurs (n'ayant aucune expérience ornithologique) opérant en amont d'Orléans, que j'ai questionnés, m'ont déclaré n'avoir rien remarqué de ces déplacements massifs : or ceux-ci sont très spectaculaires et n'importe quelle personne, même non avertie, les remarque automatiquement. Les oiseaux n'iraient-ils pas au-delà d'Orléans ? Se diviseraient-ils pour continuer vers la Sologne et la forêt d'Orléans ? Je suis fort tenté de le croire car, par ciel clair permettant de suivre les individus aux jumelles, j'ai constaté qu'à la hauteur d'Orléans le mouvement s'infléchissait : la plupart se dirigeaient alors vers l'Est - Sud-Est (Sologne), tandis qu'un petit nombre prenait la direction d'Orléans soit au Nord - Nord Ouest (forêt d'Orléans !).

L'altitude des vols de Geais varie entre 2 et 150 mètres : toutefois, les jours de grand passage, les oiseaux évoluent surtout entre la hauteur des arbres et celle des taillis, voire même à moins de 2 mètres des observateurs. Ces migrateurs se nourrissent çà et là en se posant quelques secondes dans les vignes en bordure de la Loire, dans les sureaux, les chênes, les ronces, etc...

J'espère, dans les années à venir, déterminer s'il s'agit d'un mouvement local ou au contraire, ce que je croirais plus volontiers, si de tels déplacements ne s'intègrent pas plutôt dans le cadre d'une véritable migration de grande amplitude.

F. LARIGAUDERIE.

### Capture récente d'une Grive de Naumann *Turdus naumanni* (Temm.) aux environs d'Avignon (Vaucluse)

Revenant en Provence après 3 ans d'absence, j'apprenais qu'une Grive de Naumann avait été abattue le 21.10.64 aux environs de Valliguières (Gard, 25 km W d'Avignon), dans une forêt méditerranéenne que j'avais bien souvent parcourue. L'oiseau avait été apporté pour identification à M. LEVESQUE, vétérinaire aux abattoirs d'Avignon, qui l'a fait préparer et le conserve dans sa collection. Il m'a aimablement autorisé à examiner ce spécimen : il s'agit vraisemblablement d'une

femelle juvénile M. LEVESQUE m'a signalé qu'une autre Grive de Naumann, capturée aux environs de Vedène (Vaucluse), lui avait déjà été amenée pour identification le 21.11.1957, mais le chasseur avait refusé de s'en dessaisir.

La Grive de Neumann, qui se reproduit en Sibérie, hiverne normalement au Japon et en Chine. Des captures d'isolées ont eu lieu en Allemagne. En France, Noël MAYAUD admet trois captures : 1 aux environs de Marseille en septembre 1815, 1 en décembre 1856 à Allauch, 1 à Mazargue en 1901 (d'après DEGLAND et GERBE, puis JAUBERT et BARTHÉLEMY-LAPOMMERAYE « Richesses Ornithologiques du Midi de la France »).

Cette capture certaine de 1964 et celle très probable de 1957, méritent d'attirer l'attention des ornithologistes du Sud-Est de la France ; la Grive de Naumann pourrait y être moins exceptionnelle que le très petit nombre de captures prouvées ne pourrait le laisser supposer.

J. SALVAN.

## Un nid à terre de Mésange à longue queue

Nous avons trouvé le 15 mai 1965 un nid de Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) posé à terre sur le rebord d'une digue. Deux cas analogues ont été publiés jusqu'ici par PFEIFER (1938) et THIELEMANN (1956). Ces nids étaient placés tous deux sur le talus d'un fossé dans une excavation grosse comme le poing. Cependant, dans notre cas, le nid n'était pas placé dans une excavation mais posé à même le sol. Ce nid s'adossait à une touffe d'herbe. Tout autour la végétation était touffue : Graminées, *Solidago*, petits *Crataegus* et *Cornus*. D'un côté de la digue se trouve une futaie de Frênes, de Chênes et d'Érables avec sous-bois de Noisetiers, de l'autre côté une jeune plantation de Peupliers avec des Noisetiers, des Cornouillers et des Aulnes. Les Mésanges eussent pu trouver amplement de quoi abriter leur nid de part et d'autre de la digue. C'est d'autant plus vrai que nous avions trouvé deux autres nids de cette Mésange dans la plantation. Pour le nid trouvé par PFEIFER, il y avait également une futaie avec sous-bois épais à proximité du nid, pourtant ces Mésanges ont choisi de nicher dans l'herbe. LACK (1958), dans son travail sur les nids de la Mésange à longue queue, en citant les deux exemples précédents ainsi qu'un cas de nidification dans un

nichoir, considère ces cas comme anormaux « abnormality »). Notons encore que notre nid contenait dix jeunes qui se sont bien envolés.

*Références* :

THIELEMANN, A. (1956). — Schwanzmeise als Bodenbruter. *Orn. Mitt.*, 8 : 76.

PFEIFER, S. (1938). — Die Schwanzmeise als Erdbruter. *Beitr. Fortpfl. biol. Vög.*, 14 : 146

LACK, D. (1958). — The nesting of the Long-tailed Tit. *Bird Study*, 5 : 1-19.

Paul ISENMANN et Bernard SCHMITT.

*Centre Régional de Baguage de Strasbourg.*

**Phaétons à queue rouge à l'Ile Europa (Canal de Mozambique)**

Nous avons eu, le 26 février 1965, l'occasion d'effectuer une courte escale aérienne à Europa.

Reconnue le 24 décembre 1774 par le bâtiment anglais « Europa » dont elle a pris le nom, cette petite île de 5 km², française depuis 1897, est située dans le canal de Mozambique, à la hauteur de Morombé (côte Ouest de Madagascar) et à 336 km à vol d'oiseau de Tuléar. Elle comporte une station météorologique française (dépendant de la Réunion) et une simple piste d'atterrissage. Situé hors des voies habituelles de la navigation, et fort peu habitable, cet ancien atoll constitue presque, par sa position, une réserve naturelle.

Elle a été visitée au début de ce siècle par le naturaliste allemand VOELTZKOW, puis par PETIT, PERRIER DE LA BATHIE et POISSON. Le Colonel MILON y séjourna du 9 au 14 avril 1948.

A peine l'île en vue, nous apercevons de nombreux Fous (en leur phase tachetée) et des Frégates qui, en vol tournoyant coupé de brusques plongeons, cherchent sans doute à saisir les jeunes tortues à peine écloses se dirigeant vers la mer. D'autres Frégates sont au repos sur les palétuviers.

Toute la prairie de l'Ouest, au sol composé de phosphatites dérivant de la réaction du guano des Oiseaux de mer sur le socle madréporique exposé aux intempéries, est occupée par des tussocks. Au-dessus de cette prairie, tournoient de très nombreux Paille-en-queue à queue rouge *Phaeton r. rubricauda* : vol rapide et capricieux.

De temps à autre, l'un d'eux baisse d'altitude puis se laisse tomber assez brutalement (un peu comme les Fous de Bassan

près de leurs nids. Aussitôt à terre, les oiseaux se dirigent, d'une marche assez maladroite, vers les touffes de tussock sous lesquelles se trouvent leurs nids, simples cuvettes, à l'abri du soleil. On y découvre un et parfois deux oiseaux, car les deux sexes paraissent participer à l'incubation ; peut-être aussi les mâles viennent-ils seulement ravitailler leurs femelles. Quand on écarte les tussocks, les Phaétons ne s'éloignent pas du nid, mais protestent vigoureusement par des cris indignés et des coups de bec.

Il est alors très facile d'observer ces beaux Oiseaux. Les deux rectrices médianes (communes aux deux sexes) sont souvent d'inégale longueur : l'une de 43 cm, l'autre de 19, de la racine à la pointe.

Dans certains nids, nous découvrons un œuf, unique, ovale, taché de brun rouge ou de pourpre très sombre. Mesurant 6,3 cm sur 4,2 cm, ces œufs paraissent assez grands par rapport au corps de l'oiseau.

Si, en vol, les Phaétons sont des merveilles de grâce, ils semblent pouvoir difficilement décoller. Quand on les saisit (malgré leurs vives protestations), ils battent l'air vigoureusement pour pouvoir prendre leur vol. Certains effectuent ensuite un retour et un simulacre d'attaque en piqué.

Jacques Meudic.

## Capture d'un Rollier et présence d'une Aigrette garzette en Indre-et-Loire

Le 4 juillet 1965, vers minuit, M. Viauvy roulait en automobile sur la route qui relie Preuilly-sur-Claise à Yzeures-sur-Creuse (arr. de Loches, Indre-et-Loire) lorsque, au sommet d'une côte, un oiseau vint se jeter dans les phares de la voiture et fut tué. M. Viauvy le ramassa, ce qui permit de le mettre en peau et de l'identifier. Il s'agit d'un Rollier (*Coracias garrulus* L. Cette capture, étant donné l'endroit où elle s'est produite, nous a paru suffisamment intéressante pour mériter d'être mentionnée.

Signalons aussi que précédemment, le 16 mai 1965, M. Luc Thibout a constaté la présence sur le territoire de la commune d'Yzeures, le long de la Creuse, près du confluent de cette rivière avec la Gartempe, c'est-à-dire à quelques kilomètres du lieu où devait être capturé le Rollier moins de deux

mois plus tard, une Aigrette garzette (*Egretta garzetta* L.) cherchant sa nourriture le long des berges. L'approche fut suffisante pour permettre, sans crainte d'erreur, d'identifier l'oiseau qui s'envola en direction de La Roche-Posay.

Marc THIBOUT.

### Note sur les chants de *Luscinia megarhynchos* et *Sylvia atricapilla*

J'assiste depuis quelque temps à une curieuse dégénérescence du chant du Rossignol. Cette dégénérescence, ou plutôt cette altération, s'est traduite au cours du printemps 1965 de la façon suivante :

— suppression quasi totale du célèbre crescendo flûté : ce fait est très frappant pour des observateurs avisés ;

— les différentes phrases du chant sont nettement écourtées et séparées par des silences beaucoup plus longs ;

— le chant est émis avec moins de vigueur et d'éclat, comme à regret ;

— il semble, en général, que l'oiseau répugne à chanter malgré une compétition territoriale beaucoup plus vive que l'année précédente ;

— le chant typique tend de plus en plus à être remplacé par un babil émis à mi-voix.

Cette altération du chant ne peut être imputée à de jeunes mâles inexpérimentés puisqu'un chanteur bagué adulte, à Courchaton (Haute-Saône) le 8 juin 1961 et contrôlé sur place le 8 mai 1965 (donc âgé d'au moins 5 ans) dont le chant était tellement remarquable que j'aurais voulu l'enregistrer, émet actuellement un chant aussi terne que celui des autres. Il ne peut s'agir non plus d'un « accident » local car j'ai remarqué le même phénomène dans les environs de Lure, Belfort et Besançon. De plus M. Albert MAST, Président des « Amis des Oiseaux Francs-Comtois », par lettre du 9 juin 1965 me signale le cas de l'un de ses correspondants de Meursault (Côte-d'Or) qui note : « que le chant du Rossignol semble évoluer d'une année à l'autre ». J'ajoute, pour être plus précis, que les chants de l'année 1964 m'ont paru normaux.

En revanche je remarque depuis 1964 que les mâles de *Sylvia atricapilla* adoptent dans le canton de Villersexel (Haute-Saône) un chant « calqué » de plus en plus sur celui

du Rossignol. Certaines des phrases de ce dernier, notamment le crescendo flûté, sont incorporées, mais en moins fort, dans le chant typique de l'espèce.

Le résultat de ces étonnantes modifications est tel que certains jours je suis obligé de faire très attention avant de déterminer à coup sûr les chants entendus. En fait tout se passe comme si ces deux espèces étaient en train d'harmoniser leurs émissions vocales.

Cela peut paraître curieux mais je dois m'incliner devant les faits. J'aimerais connaître l'avis de mes Collègues à ce sujet.

Gilbert VALET.

### Nouvelle observation du *Gymnoscops insularis*

Le Hibou des Seychelles *Gymnoscops insularis* Tristram 1880, est un oiseau endémique de Mahé qui semble n'avoir jamais existé sur d'autres îles de l'archipel. On ne connaît guère ses mœurs ; tout au plus peut-on dire qu'il se nourrit principalement d'insectes et de lézards et que ses manifestations vocales ressemblent aux grincements d'une scie, d'où son nom de « scieur ».

En 1906 il semblait déjà très rare. VESEY-FITZGERALD ne put constater son existence en 1936-39. Pourtant un spécimen fut collecté en 1940 par les ornithologues SAPSWORTH et GOODFELLOW ; ce spécimen est actuellement au British Museum.

On nous signale qu'en juillet 1965 les membres de la Bristol-Seychelles Expedition en ont observé 2 exemplaires et probablement un troisième (une autre fois, à Castor, dans les hauteurs de l'Anse aux Pins, à Mahé. Au dire des autochtones, l'espèce ne serait plus représentée que par une vingtaine d'individus vivants. Notons qu'il en existe 7 peaux dans les musées de Berlin, de New-York et de Londres, sur lesquelles 4 sont au British Museum.

N. D. L. R.

### Enquête sur la répartition du Pic noir en France

En vue de compléter une monographie du *Dryocopus martius*, M. CUISIN (Résidence des Pâquerettes, 166, rue de Chevilly, 94 - Villejuif) serait reconnaissant aux ornithologues de lui communiquer tous renseignements sur la présence, la nidification et l'abondance de cette espèce dans leur région.

# BIBLIOGRAPHIE

---

Boetticher (Dr Hans von)

*Gänse- und Entenvögel aus aller Welt.*
2. Auflage. Neubearbeitet von W. Grummt.

(Die Neue Brehm-Bücherei, No 73
A. Ziemsen Verlag Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
96 pp., 1 pl. en couleurs, 32 photos et dessins dont 23 de Peter Scott. —
Prix : 6 DM.). *(En allemand).*

Vue d'ensemble sur les Anatidés du monde entier. Après une partie générale (pp. 5-38 sur les mœurs, reproduction, voix), la morphologie (plumage, bec) et la situation actuelle des espèces menacées de disparition, vient une étude rapide de toutes les sous-familles et des espèces. Pour chacune de celles-ci sont mentionnées la répartition générale et la coloration, quelques détails. Enfin il y a une liste complète des espèces, deux index et une sélection de la littérature parue.

Quoique visant le même but, cet ouvrage ne peut remplacer le guide de P. Scott car l'iconographie est monochrome et ne représente qu'une petite partie des espèces. Parmi les lacunes, signalons l'absence de toute donnée sur la taille ; ce serait pourtant bien indispensable dans un ouvrage d'information rapide. Il faut aller jusqu'à la p. 36 pour apprendre qu'il existe 247 espèces d'Anatidés, mais l'auteur parle-t-il de « formes » ou d'espèces ? on admet qu'actuellement il y a 150 espèces environ (selon Welty, Marshall). Dans le chapitre sur la biologie de la reproduction il n'est pas fait mention du groupement de certaines espèces d'Oies en colonies (Oies des neiges). Les descriptions ne sont pas uniformes et pour certains oiseaux la répartition est omise ou à peine indiquée (Oie des neiges, Oie des Andes, *Anas falcata*, etc. ...), alors que pour d'autres elle est donnée avec détails (*Anser fabalis* par exemple). Cette irrégularité dans la présentation me semble bien regrettable dans un livre qui voudrait donner un aperçu bref mais précis d'un groupe avien.

M. Cuisin.

Collias (N. E. et E. C.)

*Evolution of nest-building in the weaver-birds (Ploceidae)*

(University of California publications in Zoology, Volume 73.
Berkeley and Los Angeles, 1964. —
VIII + 162 pp., 38 pl., 15 fig. — Prix broché : 5 $ U. S.).

L'étude des nids, souvent négligée par les ornithologistes, offre autant d'intérêt que l'étude du comportement qui jouit d'une si grande vogue actuellement. Peu de travaux y ont pourtant été consacrés, qu'il

s'agisse d'oiseaux européens ou d'espèces vivant sur les autres continents. Aussi la publication de Nicholas et Elsie Collias mérite t-elle une mention particulière. Elle est divisée en deux parties : l'une est consacrée à la description du nid et de sa construction chez 22 espèces de Tisserins (Plocéidés), d'après les observations faites en Afrique en 1956 et 1957. Les nids de quelques espèces asiatiques ont été examinés en musée et au cours d'un voyage effectué dans la péninsule indienne en 1963. La deuxième partie constitue un essai sur l'évolution probable qui conduit des nids peu compliqués (du genre *Foudia*) aux nids collectifs des *Philetairus* et *Bubalornis* ainsi qu'aux travaux d'art des *Malimbus*.

L'illustration photographique, tout à fait remarquable, comprend une centaine de clichés qui nous montrent soit des biotopes (arbres), soit des gros plans de nids parfois à différents stades de la construction). Le texte est très vivant car les auteurs relatent en détail leurs expériences personnelles tout en les comparant à celles d'autres spécialistes comme J. Chapin, H. Friedmann, etc...

M. Cuisin.

## Cova (Carlo)

### *Ornitologia pratica*

(en italien)

(Editions Ulrico Hoepfli, Milano, 1965. — 290 pp., 100 dessins et cartes en noir et coul., 24 phot. en couleurs. — Broché, couverture plastifiée. Prix : 5 000 lires.)

Ouvrage d'initiation destiné à étendre les connaissances générales sur l'ornithologie de terrain. Il est divisé en trois parties dans lesquelles sont traités les sujets suivants :

1) Caractères généraux de l'oiseau. Morphologie. Coloration. Liste des espèces observées en Italie. Abondance numérique : populations de divers biotopes. Estimation du nombre total d'oiseaux nicheurs en Italie. Variations de populations. Longévité. Mortalité (causes).

2) Régime alimentaire. Types de régimes et adaptations morphologiques. Recherche de nourriture (exemples). Quantité de nourriture consommée. Poids.

3) Distribution des espèces selon les biotopes. Vol, nage, plongée. Parades nuptiales. Nidification. Déplacements quotidiens. Migrations. Toilette.

Le texte prend fin sur un lexique des termes scientifiques et un index alphabétique.

Ce qui m'a plu dans ce livre, c'est d'abord sa présentation élégante très claire et surtout l'illustration originale pour laquelle l'auteur mérite des félicitations car il sort des sentiers battus. A part les dessins de morphologie, les planches en couleurs illustrent divers comportements (recherche de nourriture, parades nuptiales, déplacements quotidiens...) ou bien évoquent le biotope préféré de l'oiseau en association avec des cartes de répartition. Parmi les autres points intéressants de l'ouvrage j'ai noté :

— dans la première partie les résultats des recherches de l'auteur, aidé de quelques collaborateurs, sur l'avifaune de 5 types de biotopes choisis dans les Apennins, la plaine du Pô et les Alpes. Ces indications

sont suivies d'un essai sur l'origine de l'avifaune italienne et la répartition actuelle de certains groupes (Pics, Mésanges, Moineaux) ;

- dans la troisième partie, quelques exemples concernant l'importance qu'exercent le climat et la végétation sur la répartition de certaines espèces (Geai, Grand Tétras, Fauvettes).

Malheureusement nous avons dû noter un bon nombre d'erreurs, notamment d'impression relatives au nom latin des oiseaux. Ainsi dans la liste de l'avifaune italienne j'en ai relevé 37, ce qui est particulièrement regrettable dans un ouvrage destiné aux débutants. Ailleurs le Pic noir est rangé dans le genre *Dryobates* (pp. 92 et 97). D'autre part il y a quelques inexactitudes dans les dessins : par exemple le bec des Flamants de la p. 91 est droit comme celui des Canards, le Traquet motteux de la p. 138 possède une coloration générale [illegible]. Les renseignements relatifs à la quantité de nourriture consommée sont donnés en pourcentage seulement [illegible] UTTENDORFER), entre autres, a présenté pour les rapaces, ce qui est [illegible] en poids. Enfin le plan général n'est pas clair. La description des biotopes et des espèces que l'on trouve dans chacun d'entre eux (chap. I) serait plus à sa place dans le chapitre traitant de l'écologie. De plus il n'y a aucune indication bibliographique destinée au lecteur désireux d'approfondir tel ou tel sujet.

En résumé, ce livre démontre que l'auteur sait présenter les faits avec simplicité (qualité essentielle pour un vulgarisateur) et d'une manière attrayante. Mais le nombre élevé d'erreurs d'impression détruit en partie l'idée très favorable que l'on se faisait de l'ouvrage. Il serait facile de les corriger ; une seconde édition de l'« *Ornitologia pratica* » serait alors très adaptée à son but.

M. CUISIN.

FERIANC (Prof. Oskar)

*Stavovce Slovenska II, III* [Les vertébrés de Slovaquie]
*Vtaky I, II* [Oiseaux]

(Editions de l'Académie des sciences de Slovaquie.
Bratislava, 1964 et 1965. — Tome I : 600 pp., 119 dessins, 13 cartes,
8 pl. en couleurs. Prix, Kcs 65. —
Tome II : 420 pp., + 48 pp. de bibliographie et d'index,
75 dessins, 14 cartes et 8 pl. en couleurs. — Prix, Kcs 51.
Reliés sous jaquette illustrée. (*En slovaque*)

Auteur de nombreux travaux avifaunistiques, le Professeur FERIANC vient de réunir toute la documentation dont il disposait dans cet ouvrage général sur les oiseaux de Slovaquie. Il s'agit réellement d'un livre de base car l'auteur ne s'est pas contenté de donner des renseignements locaux ; pour chaque ordre il ne donne que les caractères distinctifs et pour chaque espèce la distribution générale détaillée.

Le tome I commence par une introduction qui constitue un résumé des connaissances indispensables pour lire avec profit les descriptions (topographie du corps de l'oiseau, description sommaire du squelette, aperçu écologique et zoogéographique). Puis vient l'indication des sources d'information utilisées : travaux personnels antérieurs, collections de plusieurs musées locaux et grands traités européens d'ornitho

logie. Les renseignements suivants ont été puisés dans les études slovaques : nourriture (d'après Turček en partie), nidification, zoologie d'après Matoušek), dimensions corporelles. Pour la systématique, O. Ferianc a suivi Dementiev et Vaurie (Passereaux), sauf quelques divergences çà et là. Le tome I traite des Galliformes, Ralliformes, Charadriiformes, Pelecaniformes, Ansériformes et Falconiformes (en 537 pages, soit 2 à 3 pages en moyenne pour chaque espèce nicheuse ou régulière en Slovaquie). Je m'attendais à trouver un tome II encore plus imposant, mais pour les Strigiformes, Coraciiformes, Apodiformes, Cuculiformes, Piciformes et Passeriformes l'auteur a malheureusement trop condensé son exposé, notamment en ce qui concerne les Passereaux (en moyenne une page et demie pour chaque espèce, 374 pages au total...).

Chaque espèce est traitée sous les rubriques suivantes : répartition générale, description, coloration, mue, dimensions (nous regrettons que la longueur totale de l'oiseau ne soit pas mentionnée ; cette mensuration est sujette à caution mais pour un débutant elle donne une idée de la taille, impossible à obtenir autrement), statut et distribution en Slovaquie, description succincte du biotope fréquenté, nidification (détaillée), alimentation (souvent très rapidement traitée).

J'ai noté que les indications concernant les cris et les chants existent pour certaines espèces mais font défaut pour d'autres, notamment pour beaucoup de Passereaux. Une autre lacune importante est l'absence de toute donnée sur les habitudes et le comportement. Les résultats de baguage ne sont pas détaillés et l'auteur renvoie souvent au périodique « Sylvia ». Enfin, le nombre des « corrigenda » est fort élevé. On a reproché (J. Kratochvil : Zoologicke listy, XIV, 1965, 3, Knizni zpravy pp. 287-288) au Dr Ferianc de ne pas donner un bilan complet des connaissances actuelles sur l'avifaune slovaque ; c'est un point sur lequel il m'est impossible de donner un avis. On a également critiqué l'absence du nombre d'exemplaires mesurés pour chaque espèce, ce qui est tout à fait justifié.

La bibliographie et l'index ont été placés dans une brochure indépendante glissée à la fin du tome II sans doute pour faciliter l'emploi séparé des deux volumes. Les dessins en noir et blanc, dus à J. Sladek et A. Mosansky, sont en très grande partie inspirés du guide de Peterson et des livres de P. Géroudet. Très bien reproduits (surtout dans le tome I) sur un fond ocre uniforme, ils ont pour la plupart une grande valeur documentaire. Les dessins des Passereaux souvent trop noircis, ne donnent aucune idée des différences de coloration, par exemple la planche des Fauvettes p. 226 (tome II). Les planches en couleurs représentent un petit nombre d'espèces ; exactes mais traitées dans un style un peu vieillot, peut-être trahi par une reproduction défectueuse, ce qui paraît d'autant plus étonnant que l'art graphique dans ce pays, est à l'avant garde du progrès technique. Les cartes schématisent la distribution locale d'une ou plusieurs espèces à la fois.

L'Académie des Sciences de Bratislava mérite des compliments pour la présentation de l'ouvrage qui est élégant, imprimé sur beau papier avec des caracteres assez gros rendant la lecture facile.

Au total, malgré les quelques lacunes et imperfections minimes signalées, on ne peut qu'admirer le travail du Dr O. Ferianc qui a rédigé pour son petit pays (4 millions d'habitants) une œuvre que nous n'avons pas encore su réaliser en France : une véritable avifaune nationale.

M. Cuisin.

GENTZ (Kurt)

*Die Grosse Dommel (Botaurus stellaris)*

(Die Neue Brehm-Bücherei, N° 345.
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
80 pp., 24 phot. et dessins, 2 cartes).

Dans son introduction l'auteur précise les limites de son travail : il ne s'agit pas d'une véritable monographie mais seulement de l'exposé d'observations personnelles complétées par les documents d'autres ornithologistes. Les principaux chapitres traitent de la reproduction (40 pages), et des attitudes corporelles caractéristiques (11 pages). On trouve également 8 pages consacrées à la voix et à l'appareil vocal décrit en détail d'après celui d'une espèce voisine, *Botaurus lentiginosus* d'Amérique. L'auteur présente une série de photos remarquables illustrant les attitudes de l'oiseau adulte au nid. Leur reproduction est parfois défectueuse et les deux clichés de la p. 32 auraient pu être omis. Bibliographie de 101 titres.

M. CUISIN.

HILPRECHT (Alfred)

*Nachtigall und Sprosser*

(2e édition)

(Die Neue Brehm-Bücherei, N° 146.
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
96 pp., 25 phot., 14 dessins et cartes).

[La critique de la première édition a été faite par P. ENGELBACH,
*L'Ois. et R. F. O.*, XXV, 1955, N° 3, p. 228].

Etude comparée du Rossignol philomèle et du Rossignol progné. L'absence d'introduction confère à ce travail une allure impersonnelle assez désagréable. On sait seulement que l'auteur a pris les photos et qu'il a essayé de ré-introduire le Rossignol en des lieux où l'espèce avait disparu. En quelques autres endroits (pp. 63, 65, 68 et 69 notamment) il parle de ses observations.

L'accent est mis sur la répartition (14 pages) et la biologie de la reproduction. La liste des reprises d'oiseaux bagués tient compte des dernières nouveautés.

Je me permettrai une remarque de détail : dans le chapitre sur le chant je me suis étonné de ne trouver aucune donnée précise concernant la durée du chant pendant la nuit. J'ai noté, aux environs de Versailles en 1956, un Rossignol qui de 21 h à 6 h du matin chanta pratiquement sans interruption à une vingtaine de mètres de la voiture où je devais rester éveillé. Ce genre de renseignements devrait figurer dans une étude du Rossignol. La majorité des données se rapporte à l'Allemagne. On ne trouve guère trace des observations faites ailleurs en Europe occidentale.

L'ouvrage se termine par un exposé sur les causes qui ont entraîné

la diminution des deux Rossignols, captures massives, ennemis naturels, variations intervenues dans le climat (?).

Au total ce n'est pas une monographie complète mais une excellente compilation des travaux faits en Europe centrale.

M. Cuisin.

## Höhn (Dr E. D.)

*Die Wassertreter*

(Die Neue Brehm Bucherei, N° 349
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965 —
60 pp., 33 phot., 1 pl. en coul., 3 dessins et 5 cartes).

Description sommaire des trois espèces de Phalaropes. L'auteur les a observées lui-même, notamment le Phalarope de Wilson au Canada. Il a étudié les causes physiologiques qui expliquent le comportement des femelles : celles-ci se trouvent sous l'influence de quantités très importantes d'hormones sexuelles mâles au moment de la saison des nids.

Les considérations sur l'origine du comportement sexuel inverse des femelles (p. 58) me semblent inutiles : on peut imaginer ce que l'on veut à ce sujet, tout ne restera qu'hypothèse gratuite.

La planche en couleurs devrait préciser les descriptions du plumage. Cependant certaines couleurs ne sont pas très bien rendues, notamment celles des couvertures alaires du Phalarope de Wilson qui me paraissent beaucoup trop rouges si j'en juge par comparaison avec les planches d'autres artistes, notamment celles d'Allan Brooks. Félicitons cependant l'éditeur d'introduire ce genre d'illustrations dans ses productions car les photos noir et blanc sont bien incapables de donner une idée exacte de l'aspect réel d'un oiseau, en particulier les clichés Nos 24, 25 et 26.

M. Cuisin

## Makatsch (Dr. Wolfang)

*Der Vogel und sein Nest* (4. Auflage)

(Die Neue Brehm Bücherei, N° 14.
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
104 pp., 59 dessins et photos. — Prix : 3 DM). (*En allemand*).

Quatrième édition d'un petit livre sur les nids des oiseaux. Il n'y a pas de chapitres distincts mais une longue suite de 63 paragraphes qui traitent chacun d'un point particulier. Les exemples ont été pris surtout parmi les oiseaux européens. Il est évident que l'ampleur de la matière a obligé l'auteur à se montrer fort incomplet : plusieurs gros volumes ne suffiraient pas à épuiser le sujet. Il en résulte des lacunes mineures, mais qui faussent la vérité : p. 93 par exemple, au sujet de la propreté au nid. On pourrait croire que les nids de tous nos passereaux sont soigneusement nettoyés par les adultes, ce n'est pas toujours le cas : il suffit d'observer un nid de Chardonneret à la fin de l'élevage des jeunes pour observer le contraire.

Ce résumé n'en constitue pas moins une vue d'ensemble intéressante surtout quand il s'agit des notations personnelles (observations de l'auteur sur le Milan noir, sur le poids des nids).

M. Cuisin

NEUNZIG (Karl)

*Fremdländische Stubenvögel*

(Neudruck A. Asher Co., Amsterdam, 1965. —
896 pp., 400 illustrations en noir et blanc, 42 planches en couleurs.
Relié sous jaquette illustrée. — Prix : 108 DM) (*En allemand*)

Réimpression du livre publié en 1921 à Magdebourg par la maison d'éditions « Creutzsche Verlagsbuchhandlung ».

L'œuvre de K. NEUNZIG est un traité des oiseaux de cage exotiques qui mentionne toutes les espèces élevées régulièrement ou accidentellement jusqu'en 1920, soit au total 1.450 oiseaux. Un autre ouvrage fut consacré aux oiseaux de cage « indigènes » (= d'Europe centrale). Une grande partie du texte et des illustrations a été puisée dans la revue « *Die Gefiederte Welt* » que NEUNZIG dirigeait à l'époque.

Cet intéressant ouvrage méritait d'être réédité car la masse de renseignements qu'il contient justifie pleinement la décision des éditeurs hollandais. Pour chaque espèce les indications suivantes sont données (nom allemand, latin, souvent anglais, parfois français), description du plumage, dimensions (longueur du corps, aile, queue), répartition géographique succincte, biotope, nourriture et nidification ; puis vient une notice sur les soins à donner en captivité ; le plus souvent ce texte concerne le genre. Il y a une introduction générale pour chaque famille et un index des noms latins et allemands en fin de volume. La partie « élevage » n'occupe donc qu'une portion assez restreinte du texte

L'impression est bonne quoique l'utilisation de caractères gothiques soit un peu gênante. Par contre la qualité des figures en noir et blanc laisse beaucoup à désirer : elles sont ou bien trop noires et saturées d'encre (pp. 80 224, 258, 348, 349, 630, 665, etc .) ou bien trop pâles (pp 449, 677 , et dans les deux cas les détails du plumage disparaissent. Les figures correctement reproduites, d'ailleurs nombreuses, donnent une idée très bonne de l'oiseau figuré. Les photos ont été simplement massacrées (pp. 372, 374 par exemple) ; les planches en couleurs ont bénéficié d'une bonne impression (sur certaines toutefois quelques oiseaux ont des contours peu nets : pl XXI par exemple). Si le papier utilisé est de meilleure qualité que pour l'édition originale, il ne m'apparaît pas qu'il y ait eu une amélioration dans l'impression des planches monochromes (j'ai eu l'occasion de consulter « *Die Gefiederte Welt* » des années 1913 à 1919 où les illustrations étaient meilleures en général). Malgré ces critiques, ce beau volume présente un très grand intérêt documentaire. Toutefois son prix élevé fera reculer nombre d'acheteurs éventuels M CLISIN

NOWAK (E.)

*Die Türkentaube* (*Streptopelia decaocto*)

(Die Neue Brehm-Bücherei, N° 353
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt 1965. —
112 pp., 37 photos, cartes et schémas, 3 tableaux. —
Prix : 5,80 DM) (*En allemand* ; traduit du polonais).

Monographie biologique de la Tourterelle turque, basée sur la vaste documentation consultée par l'auteur (la bibliographie — sélectionnée — occupe 12 pages !). Regrettons qu'il n'y ait pas de renseigne-

ments détaillés sur la morphologie (dimensions, coloration, caractères de terrain) qui auraient rendu ce travail plus complet. Les principaux chapitres sont consacrés à l'histoire de la découverte de l'espèce, à la répartition en Asie et en Europe (l'expansion en Europe est décrite avec force détails), le milieu vital, la nourriture, la reproduction, l'hivernage, les déplacements (les reprises de bagues sont citées), les rapports avec les autres oiseaux et les causes de l'expansion observée.

Cet exposé précis donne une excellente vue d'ensemble des connaissances acquises.

M. Cuisin.

Piechocki (Rudolf)

*Augenkatalog der Vögel Europas*

(en allemand)

(Zeitschrift für Museumtechnik « *Der Präparator* », Sonderausgabe Nr. 1, Bonn, 1965 — 72 pp. Broché. — Prix : 12,50 DM).

Destinée aux taxidermistes, cette brochure contient une liste des oiseaux d'Europe avec pour chacun d'eux l'indication de l'œil en verre qui convient (taille et couleur). Les noms sont donnés en six langues : latin, allemand, anglais, hollandais, russe et suédois (le cas échéant, le nom vernaculaire utilisé en Amérique du nord est également cité).

Il est indéniable que ce travail présente une grande utilité pour les préparateurs, qui n'auront plus à chercher dans la littérature les renseignements souhaités pour un montage correct des oiseaux naturalisés.

M. Cuisin.

Rodriguez de la Fuente (Dr F.)

*El Arte de Cetreria*

(Ediciones Nauta, Rios Rosas 47, Barcelona 6. 1 vol. 280 pp., relié toile, jaquette couleurs plastifiée, avec 107 photogr. en noir et blanc, 16 en coul. et 32 dessins).

A travers les qualités de cet ouvrage passionnant et passionné, je retrouve l'extraordinaire figure de Félix Rodriguez de la Fuente, ami de longue date et lui aussi élève du grand Abel Boyer, « Périgord Cœur loyal », ce modeste forgeron périgourdin qui sut ressusciter la fauconnerie en Europe latine.

Car en Espagne aussi, après tant de siècles de gloire, la fauconnerie s'était éteinte, et les nobles Rapaces n'étaient plus que ces « bêtes nuisibles » vouées à toutes les haines.

Il y a déjà plus de quinze ans, l'auteur, encore enfant, élevé sur ces rudes plateaux de la Castille de Burgos, observait avec passion les Faucons sauvages attaquant les migrateurs portés par les vents d'octobre. Seul, lisant les anciens traités, il devint peu à peu l'un des plus fameux fauconniers d'Europe.

La terre d'Espagne se prête admirablement au vol des Faucons : les plateaux immenses presque désertiques, où abondent la Perdrix rouge,

l'Oedicnème et l'Outarde canepetière permettent de pratiquer tous les vols.

Mais, en même temps qu'il faisait renaître la fauconnerie, le Dr RODRIGUEZ étudiait les Rapaces dans la nature : Ce livre est un traité de Fauconnerie classique, en ce sens qu'il décrit en détail les différentes étapes pour dresser telle ou telle espèce d'oiseaux de Bas ou Haut vol en vue de capturer une proie déterminée. Mais cette connaissance de la psychologie et des aptitudes du Rapace n'est qu'une application de l'étude de l'oiseau libre.

Une large part est faite dans ce Traité à la biologie des Rapaces sauvages ; le Faucon pélerin est celui que l'Auteur connaît le mieux pour avoir étudié plusieurs aires assidument pendant plus de dix ans. Il y a des chapitres très intéressants sur l'Aigle de Bonelli, l'Aigle botté, l'Autour, l'écologie des Rapaces, leur régime en Espagne, etc...

Par ailleurs, l'auteur en vint très vite à se faire le champion de la défense des pédateurs en Espagne. Il réussit à intéresser le Ministère de l'Agriculture et à faire installer aux portes de Madrid une station expérimentale de Fauconnerie et d'étude des Rapaces. A la suite de ses travaux, il obtint la protection du Faucon pélerin et des Aigles.

La dernière partie de cet ouvrage est un aperçu de la Fauconnerie moderne dans le monde : membres d'une même famille, personnages anachroniques, les fauconniers du monde entier poursuivent avec passion un même idéal, un peu fou dans ce siècle technique. Pour eux la fauconnerie n'est pas qu'un Art difficile réservé aux « purs », c'est à la fois une religion et une morale.

J. F. TERRASSE.

TENISON (Lt-Colonel W. P.)

*Aves*

(*The Zoological Record*, Vol. 100. Section 18, 1963. — London, 1964. 76 pp.).

1964 a vu le centenaire de la publication de cette indispensable bibliographie ornithologique dont l'utilité n'est plus à démontrer. Je me permettrai toutefois une remarque critique relative aux fautes d'impression. Elles sont nombreuses en ce qui concerne les textes étrangers, allemands et français en particulier. J'en ai relevé pratiquement à chaque page. Ces fautes sont parfois source d'erreur dans l'indication du contenu des articles cités. Ainsi une note parue dans *L'Ois. et R. F. O.* et intitulée « Nouvelles des Pics noirs dans l'Aube » a été mal orthographiée et résumée comme suit : « early morning nesting study » (!) ; un important travail du Dr J. PRÉVOST se trouve intitulé : « Ecologie du Manchot supérieur *Aptenodytes forsteri* », etc... Outre que la répétition de semblables erreurs toujours désagréable, une œuvre de pure bibliographie se doit de rechercher une exactitude extrême dans le plus petit détail afin d'éviter toute erreur d'interprétation surtout quand il s'agit comme c'est le cas ici, d'un travail universellement conseillé.

Reconnaissons en revanche que la rédaction est ingrate et qu'il est de plus en plus difficile de faire exécuter des travaux délicats surtout quand il s'agit de langues qui ne sont pas celles des imprimeurs.

M. CUISIN.

USPENSKI (S. M.)

*Die Wildgänse Nordeurasiens*

(Die Neue Brehm-Bücherei, N° 352.
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
80 pp., 50 photos, 8 cartes de répartition. —
Prix : 6,80 DM). (*En allemand* ; traduit du russe).

Spécialiste des oiseaux arctiques, l'ornithologiste soviétique USPENSKI a écrit un résumé de ses observations et des connaissances acquises sur les huit espèces d'Oies sauvages qui nichent dans le Nord de l'U. R. S. S. : l'Oie des neiges, l'Oie empereur, les Bernaches à cou roux, cravant et nonnette, l'Oie naine, l'Oie à front blanc et l'Oie des moissons. L'auteur s'était déjà fait connaître par une étude des colonies d'Alcidés en Nouvelle-Zemble et plusieurs articles parus dans le périodique « *Ornithologia* ».

Le texte est divisé en deux parties : la première traite successivement des 8 espèces (répartition et biologie : reproduction, mue, nourriture, migrations) ; dans la seconde (pp. 50-78) on trouve des exposés généraux sur les points suivants : influence de la température sur la morphologie ; rôle de la neige, de l'éclairement, de l'eau et du relief dans la biologie des Oies ; cycle annuel ; valeur des Oies pour l'Homme.

Les descriptions de plumage ont été négligées, car deux autres brochures de la même collection traitent des Anatidés ; toutefois cette omission me semble gênante car il faudra se reporter aux autres travaux si l'on n'est pas spécialiste de ce groupe d'oiseaux. Les cartes de répartition sont détaillées en ce qui concerne l'aire de distribution en U. R. S. S. Les photos constituent un des éléments les plus intéressants de ce travail. Elles représentent des biotopes de nidification et de quartier d'hivernage de cinq espèces. Toutes ont été prises en Sibérie ou sur les rives de la Mer Caspienne.

M. CUISIN.

VERHEYEN (Prof. W. N.)

*Der Kongopfau* (*Afropavo congensis Chapin, 1936*)

(Die Neue Brehm-Bücherei, N° 351.
A. Ziemsen Verlag, Wittenberg-Lutherstadt, 1965. —
60 pp., 35 photos. — Prix : 4 80 DM).
(*En allemand* ; traduit par E. MOHR).

Le Paon du Congo n'a été décrit qu'en 1936. Sa biologie est restée pratiquement inconnue jusqu'à ces dernières années car l'oiseau se maintient dans les parties les plus profondes de la forêt équatoriale. Dans cette monographie de l'espèce, W. N. VERHEYEN relate d'abord l'histoire de la découverte (pp 5-16), puis il décrit l'oiseau et indique sa répartition d'après les captures. Les informations concernant la vie de ce Paon dans la nature occupent trois pages seulement, elles sont en effet rarissimes. Le reste du texte (pp 28-56) est donc basé sur les observations d'exemplaires captifs, élevés dans les zoos d'Anvers et Rotterdam (reproduction notamment). Tous les clichés, sauf deux, représentent des oiseaux d'élevage.

M. CUISIN.

*L'Homme et l'Oiseau*

(Organe de la Ligue française pour la Protection des Oiseaux, 129, boulevard Saint-Germain, Paris 6e, Abonnement annuel : 10 F.).

La Ligue française pour la protection des Oiseaux, si longtemps animée par son regretté Président le Prince Paul MURAT, maintenant rajeunie par son successeur, notre ami le Colonel MILON, se devait d'avoir son propre organe de propagande. C'est maintenant chose faite grâce à « *L'Homme et l'Oiseau* ». Un fort beau titre, car il résume à lui seul les objectifs de la Ligue. Les trois premiers numéros parus jusqu'à ce jour sont le gage de la haute tenue de cette revue d'ornithologie appliquée. On y trouve certes des articles et des notes montrant que les oiseaux doivent être protégés parce qu'il sont beaux et qu'ils représentent des éléments essentiels du paysage. Mais nous sommes loin de la sensiblerie qui imprègne beaucoup de revues similaires. Car ce bulletin se veut avant tout pratique. Appuyés sur des bases scientifiques, irréfutables, les plaidoyers pour la protection des oiseaux y sont convaincants et la plupart ne seraient pas déplacés dans une revue ornithologique « scientifique ». Tels sont notamment les mises au point concernant le statut actuel des populations aviennes établies aux Sept-Iles et les articles sur les Rapaces. Faire connaître les oiseaux, expliquer leur utilité et leur place dans la nature sont les buts principaux de la revue. Mais celle-ci tient aussi ses lecteurs au courant des réalisations pratiques et l'on est heureux de voir à quel point les activités de la Ligue ne sont pas seulement verbales, un travers fort répandu dans les groupements s'occupant de protection de la nature.

Nous ne pouvons qu'inciter nos lecteurs à devenir membres de la Ligue et à souscrire un abonnement à « *L'Homme et l'Oiseau* ». Ils participeront ainsi à une croisade engagée par une équipe jeune et dynamique. Ils apprendront aussi beaucoup sur les oiseaux dans cette excellente revue technique, d'une présentation remarquable.

Jean DORST.

